



Père Joseph Malouli (Novembre 1993)

Table des matières

- I. Lettre du Père Joseph Malouli au Père Elias Zahlaoui - 6 juin 1984
- II. Lettre du Père Joseph Malouli à une autorité ecclésiastique - 8 janvier 1985
(*couvrant les évènements du 22 novembre 1982 au 6 janvier 1986*)
- III. Notes explicatives sur l'HUILE
7 sept 1983 au 6 jan 1986
Écoulement de l'huile - poids
- IIIa. A propos de l'écoulement de l'huile de l'image (lévitation / transport)
- IV. Notes explicatives sur les EXTASES datés du :
24 oct. 1983 - 28 oct. 1983
25 nov 1983 - 20 avr.1984
31 mai 1984 - 7 sept 1984
28 nov 1984 - 26 nov 1984
27 nov 1984 - 28/29 nov 1984 (triduum de la cécité)
03 mar 1985 - 01 mai 1985
4 août 1985
26 novembre 1985
26 novembre 1986
- V. Notes explicatives sur les STIGMATES datés du :
28 octobre 1983 - 8 novembre 1983
16 avril 1984 - 19 avril 1984 (Pâque commune)
Jeudi-Saint, 12 avril 1990 (Pâque commune)
Vendredi-Saint, 13 avril 1990
- Va. Témoignage du Père Joseph Malouli sur Soufanieh - 10 mai 1985
- VI. Notes préliminaires - ré: traduction lettres / notes de Myrna
- VII. Lettre du Père Joseph Malouli à une autorité ecclésiastique - 20 mai 1987
- VIIa. A propos des calomnies - Père Élias Zahlaoui et Père Joseph Malouli – 21 avril 1987
- VIIb. A propos des stigmates du Jeudi-Saint 1987 - Pères Élias Zahlaoui et Joseph Malouli – 21 avril 1987
- VIII. Lettre du Père Joseph Malouli à une autorité ecclésiastique - 28 août 1987
(*traduction du rapport du voyage de Myrna au Liban - couvrant les évènements du 18 juillet 1987 au 2 août 1987*)
- IX. Lettre de Mme Claire Mansour au Père Elias Zahlaoui - Mai 1988 – CORMIN1

- X. Lettre de Nicolas Nazzour jointe à la lettre de Mme Claire Mansour - Mai 1988
- XI. Lettre de Myrna Nazzour jointe à la lettre de Mme Claire Mansour - Mai 1988
- XII. Témoignage de Myrna à propos du Jeudi-Saint 1987
- XIII. Témoignage de Myrna à propos du Samedi-Saint 1987
- XIV. Lettre non-datée de Myrna au Père Paul Fadel – couvrant Mars - Avril 1988 – CORMIN2
- XV. Lettre non-datée de Myrna au Père Elias Zahlaoui – du 12 avril 1988 au 24 mai 1988 – CORMIN3
(*lue aux fidèles de Soufanieh au début Juin 1988*)
- XVI. Visite de Myrna au Liban – 30 décembre 1989 au 6 janvier 1990
- XVII. Deuxième visite de Myrna aux USA - 2 juillet 1989 - 22 août 1989
- XVIII. Lettre du Père Joseph Malouli au père Joannès M. Touw - 24 juillet 1992
- XIX. Liste incomplète des ecclésiastiques venus prier à Soufanieh – 21 novembre 1982 au 20 février 1987
- XX. Questionnaire scientifico-médical du père Malouli adressé au Professeur Antoine Mansour –
20 août 1986
- XXI. Lettres du Père Visiteur, Rev. Père Naoum Attallah - Supérieur des Lazaristes, Damas
30 novembre 1985
3 décembre 1985
9 décembre 1985
26 janvier 1986
10 juillet 1986
8 septembre 1986
30 décembre 1989
31 décembre 1989
- XXII. Lettre à un évêque Roumain – 20 juillet 1992
- XXIII. Lettres du Père Joannès M. Touw, bénédictin hollandais
- aux Pères Élias Zahlaoui, Paul Fadel et Joseph Malouli - 9 juillet 1992
- à Myrna - 9 juillet 1992
- à Nicolas et Myrna en anglais - 8 juillet 1992
- au Père Malouli - 18 octobre 1992
- XXIV. Divers
- 1983 - 1984
- 1985
- 1986

I. Lettre du Père Joseph Malouli au Père Elias Zahlaoui – 6 juin 1984

*Maison de Lazaristes
Bab Touma – Damas
Syrie
Tél : 112959*

Damas, le 6 juin 1984.

Cher père,

Votre lettre datée du 13 mai m'a été remise le mardi 5 juin vers 20h. Je me dépêche de vous annoncer une bonne nouvelle. Le Jeudi de l'Ascension dans l'après-midi, Myrna a eu deux extases successives. Déjà, dès le début de la semaine, elle était énervée. A certains moments, elle avait envie de déchirer ses vêtements. Elle m'a dit : *Je sens qu'il va se passer quelque chose.* Je lui ai répondu que personnellement, je m'attendais à quelque chose entre l'Ascension et la Pentecôte. Le jeudi de l'Ascension, vers 15h30 GMT, nous causions ensemble avec Marie-Rose, Leila, tante Alice, Mayada Kozali dans la cours. A un moment donné, Myrna me dit '*ah ! que j'ai envie de voir Jésus*'. Je lui réponds '*vous le verrez, mais il faut y mettre le prix*'.

Vers 15h45, je quitte la compagnie pour aller réciter mon chapelet.

A 16h, Myrna entre dans sa chambre, s'étend sur son lit et commence à transpirer de l'huile à la figure, au cou, aux mains, aux yeux, d'où la première fois l'huile coule en abondance, occasionnant des douleurs atroces à Myrna. On doit lui tenir fermement les mains pour l'empêcher de s'arracher les yeux tant la douleur était aiguë, et cela jusqu'à environ 16h11. On lui essuie les yeux, la figure, le cou avec du coton hydrophile et du kleenex.

A 16h18, je l'appelle à trois reprises, elle était déjà en état d'extase.

A 16h38, elle ouvre les yeux et commence à parler. Elle pleure des douleurs aux yeux.

A 16h42, ses lèvres tremblent, surtout la mâchoire inférieure.

A 16h45, elle dit, 'je l'ai vu'. Elle sourit.

A 16h48, elle entre de nouveau en extase.

A 16h58, elle ouvre les yeux, elle commence à parler. Je lui demande si elle veut boire, elle répond 'non'.

A 17h, elle dicte ce qu'elle a entendu. Au cours des deux extases, le corps de Myrna a gardé sa chaleur habituelle (sauf les pieds qui étaient plutôt frais) ainsi que sa souplesse. Le pouls était normal. Cependant, elle n'entendait rien et ne sentait rien. A deux reprises, je lui ai pincé fortement, la première fois, l'auriculaire droit, la deuxième fois, le pouce gauche, et elle n'a eu aucune réaction. Son père lui a chatouillé la plante des pieds, sans provoquer de réaction. Je l'ai appelée trois fois, elle n'a pas réagi non plus, parce qu'elle n'avait rien entendu. Quand elle avait les yeux mi-clos, elle louchait. Le lendemain, 1^{er} juin, elle souffrait encore des yeux. Le samedi, elle a voyagé avec son mari à Lattakié.

Vous trouverez sur la première feuille, le texte des paroles que le Christ lui a adressées.

La deuxième extase a été celle du Vendredi-Saint : haute et belle montagne fortement éclairée d'en haut. Les paroles du Christ lui furent communiquées durant la deuxième extase. Elle l'a vu dans l'attitude du Christ de l'Ascension des Icônes byzantines.

Le mois de juin est consacré au Sacré-Cœur, nous y récitons l'office (...arabe...) avec les antiennes des Louanges de la Vierge

Votre dévoué, Joseph Malouli

II. Lettre du Père Joseph Malouli à une autorité ecclésiastique – 8 janvier 1985

Damas, le 8 janvier 1985

Monseigneur;

Votre bénédiction s'il vous plaît.

Avant de lire la suite je vous invite à mener une enquête très serrée, à mon sujet à Damas où je travaille sans interruption depuis 1940.

Permettez-moi de me présenter. Je suis prêtre de la Congrégation de la Mission et je n'ai jamais eu de problèmes disciplinaires avec mes supérieurs. Par tempérament je n'aime pas les histoires avec qui que se soit clerc ou laïc. De plus par ma formation et par mon expérience je suis prévenu contre tout phénomène d'ordre religieux ou spirituel qui sort de l'ordinaire. Depuis les années 1940 jusqu'en 1982, j'ai combattu résolument au moins cinq phénomènes de ce genre, à Damas même, le dernier en date étant la "larme de la Vierge" à Notre-Dame de Fatima était une supercherie.

Pourquoi donc et comment me suis-je laissé prendre corps et âme par le phénomène de la Vierge à Soufanieh ?

Répondant à votre désir de vous contenter du cadre d'une lettre, et en attendant que le dossier complet du phénomène soit soumis à l'autorité ecclésiastique pour information ou décision, je me contenterai de citer certains faits indubitables qui se sont produits entre le 22 novembre 1982 et le 30 décembre 1984, date à laquelle l'huile a coulé de la photo de la Vierge de l'icône ainsi que des mains de Myrna pendant la prière et devant le grand chantre libanais.

Je donnerai quelques détails uniquement sur les premiers événements pour mieux asseoir les événements ultérieurs.

Donc, le 22 novembre 1982

Myrna (son vrai prénom étant Marie) Al-Akhras grec-catholique et âgée de 18 ans, mariée depuis 2 mois à M. Nicolas Nazzour grec-orthodoxe, était allée visiter avec d'autres membres de la famille, sa belle-sœur Leila, malade depuis plus d'un mois. Pendant que tout ce monde priait au pied du lit de la malade, de l'huile a commencé de couler des mains de Myrna. Stupeur générale. Le soir on raconte la chose à son mari Nicolas venu le ramener à la maison. Il la gronde sévèrement, l'oblige à se laver les mains devant lui et en présence de mademoiselle Mayada Kozali une musulmane. Myrna se savonne les mains, les sèche, et l'on se remet à prier. De nouveau l'huile a coulé des mains de Myrna. Ce phénomène de l'huile coulant des mains de Myrna d'abord puis des mains de plusieurs autres personnes étrangères à la famille, et de plus d'un millier de photos de l'icône, ce phénomène, dis-je, s'est répété des dizaines de fois, devant des prêtres grecs orthodoxes ou catholiques, devant des médecins, des avocats, et devant les gens du menu peuple. Ce phénomène se produit uniquement pendant la prière ou à l'occasion d'une conversation sur la sainte Vierge, et uniquement dans ces deux circonstances.

Le 27 novembre (samedi) 1982

Veille du 1er dimanche de l'avent, et anniversaire de l'apparition de la Vierge à Ste Catherine Labouré en 1830 à la rue du Bac, l'huile a commencé à couler d'une petite icône de la Vierge (de Kazan ?) achetée à Sofia à l'église Alexandre Nevsky en août 1980. Vers 17h30 arrivent Mgr Boulos Pandéli accompagné des Pères Georges Abouzakhou et Georges Jilotous, grec-orthodoxe, pour prier. La nouvelle se répand comme une flambée de poudre. La sûreté de l'état se saisit de l'affaire et le dimanche 28 novembre quatre agents de la sûreté accompagnés du Dr Saliba Abdel Ahad se présentent pour examiner Myrna et l'icône. Ils obligent Myrna à se laver les mains devant eux, ils lui donnent du papier kleenex pour se sécher, lui demande de prier et l'huile a coulé de ses mains devant leurs yeux ébahis. Il demande au médecin si le corps humain pouvait sécréter de l'huile, devant sa réponse négative ils concluent à eux 5 à une affaire divine. Ils ont aussi démonté l'icône pour s'assurer qu'elle ne cachait aucun mécanisme. En l'ouvrant, ils en ont cassé l'angle supérieur droit. Naturellement ils n'y ont rien trouvé. L'icône mesure 9x6,2cm sans le cadre. Le même jour, dimanche 28/11/82, le directeur du bureau du chef de la sûreté M. Nocher Assaut se présente à la maison et doit s'incliner devant la réalité des faits. Il demande à M. Nicolas Nazzour s'il désirait fermer l'accès de sa maison aux visiteurs. Nicolas lui répond : *"Celui qui a ouvert la porte, la fermera. Si cela dépendait de moi je n'ouvrirai la porte de ma maison à personne."* Cette réponse était l'application d'une volonté de la Vierge exprimée à Myrna le même jour 28/11/82 pendant la prière. La Vierge s'est exprimée en ces termes.

Depuis lors la porte de la maison est ouverte aux visiteurs nuit et jour et cela dans une gratuité totale et absolue. Les seules offrandes acceptées sont les bougies et les fleurs. Les premiers temps, pendant plus d'un mois des milliers de personnes visitaient la Vierge chaque jour, parmi elles pas mal de non-chrétiens. Beaucoup venaient de la Djésireh. Il est arrivé que des groupes frappent à la porte à 4h30 du matin en plein mois de décembre ou janvier 1983 et ils étaient reçus avec le sourire comme c'est encore le cas jusqu'à ce jour. La maison est très modeste et il n'y a pour faire le ménage que la maman de Nicolas une femme âgée d'environ 70 ans. Quelle famille peut supporter une telle charge, avec le sourire et cela depuis bientôt 26 mois sans aucun jour de répit ? Le ministre de la défense Mustapha Tlass est venu prier à 3 reprises le 9 ou 10 décembre il était accompagné du Dr Élie Farah ophtalmologiste réputé. Une deuxième fois avec des officiers de l'état major et le 25 décembre il avait avec lui sa femme et l'ancien Premier ministre Mahmoud Al Ayoubi. L'huile a coulé de l'icône pendant que la dame de M. Tlass la tenait dans ses mains.

Le 15 décembre 1982

Première apparition de la Vierge. Frayeur et fuite de Myrna. C'était peu avant minuit.

Le 18 décembre 1982

Deuxième apparition. 1er message de la Vierge en arabe littéraire.

Le 31 décembre 1982

Le patriarcat grec-orthodoxe publie un communiqué sur le phénomène et annonce la translation de l'icône à l'église de la Sainte Croix distante d'environ 400 mètres.

Le 7 janvier 1983

Une jeune musulmane mariée depuis 6 ou 7 mois dont le père est traducteur du ministre des Affaires Étrangères, Abdel Halim Khaddan, vient prier la Vierge et recouvre subitement la vue.

Le samedi 8 janvier 1983

Troisième apparition de la Vierge.

Le dimanche 9 janvier 1983

Translation de l'icône à l'église de la Croix. Plusieurs milliers de fidèles participant au cortège. Film cassette vidéo.

Le 26 janvier 1983

A l'église grec-orthodoxe de la Sainte Croix, madame Alice Benlian d'Alep, au bras desséché depuis 13 ans guérit instantanément. Le docteur Pierre Salam d'Alep, son médecin soignant, délivre un rapport médical intitulé : une guérison scientifiquement inexplicable. Interview avec le Dr Pierre Salam et madame Alice Benlian, le Dr Ibrahim Khalaf dentiste posait les questions. Cette interview a été enregistrée sur cassette vidéo le 13 décembre 1984. Douleur aux coudes de coude. A 19h04, nouvelle exsudation d'huile. Douleur comme l'après-midi et aux mêmes endroits. Sensation de clous aux paumes des mains et aux coups de pied. A 19h10, elle demande à boire. A 19h22, elle sort dans la cour. Prière pendant tout ce temps.

Le vendredi 4 novembre 1983

Extase entre 18h15 jusqu'à 19h06. Plaie saignante au côté gauche.

Le samedi 5 novembre 1983

Douleur au côté gauche avant midi. Le Dr Jamil Marji a examiné les plaies vers 21h.

Le lundi 7 novembre 1983

A 18h55, Myrna s'est étendue sur le canapé les mains fermées. L'huile en a coulé. Aucune rigidité. Douleur aux paumes.

Le mardi 8 novembre 1983

A deux reprises Myrna a senti une douleur au côté gauche.

Le dimanche 20 novembre 1983

L'huile coule abondamment vers 21h. Prières. Vidéo.

Le vendredi 25 novembre 1983

Vers 16h15, plaie saignante au côté. Chemise tâchée de sang. Vers 17h le sang coule des plaies des mains et des pieds. J'appelle le Dr Joseph Nesrallah. Arrivée des docteurs Jamil Marji - Georges Mounayer Jean Siage - Élie Farah - Joseph Massamiri. A 20h30, arrivée du Dr Élie Barsa et de madame la Dr Najat Zahlaoui. Retenu par une réunion Mgr Joseph Mounayer s'est excusé. Vers 20h, arrivée de Mgr Stéphanos Haddad accompagné du père Constantine Yanni tous deux grec-orthodoxe. Entrée en extase de Myrna. Corps rigide et froid. Mgr Haddad a tenté de lui ouvrir les doigts et de lui soulever le bras. Il n'y a pas réussi. Arrivée des pères Hanna Talli et Màmbar, grec-orthodoxe. Comme prêtres grec-catholique, il y avait le père Élie Zahlaoui - Élie Baladi -Farès Macaron - Élie Nacouri - Pierre Rhoudar. Myrna a vu la Vierge, cette fois-ci à un niveau supérieur au sien.

Le samedi 26 novembre 1983

Veillée de prière jusqu'à 1h15 du matin pour célébrer le 1er anniversaire. A 23h45, M. Manuel Khouam apporte un agrandissement de l'icône et l'accroche au mur en dessous et à gauche de l'icône. A 0h05, les personnes présentes chantent à la Vierge. Aussitôt 2 larmes coulent des yeux de la Vierge et de l'icône agrandie. On enregistre la scène sur film cassette vidéo. Le même phénomène se reproduit 2 fois de suite l'après-midi du dimanche devant une foule de gens venus prier.

Le jeudi 8 décembre 1983

A 20h05, visite de Mgr Stéphanos Haddad, évêque grec-orthodoxe. La visite dure jusqu'à 21h10. A la fin de la prière il a oint nos fronts avec l'huile de la Vierge.

Le Jeudi-Saint, 18 avril 1984

Apparition des stigmates vers 15h45. La plaie du côté mesurait environ 10 cm, alors que la plaie du 25 novembre 1983 n'en mesurait que deux ou trois. Vidéo.

Le 21 février 1983

Deux prêtres de rite grec-orthodoxe, ramènent l'icône à la maison d'une manière inconvenante (dans un sac de nylon noir). Atmosphère très tendue. Personnellement j'étais très perplexe. Le soir à 21h je demande à Myrna de prier avec moi dans sa chambre. Nous récitons ensemble une dizaine de chapelet, puis chacun prie à part dans son cœur. Alors je demande à la Vierge de nous éclairer pour éviter les faux pas. Vers 21h20, Myrna quitte la chambre sans rien dire et monte à la terrasse où ont lieu les apparitions. Son beau-frère la voit et il m'appelle. Je la suis ainsi que les autres gens de la maison et leurs visiteurs. Vers 21h30, 4e apparition. Message privé de la Vierge adressée en arabe parlé aux personnes présentes. Réponse est donnée à ma demande.

Le 24 mars 1983

Cinquième et dernière apparition, vers 21h30. Pour chaque message la Vierge prononce une phrase et Myrna la répète à haute voix, ce qui m'a permis d'enregistrer sur cassette le dernier message de la Vierge en arabe littéraire. La série des apparitions est close si j'ai bien compris ces paroles de la Vierge :

Le mardi 6 septembre 1983

La chorale grec-orthodoxe arrive avec une heure de retard pour animer la prière. Le père grec-orthodoxe promet de venir tous les mardis à 18h30 pour assurer la prière. Promesse qui n'a jamais été tenue.

Le 7 septembre 1983

Nous appelons le photographe Nabil Choucair pour filmer l'huile qui coulait de l'icône.

Le mardi 13 septembre 1983

La chorale grec-orthodoxe s'excuse à cause de la fête de la Sainte Croix.

Le samedi 1er octobre 1983

Mois du rosaire la prière se termine à 21h20. Nabil Choucair appelé filme pour la 2^{ème} fois l'huile coulant de l'icône.

Le lundi 24 octobre 1983

Deux extases de courte durée : la première vers 14h la seconde vers 19h.

Le mercredi 26 octobre 1983

Visite à Mgr François Abou Moukh en compagnie du Dr Jamil Marji.

Vendredi 28 octobre 1983

Sensation de clous dans les mains de Myrna. A 18h20, extase qui dure jusqu'à 18h50. Exsudation d'huile, de la figure, du cou, de la poitrine et des mains. Myrna voit la Vierge qui lui confie un court message enregistré sur cassette après l'extase. Durant l'extase son corps était rigide et froid.

Le lundi 31 octobre 1983

A 16h45, exsudation d'huile. Douleur à la tête et aux paumes des mains. Apparition d'une sorte de durillon au milieu de chaque paume. Les plaies de ses stigmates s'ouvrent toujours du dedans vers le dehors. C'est la chair qui *explose*. Quelques heures plus tard, les plaies se referment d'elles-mêmes sans aucun traitement d'aucune sorte. J'ai interdit à Myrna d'utiliser fût-ce de l'eau oxygénée. Malgré la cicatrisation rapide des plaies il arrive que la douleur dure 2 à 3 jours puis disparaisse.

Le vendredi saint 19 avril 1984

Extase qui dure 1h15. Vidéo. Lors de son retour à l'état normal, Myrna est restée environ 10 minutes sans pouvoir remuer ni le bras ni la jambe gauches. Phénomène absent des précédentes extases. Une fois

debout, elle s'habille et nous allons avec son mari Nicolas, assister à l'office de l'enterrement du Christ à l'église Notre-Dame de Damas à Koussour.

Le jeudi de l'Ascension 31 mai 1984

A 14h30 au cours de la conversation Myrna me dit "*Oh que je voudrais voir le Christ !*". Je lui réponds qu'elle pourrait le voir mais en y mettant le prix. A 15h, Myrna nous quitte et va s'étendre sur son lit. Exsudation d'huile du front, du visage, du cou, de la poitrine, des mains et pour la première fois l'huile est sortie de ses yeux lui provoquant des douleurs atroces à tel point que 2 personnes ont dû lui tenir les mains loin du visage pour qu'elle ne s'arrache pas les yeux. A 15h42, ses lèvres tremblent et surtout sa mâchoire inférieure. A 15h45, elle se réveille et dit : "*je l'ai vu*". A 15h48 elle entre de nouveau en extase. A 15h58, elle ouvre les yeux. A 16h, elle nous impose le silence et dicte ce qu'elle a entendu. Son corps a gardé sa chaleur naturelle et les membres leur souplesse. Mais elle ne sentait rien au cours de l'extase.

Le vendredi 7 septembre 1984

Extase qui dure 33 minutes. La Vierge lui confie un secret qu'elle ne peut révéler qu'au moment de la mort. M. Georges Sara était présent.

Le lundi 26 novembre 1984

Nous commémorons le 2e anniversaire par une nuit de prière qui dure jusqu'à 4h45 du matin. A 22h50, Myrna quitte la prière et regagne sa chambre. Elle entre en extase jusqu'à 23h40. 4 médecins participaient à la prière. Ils lui ont pris le pouls à 2 reprises ils ont fait des expériences de réaction des muscles et des yeux. Quand elle est revenue à l'état normal elle était atteinte de "déviation" de la vue, c'est-à-dire qu'elle percevait la présence d'objet sacré : crucifix, images saintes, sans les voir et ne percevait absolument rien d'autre, ni personnes, ni objets. Elle est restée 3 jours pleins dans cet état et pendant ce temps elle voyait une forte lumière dans les yeux qui lui voilait la lumière ordinaire.

Le mardi 27 novembre 1984

Je lui porte la communion et peu après son corps a exhalé un parfum. Son haleine même était parfumée. Elle avait décidé de jeûner durant 3 jours pleins c'est-à-dire depuis lundi 26 à minuit. Aucune nourriture aucune boisson. Le mercredi et le jeudi le père Élias Zahlaoui lui a porté la sainte communion et chaque jour son corps exhalait le même parfum. Le 3^{ème} jour, elle a rendu à plusieurs reprises...de l'huile parfumée et au dernier vomissement d'huile elle a recouvré la vue normale, la lumière divine s'étant retirée de ses yeux. Cela nous rappelle saint Paul, avec cependant cette différence que pour Myrna ayant été illuminée au baptême, c'est la lumière intérieure qui l'empêchait de voir les personnes et les objets. Le Dr Élie Farah, ophtalmologiste réputé à Damas, l'a examiné le soir du 27. Il a trouvé ses yeux tout à fait normaux et pourtant elle ne voyait pas. Il lui a proposé de prendre un remède elle a refusé catégoriquement.

Le jeudi 29 novembre 1984, à 23h18

Elle recouvre la vue. Déjà depuis une semaine elle avait confié à Mlle Hana musulmane et étudiante à l'université ce qui allait lui arriver. Hana a livré le secret à Mlle Salwa Naassan qui l'a communiqué à son tour au père Élias Zahlaoui. Pendant toute la semaine Myrna a essayé de préparer les esprits des membres de sa famille, à l'acceptation de l'épreuve sans leur préciser de quoi il s'agissait. Cette même Hana a fait

analyser au laboratoire un morceau d'une photo de l'icône parce que cette photo avait donné de l'huile. Le résultat a été que c'était de la carte photographique ordinaire. L'extase et sa suite ont été enregistrées sur vidéocassette.

Voilà, Monseigneur, un aperçu très succinct du rêve que nous vivons depuis bientôt 26 mois. J'ai été un peu long sous peine de transformer ma lettre en une collection de devinettes.

Monseigneur Coussa archevêque arménien catholique venait quelquefois réciter son chapelet devant l'icône.

Monseigneur Tarrul, grec catholique, lors de son passage à Damas en février 1983 est venu prier.

Monseigneur Edelby malade a participé à une de nos prières quotidiennes d'abord debout puis assis sur une chaise.

Monseigneur Mounayer a vu les stigmates et a causé avec Myrna.

Le R.P. Pierre Boz directeur de Radio Notre-Dame de Paris a participé à plusieurs de nos prières, l'été dernier. Il a fait une causerie à radio Notre-Dame sur la Vierge de Soufanieh. La causerie a été enregistrée sur cassette.

Merci de votre attention et de votre patience.

Joseph Malouli.

Voilà le texte du message confié par le Christ à Myrna lors de son extase du jeudi de l'Ascension 31 mai 1984.

[_____ . . .]

Ce texte en dit très long quand on sait que la culture religieuse de Myrna est très proche du degré zéro.

III. Notes explicatives sur l'HUILE

HUILE

Références

Pour une information plus complète cf.

- (1) le cahier de Myrna,
- (2) le témoignage du Père Élias Zahlaoui
- (3) les témoignages de M. Riad Nijmé
- (4) l'interview accordée par M. Wadih et Safi et enregistré sur cassette vidéo
- (5) le témoignage du Père Mouaffaq de l'archevêché grec-catholique de Khabab.
- (6) le témoignage de Nabil El Maarri
- (7) l'interview accordée par Mgr Boulos Bourkhoche et enregistrée sur cassette-vidéo
- (8) le film vidéo tiré à Ain El-Remmaneh, Beyrouth
- (9) le film vidéo tiré à Hassaké (Syrie)
- (10) le film vidéocassette tiré à Madaba, Jordanie,
- (11) le film vidéocassette tiré à Beyrouth, Liban

Il existe encore de nombreux autres témoignages que, faute de temps nous n'avons pu réunir. Les notes qui suivent, même limitées à la période qu'elles englobent, ne sont aucunement exhaustives. Je n'ai pas tout noté.

Mercredi 7 septembre 1983

Huile de l'icône vers midi (Vidéo).

Jeudi 8 septembre 1983

Huile de l'icône.

Mercredi 14 septembre 1983

Un peu d'huile.

Samedi 1er octobre 1983

Huile de l'icône le soir (Vidéo).

Dimanche 2 octobre 1983

Huile.

Lundi 17 octobre 1983

L'après-midi huile de l'icône de la niche et de l'assiette en porcelaine portent l'image de la Vierge.

Mardi 18 octobre 1983

Huile en bonne quantité.

Jeudi 20 octobre 1983

L'huile a coulé de deux photos de l'icône, appartenant à Mlle Salwa Naassan et à M. Samir Zaher.

Vendredi 21 octobre 1983

L'huile a coulé de la photo de l'icône offerte à Mme Ghannagé ainsi que de celle de Mlle Rita Jarallah.

Samedi 22 octobre 1983

L'après-midi l'huile coule de 15 photos de l'icône.

Mercredi 2 novembre 1983

Huile de 15 photos de l'icône.

Jeudi 3 novembre 1983

Huile de 9 photos de l'icône.

Vendredi 4 novembre 1983

Huile de 18 photos de l'icône.

Samedi 5 novembre 1983

Huile de 10 photos de l'icône.

Dimanche 6 novembre 1983

Huile de 43 photos de l'icône.

Mardi 8 novembre 1983

Huile de 36 photos de l'icône.

Dimanche 20 novembre 1983

Huile. "Coulée" abondante d'huile vers 21h00. **(Vidéo)**.

Lundi 21 novembre 1983

Vers 17h00, des personnes ouvrent la vitre de la niche et prennent l'huile. A 21h20 "coulée" très abondante d'huile.

Dimanche 27 novembre 1983

A 0h05, pendant que l'on chantait à la Vierge "Joyeux anniversaire" deux larmes d'huile ont coulé des yeux de la Vierge (Photo agrandie de l'icône -Vidéo). L'après-midi, à deux reprises l'huile a coulé de la même photo agrandie, devant la foule de fidèles venus prier.

Lundi 12 décembre 1983

A 18h56, alors que M. Awad Nazzour frère de Nicolas descendait la photo agrandie pour la remettre à son propriétaire, M. Manuel Khawam, l'image de la Vierge a pleuré devant environ 15 personnes.

Dimanche 25 décembre 1983

Vers 17h pendant que M. Antranik Kolojian priait, l'huile a coulé du mur derrière la niche de la Vierge (témoignage écrit de M. Kolojian).

Vendredi 6 janvier 1984

La photo agrandie de l'icône ainsi que le tableau de l'Assomption ont donné de l'huile pendant que je priais avec M. Awad entre 15h et 15h30.

Lundi 9 janvier 1984 Vers 17h30, le Christ du tableau a donné de l'huile de Sa poitrine.

Jeudi 12 janvier 1984

Le soir, l'agrandissement de l'icône a donné quelques gouttes d'huile.

Vendredi 13 janvier 1984

Entre 11h et 11h30 en présence de l'avocat-diacre et théologien Spiro Jabbour, grec-orthodoxe, le tableau en cuivre de la Vierge a donné de l'huile.

Jeudi 2 février 1984

La sainte Vierge a imprégné d'huile le coton déposé dans la boîte sans que je m'y attende.

Samedi 24 mars 1984

Huile.

Lundi 26 mars 1984

Myrna accompagnée de sa belle-sœur Marie-Rose et du père Maamar, va à la cathédrale grec-orthodoxe assister à la prière. A la sortie elles se rendent chez le père Maamar. Là il y avait le juge du tribunal grec-orthodoxe avec sa dame malade : Myrna a prié. L'huile a coulé de ses mains. Elle en a oint l'épaule de la dame qui a recouvré le mouvement instantanément.

Mercredi 28 mars 1984

Un peu d'huile.

Samedi 14 avril 1984

Veille des Rameaux. Vers 11h l'huile coule en abondance. Elle déborde du récipient. Elle coule en deux traînées sur le mur et arrive jusqu'au sol. Le récipient contient **1800** gouttes comptées une à une.

Lundi 30 avril 1984

Myrna me rend visite à l'hôpital avec Mlle Mayada Kozali musulmane. Je remplis de coton hydrophile la boîte ronde. Je pose par-dessus un peu de coton imprégné d'un peu d'huile de l'année précédente ainsi que la Médaille Miraculeuse. Au départ de Myrna le coton de la boîte était imprégné d'huile fraîche. Entre-temps Myrna avait prié dans son cœur.

Vendredi 29 juin 1984

Fête du Sacré-Cœur. Le matin, l'huile a coulé de l'image du Sacré-Cœur ; du cœur a perlé quelques gouttes et une traînée ont coulé de l'épaule gauche.

Lundi 30 juillet 1984

Vers 17h00, la grande image de la Vierge qui est au-dessus du Sacré-Cœur (Notre-Dame du Perpétuel Bon-Secours) a donné de l'huile et cela en présence d'une famille aleppine en prière.

Mercredi 1er août 1984

En ouvrant la boîte ronde que j'avais remplie de coton le mardi 24 juillet, pour la déposer près de l'icône, j'ai constaté que la Vierge avait prévenu ma démarche et avait imprégné d'huile une partie du coton à la surface de la boîte.

Mardi 14 août 1984

A 10h20, le docteur Élias Barsa était en prière devant l'icône. A 10h25, il prend congé. J'ouvre la niche de la Vierge, j'enlève les quelques gouttes d'huile du récipient et j'en profile pour savonner toute la niche, de l'intérieur et de l'extérieur. Myrna était seule avec moi. Elle portait sa petite-nièce Marie âgée d'environ 3 mois et qui pleurait. Vers 10h35, elle dit à sa nièce : *Pourquoi es-tu si énervée ? Demain c'est ta fête. Viens nous allons voir si la Vierge va nous donner de l'huile.* Elle s'approche de la niche, le récipient était à moitié plein. De plus l'huile a couvert le tableau de l'Assomption et une grande tâche d'huile est apparue sur la terrasse des apparitions recouvrant celle du 24 mars 1983. Cette tâche a été remarquée dans la matinée par Mme Hélène, la femme de M. Awad, beau-frère de Myrna.

Jeudi 11 octobre 1984

Vers 16h00, pendant que M. Awad priait pour son fils, de l'huile a coulé de l'icône à cadre en mosaïque.

Dimanche 4 novembre 1984

Entrevue de Myrna avec le Nonce Apostolique Mgr Nicolas Rotunno, chez les Petites Sœurs de Foucault, par l'entremise de Sœur Pia. L'huile a coulé des mains de Myrna ainsi que d'une image.

Jeudi 29 novembre 1984 Myrna vomit de l'huile parfumée vers midi et deux fois le soir avant de recouvrer la vue.

Dimanche 30 décembre 1984

Appelé à l'hôtel Méridien du chanteur libanais Wadih El Safi. Myrna s'y rend accompagnée par son mari Nicolas. Pendant qu'elle priait, l'huile a coulé de ses mains et de la photo de l'icône. Le soir, M. Wadih El Safi vient à Soufanieh, chante pendant le 3e régime de prière. Il est ensuite interviewé au salon (vidéo).

Jeudi 3 janvier 1985

Myrna est appelée auprès de l'enfant Khalil Kioumji dont l'œil est menacé d'extraction. L'huile coule de ses mains pendant la prière.

Mercredi 23 janvier 1985

Visite à sœur Fiorina, Salésienne, malade. Récitation d'une dizaine de chapelet en arabe. Une goutte d'huile est apparue sur la photo de l'icône. De l'huile a coulé des mains de Myrna pendant la prière. Il était 10h30, nous avons rencontré le Nonce de l'hôpital.

26 février-3 mars 1985

En ce qui concerne le séjour de Myrna, de son mari Nicolas et du père Élias Zahlaoui à l'archevêché de Khabab, de l'huile qui a coulé des mains de Myrna et de l'agrandissement de l'icône, se reporter à l'interview avec Mgr Boulos Bourkhoche (Vidéo) et au témoignage du père Mouaffak El Eid.

Dimanche 12 mai 1985

Le soir au cours de la récitation du chapelet, l'huile a coulé des mains de Myrna.

Jeudi 23 mai 1985

Voyage à Zahlé au Liban de Nicolas et Myrna. Se rapporter à leur témoignage en ce qui concerne l'huile qui a coulé à plusieurs reprises dont une fois devant l'Evêque Mgr George Iskandar (Maronite).

A 19h30, l'huile a coulé des mains de Myrna à l'occasion de la prière dans la maison de M. Ghorra à Zahlé (Liban). Étaient présents le curé grec-catholique de l'église saint George et de très nombreuses personnes.

Samedi 25 mai 1985

L'huile a coulé des mains de Myrna pendant la prière dans la maison Andraos en présence de 4 ou 5 personnes - (Zahlé). Devant une vingtaine de personnes, l'huile a coulé des mains de Myrna pendant la prière chez M. Touma à Zahlé.

Dimanche 26 mai 1985

L'évêque maronite Georges Iskandar a convoqué Nicolas et Myrna à la maison Ghorra à 23h00. Pendant que Myrna tenait ses mains jointes il en a coulé de l'huile. L'évêque, d'abord incrédule, se met à genoux devant Myrna prend de l'huile et s'en met sur le visage. De Zahlé, Nicolas et Myrna sont allées à Beyrouth. Ils ont participé à la clôture du mois de Marie à Harissa.

Début juin 1985 A Beyrouth, l'huile a coulé des mains de Myrna pendant la prière.

- a) Dans la maison de M. Anis Copti marié à la tante maternelle de Nicolas, en présence d'une dizaine de personnes.*
- b) Dans la maison de M. Rafik Kallab directeur de la banque du Crédit Agricole, en présence d'environ 25 personnes.*
- c) Dans la maison de M. Arnita, père de la chanteuse libanaise Madonna, en présence du père Nicolas, grec-catholique et d'environ 15 personnes.*
- d) A Jouret el Ballout, pendant la messe, à l'oratoire privé du père Antoine Mouallem grec-catholique, l'huile a coulé de la photo de l'icône.*

Dimanche 2 juin 1985

Soufanieh -16h30. J'arrive pour saluer la Vierge. J'aperçois de l'huile sur le tableau du Sacré-Cœur. Vite, je monte à l'étage appeler MM. Awad Nazzour et Abou Amer (le père de Myrna) qui jouaient au trictrac (jeu). Il n'y avait personne au rez-de-chaussée.

L'huile coule de l'icône de **Notre-Dame-du-Perpétuel- Secours** à l'église Grecque-Catholique de Kourachi, au Midan.

Lundi 29 juillet 1985

A Bloudane, vers minuit chez M. Riad Nijmé, tandis que Myrna priait devant la statue de la Vierge avec le chanteur libanais Samir Hanna, l'huile a coulé des mains de Myrna à l'établissement de Samir. La cathédrale était pleine de fidèles. Deux évêques au moins étaient présents à la messe :

- Mgr Kyriakos -syrien-orthodoxe*
- Mgr Krikor Iktarian -Arménien-orthodoxe*
- Le père Choukrallah -Syrien-orthodoxe*
- Le père Bahman -Syrien*
- Le père Na'em -syrien-catholique*
- Le père Ephrem Chahristan -Syrien-catholique*

Dimanche 4 août 1985

Mercredi 7 août 1985

Après la prière du soir, visite à M. Bitar atteint de cancer. Beaucoup d'huile a coulé des mains de Myrna pendant qu'elle priait.

Dimanche 11 août 1985

Le chanteur libanais Samir Hanna est venu vers 16h00 avec une partie de sa troupe. Ils ont prié dans la chambre de Myrna. L'huile a coulé des mains de Myrna.

Samedi 24 août 1985

Le docteur Riad Kabbani nous raconte que l'huile a coulé d'une photo de l'icône en sa possession à l'hôpital où il travaille en République Fédérale Allemande.

Jeudi 5 septembre 1985

J'ai été appelé de nuit à Soufanieh. Vers 1h20 du matin Myrna s'est aperçue que l'huile coulait de l'icône. A 1h58, nous avons commencé la prière. M. Nabil Choucair qui veillait chez M. Awad avec son employé, Tony, a couru apporter la caméra et a photographié l'huile. Myrna a oint avec l'huile le dos d'Abou Maan, un jordanien malade venu avec sa femme visiter la Vierge. Entretien en tête-à-tête avec Myrna puis avec Nicolas. L'entretien s'est terminé à 2h45 du matin. Myrna avait prié la Vierge de pardonner les propos grivois que tenaient certains hommes présents à la veillée, à l'étage.

Dimanche 15 septembre 1985

Pèlerinage aleppin de 120 personnes précédé d'une visite de 6 personnes d'Alep. A la fin de la prière l'huile a coulé de la vitre gauche de la niche ainsi que de l'icône.

Vendredi 4 octobre 1985

Entretien avec Tony Hanna, célèbre chanteur libanais sur la terrasse des apparitions. Il regrettait qu'aux U.S.A. il n'y ait pas quelque chose de semblable à la Vierge de Soufanieh *pour que les gens voient*. Myrna lui dit : *Mais toi tu as vu*. Il répond: *Je veux voir davantage*. Et aussitôt l'huile a coulé des mains de Myrna. Saisissement de Tony Hanna. A 23h00, pendant qu'il chantait en arabe devant l'icône *ô Marie conçue sans péché...* dont il a composé la musique, de nouveau l'huile a coulé des mains de Myrna. Étaient présents : MM. Nabil Choucair, Riad Nijmé et sa mère, Nadim, un druze qui travaille avec Tony Hanna. De l'huile a coulé aussi de la médaille que Myrna porte au cou.

Samedi 5 octobre 1985

A Terre des Hommes (organisme de charité catholique – latin) (Syrie) l'huile a coulé de la photo de l'icône du père Paul Sleiman, lazarisite, à deux reprises vers 19h30 et 20h30 puis vers 21h des mains de Myrna. Étaient présents : le père Paul Sleiman et ses collaborateurs, Tony Hanna et Nabil Choucair.

Mardi 8 octobre 1985

Vers 21h00, le père Paul Sleiman a dit la messe devant l'icône de la Vierge de Soufanieh à l'intention de la mère de Tony Hanna. L'huile a coulé de l'image apportée par le père Paul ainsi que des mains et de la médaille de Myrna.

Jeudi 17 octobre 1985

Vers 21h00, le père Paul Sleiman a célébré la messe en action de grâce. Y assistaient ; les gens de la maison, les responsables de *Terre des Hommes*, M. Ibrahim Mouhassel et sa femme Norma Brimo, M. Georges Soueiti et sa femme Marie Samar, M. Riad Nijmé, sa maman et son père, M. Michel Jarallah, sa mère, sa belle-mère, sa fille Rita et son fils Aziz, Mlle Nadia Choucair, les tantes de Myrna ainsi que leurs familles. Myrna a lu l'épître. Entre la consécration et la communion l'huile a coulé de ses mains. Après la communion sa poitrine a exhalé une forte odeur de parfum semblable à celle exhalée les 27, 28 et 29 novembre 1984.

Samedi 19 octobre 1985

Vers 11h00, Myrna, fatiguée d'écrire quitte la chambre pour aller prier devant l'icône. L'objet de sa prière lui tient à cœur énormément. A la fin de la prière, l'huile a coulé de l'icône et il en est descendu une cuillerée à thé dans le récipient.

Dimanche 27 octobre 1985

Le père Pierre Veau, spiritain de la Mauritanie (venu à Damas pour étudier l'Arabe) a amené à la prière M. Robert Piétri, professeur à la Sorbonne, rédacteur en chef de TF1 et TF3 et journaliste. Il a été impressionné par la ferveur des gens durant la prière. A la fin de la prière, nous sommes entrés au salon où je lui ai expliqué une partie du premier message de la Vierge, pendant que Nicolas préparait les films des "extases". Nous sommes restés de 18h45 à 22h30. Après quoi nous avons prié et chanté devant l'icône. Au cours de la prière, l'huile a coulé des mains de Myrna. A la vue de l'huile, M. Piétri est resté interdit devant cela presque 2 minutes.

Mercredi 30 octobre 1985

L'après-midi, Nicolas et Myrna ont accompagné le père Élias Zahlaoui et M. Piétri à Khabab où l'huile a coulé quatre fois des mains de Myrna devant les yeux éblouis de M. Piétri. Il a pris plusieurs photos.

Vendredi 1er novembre 1985

Vers 15h00, le père Farès Maacaron est venu, accompagné de 6 jeunes. Ils ont prié avec Myrna. Pendant la prière l'huile a coulé des mains de Myrna.

Jeudi 7 novembre 1985

L'huile a coulé d'une photo de l'icône appartenant à M. Joseph Hazkour ainsi que de la photo de M. Ghorra. Pendant que Mlle Gemma Yaglagi d'Alep était en prière, l'huile a coulé de l'icône de la Vierge.

Samedi 9 novembre 1985

A la messe de 16h30, (heure de Beyrouth) à Notre-Dame du Salut à Ain El-Remmaneh, à Beyrouth, l'huile a coulé des mains de Myrna.

Dimanche 10 novembre 1985

A la fin de la messe de 10h00 à Notre-Dame du Salut à Ain El-Remmaneh (Beyrouth) l'huile a coulé des mains de Myrna qui allait être écrasée par la foule. C'est l'huile qui a coulé de la croix byzantine de l'autel qui a sauvé Myrna (Vidéo).

Vendredi 15 novembre 1985

Visite de madame Hoda Al-Nouacher de Jordanie et de sœur, accompagnées de leurs enfants et de la gouvernante. Prière sur la terrasse des apparitions, l'huile a coulé de 4 photos de l'icône. A 23h00, visite à Mariette, en compagnie du groupe jordanien. Nous avons prié puis nous avons causé un peu avec Mariette et nous l'avons quittée à 23h40.

Dimanche 17 novembre 1985

Un groupe de 6 jeunes accompagnés d'une dame, tous libanais, ainsi que 2 dames sont venues vers 16h00, Myrna leur a résumé les événements et ils sont montés à la terrasse, là ils ont prié. L'huile a coulé des mains de Myrna ainsi que des photos de l'icône qu'ils portaient. Ils sont descendus en pleurant. Hyam Younés accompagnée de son frère Wajdi et de sa sœur Fendra sont venus vers 19h40. Myrna leur a résumé les événements. Wajdi a trouvé les messages merveilleux. A la fin de la conversation, Myrna leur a fait visiter sa chambre. Ensuite, ils ont prié, pendant la prière a coulé des mains de Myrna.

Lundi 25 novembre 1985

A 22h11, l'huile a coulé de la petite icône dans le récipient. Il n'y avait pas 20 minutes que j'avais quitté Soufanieh en compagnie de M. Nabil Choucair et je venais de dire au supérieur que j'attendais un coup de fil quand M. Nabil Choucair a sonné pour m'appeler. A 22h55 Camille a déclaré : *"Je ne veux plus guérir, je veux rester ainsi"*. Prière de 23h30 à 0h15. Étaient présents : La famille Jarallah, Nijmé, les Kabbani. J'ai oint le front de toutes les personnes présentes avec de l'huile du récipient. J'en ai fait avaler 3 gouttes à Camille et lui en ai instillé 2 gouttes dans les yeux. Il a dit à sa mère : *Vous m'avez éduqué sur de faux principes. Aujourd'hui la foi est entrée dans mon cœur. Ce que j'ai vu, me suffit. Je ne veux plus guérir. Je suis content ainsi.*

Du 28 novembre 1985 au 27 novembre 1986

Il ne s'est rien produit à Soufanieh, ni exsudation d'huile ni extase. Cf. message du 26 novembre 1985: '*Et si Ma Présence se prolonge et que la lumière s'éclipse pour toi...*'

IIIa. A propos de l'écoulement de l'huile de l'Image et 'lévitation / transport de l'Image'

Depuis le 26 novembre 1986, jour où l'huile a coulé de l'image, à l'aube, après une interruption d'un an, jour pour jour, voici les dates exhaustives des jours où l'huile a de nouveau coulé de l'Image :

- 1) Très tôt le matin du 27 novembre 1986
- 2) La nuit du 24 au 25 décembre 1986
- 3) La nuit du 5 au 6 janvier 1987
- 4) La nuit du 1 au 2 février 1987
- 5) La nuit du 24 au 25 mars 1987 (cette fois l'écoulement d'huile fut accompagné d'un phénomène de lévitation de l'image : j'explique : l'image est placée dans une niche en marbre et verre. La niche est fermée à clef, et seul le Père Malouli en a la clef. Or l'image avait été placée, il y a quelques mois sur un appui trop élevé à l'intérieur de la niche, pour permettre une photographie complète de l'image. Voyant cela, j'ai demandé moi-même au papa de Myrna (marbrier) qui avait fait cette niche et le nouvel appui de l'image, d'en faire un autre moins haut. Il le fit, et l'image fut placée sur l'appui inférieur. Et voici que cette nuit du 24-25 mars, Myrna, Nicolas et le papa de Myrna constatent ce phénomène. Ils me téléphonent, articulant à peine les mots. J'arrive aussitôt. Je constate. Cette nuit le Père Malouli n'était pas venu : ils étaient tellement troublés quand ils lui ont téléphoné, qu'ils n'ont pas su lui expliquer ce qui s'était passé. Cette nuit, Nicolas était tellement ému qu'il pouvait à peine se tenir debout. Nous sommes restés avec une foule considérable à prier jusqu'à une heure du matin : pendant tout ce temps Nicolas était resté assis, et Myrna se levait de temps en temps mais se rasseyait aussitôt. Or ils m'avaient téléphoné à 22h55 exactement.

L'huile a coulé : le samedi saint, 18 avril 1987, vers 21h30 : 221 grammes d'huile d'un coup, pesés sur une balance d'orfèvre

- le jeudi de l'Ascension, 28 mai 1987 - 136 grammes
- le dimanche de la Pentecôte, 7 juin 1987 – 86 grammes
- la nuit du 15- 16 juillet 1987 (Baptême de Myriam) - 125 grammes
- la nuit du 5-6 août 1987 – 92 grammes
- la nuit du 14-15 août 1987 – 173 grammes
- le 8 septembre 19887 – 50 grammes
- le 12 septembre 1987 – 97 grammes
- le 20 novembre 1987 – 70 grammes
- le vendredi 27 novembre 1987 – 170 grammes (5^e anniversaire)
- Noël 1987 – 128 grammes
- Le 2 février 1988 - 88 grammes

IV. Notes explicatives sur les EXTASES

LES EXTASES

Lundi 24 octobre 1983

Deux extases. La première a lieu vers 14h00. L'autre, le soir vers 19h00. J'ai assisté à cette dernière.

Vendredi 28 octobre 1983

A 18h20, extase jusqu'à 18h50 accompagnée d'une vision de la Vierge et d'un message personnel, enregistré sur cassette. Exsudation d'huile : figure, cou, poitrine, mains. Voici le message :

Traduction

Elle m'a dit : *Ne crains pas. Tout cela arrive pour que le nom de Dieu soit glorifié.* J'ai pleuré. Elle a pleuré aussi avec moi et Elle m'a répété : *Ne crains pas, en toi, J'éduquerai Ma génération.*

Vendredi 4 novembre 1983 Extase vers 18h15 jusqu'à 19h05. Exsudation d'huile comme précédemment. Dans son récit enregistré sur cassette, Myrna a employé le mot (...) (flanc) à la place du mot côté (...). La correction en a été faite en présence de Mlle Salwa Naassan, environ 45 minutes après l'extase. Elle a vu la Vierge qui lui a confié un message. Voici le récit de Myrna :

Traduction de ce récit

"Je me suis trouvée parmi les nuages et j'ai vu ma mère la Vierge. Elle me souriait et je lui souriais comme si elle était ma sœur et ma compagne. Elle était debout et moi presque debout (..) c'est à dire (accroupie). Le sourire s'est transformé en sévérité et elle m'a dit : *Descends leur dire que tu es ma fille avant d'être la leur.* Je me suis exécutée. Je les ai vus tous en train de pleurer autour de moi, de plus j'ai vu mon corps étendu sur le lit. Comment ai-je vu cela ? Je ne le sais pas. Et je leur ai dit : "Noha (c'est le prénom de ma mère) je suis sa fille avant d'être la vôtre", et je suis revenue à la Vierge. Elle m'a dit : *Mon cœur s'est consumé sur Mon Fils Unique, il ne va pas se consumer sur tous Mes enfants.* Puis, je suis revenue et j'ai ouvert les yeux".

Au cours de l'extase, trois fois elle a approuvé par un mouvement de la tête ce que je disais aux fidèles, répétant les paroles mêmes de la Vierge, le soir du 24 mars 1983, "Priez, priez, priez".

Prêtre de la sainte église catholique romaine, je déclare ne donner aucune partie théologique aux termes : "apparitions", "stigmates", "extases" etc. . . Je les emploie par commodité.

Joseph Malouli, C.M.

Vendredi 25 novembre 1983

Extase qui a duré vingt minutes, de 20h00 environ jusqu'à 20h20. Exsudation d'huile comme précédemment. Elle a vu la Vierge. Au cours de l'extase, la Vierge et Myrna étaient situées à 2 niveaux différents. La Vierge en haut, Myrna en bas, alors que les extases précédentes, la Vierge et Myrna se trouvaient sur le même plan. L'extase a coïncidé avec l'arrivée de Mgr Stéphanos Haddad et du père Constantin Yanni tous deux grecs-orthodoxes. Retenu par une réunion Mgr Joseph Mounayer, syrien-catholique, invité par le père Maacaron, n'est pas venu. Sont arrivés ensuite les pères : Hanna Talli, Dimitri Maamar tous deux grecs-orthodoxes. Comme prêtres grecs-catholiques il y avait les pères Élias Zahlaoui, Élias Baladi, Farès Maacaron, Élias Nacouri, Pierre Khoudari qui a déclaré au père Élias Zahlaoui n'avoir pas vu du sang durant cinq minutes. Il a été semoncé par le père Zahlaoui.

Voici la traduction du message en arabe : *C'est tout ce que je veux. Je ne suis pas venu séparer. Ta vie conjugale restera comme elle est.* Puis elle a dessiné un sourire magnifique tout de tranquillité et elle a dit : *Aimes-tu venir chez moi ?* J'ai dit : *Oui. Comment ?* Elle a dit et d'un geste de ses deux mains et avec un sourire : *Viens.* J'ai tenté de soulever mon corps pour monter vers Elle, mais je n'ai pas pu. Elle dit : *Il suffit que tu veuilles venir.*

Vendredi-Saint, 20 avril 1984

Vendredi Saint, vers 15h00, Myrna ressent de violentes douleurs au côté et à la tête. Ces douleurs durent plus d'un quart d'heure. A 15h30, elle entre en extase jusqu'à 16h45. Au cours de l'extase plusieurs fois j'ai adressé à Myrna cette requête : "Myrna, Myrna, demande la Vierge ce qu'elle veut de nous pour que nous l'exécutons." Mais Myrna n'a rien entendu. Au cours de l'extase elle n'a pas vu la Vierge. Elle a vu une haute et belle montagne avec au sommet une "boule" lumineuse qui l'éclairait. Elle a eu une forte envie de grimper. A plusieurs reprises au cours de l'extase, elle a essayé de soulever la tête et le tronc. La caméra a essayé d'enregistrer ce phénomène. Lors de son retour à l'état normal, Myrna est restée un moment sans pouvoir remuer le bras et les jambes gauches. Phénomène absent des précédentes extases. Exsudation d'huile. . .

Jeudi 31 mai 1984

Fête de l'Ascension.

Vers 14h30 au cours de la conversation, Myrna a exprimé le souhait de voir la Christ. Je lui ai dit qu'elle pourrait Le voir mais en y mettant le prix. Elle me demande le sens de cette expression "y mettre le prix". Je le lui explique.

A 15h00, Myrna nous quitte, Leila, Marie-Rose ses belles-sœurs, Alice, sa belle-mère et moi et, elle va s'étendre sur son lit. Exsudation d'huile du front, de la figure, du cou, des mains et des yeux. Elle sent une très forte brûlure aux yeux jusqu'environ 15h11. On lui essuie les yeux avec du coton hydrophile et du papier kleenex. Deux personnes lui tiennent les mains éloignées de la figure pour l'empêcher de "s'arracher" les yeux.

A 15h18, je l'appelle à trois reprises, elle était déjà en état d'extase.

A 15h38, elle ouvre les yeux et commence à parler. Elle pleure de douleur aux yeux.

A 15h42, ses lèvres tremblent et surtout la mâchoire inférieure.

A 15h45, elle dit : «Je l'ai vu.» Elle sourit.

A 15h48, elle entre de nouveau en extase.

A 15h58, elle ouvre les yeux et commence à parler. Je lui demande si elle veut boire, elle répond : "Non".

A 16h00, elle impose le silence puis elle dicte ce qu'elle a entendu. C'est Mlle Salwa Naassan qui écrit ce que Myrna dicte. Le père Élias Baladi arrive. Myrna a souffert atrocement lorsque l'huile lui sortait des yeux. Au cours de ces extases le corps de Myrna a gardé sa chaleur normale. Pas de rigidité aux membres. Le pouls était normal. Cependant elle n'entendait rien et ne sentait rien. A deux reprises je lui ai pincé fortement les doigts, la première fois l'auriculaire droit, la deuxième fois le pouce gauche, elle n'a eu aucune réaction. A son retour à l'état normal, j'ai fait la contre épreuve en lui pinçant son auriculaire, elle a crié. Quand je l'ai appelée par deux fois, elle n'a pas réagi. Parce qu'elle n'avait rien entendu. Quand elle avait les yeux à moitié fermés, elle louchait des deux yeux. Il est à noter que ses pieds étaient plutôt froids. Son père lui a chatouillé la plante des pieds sans provoquer de réaction. Je lui ai passé un tournevis en appuyant sur la plante des pieds, elle n'a rien senti. Entre les deux extases elle prend une gorgée d'eau.

Étaient présents : le père Malouli, Lazariste, Mmes Marie-Rose et Leila, belles-sœurs de Myrna, Mlle Salwa Naassan ainsi que Mme Paula Jarallah et sa fille Rita étudiante à l'université, M. Samer Bassil, Mme Ghannagé, Mme Chalhoub, Mme Mohsen, la mère de Salim, M. Abdallah Ayoub époux de Marie-Rose, Nicolas Nazzour, le mari de Myrna etc. . .

Vendredi 7 septembre 1984

Commencée à 19h47, l'extase s'est terminée à 20h20. Le docteur Samia Barsia a pris le pouls de Myrna, il battait à 75 pulsations. Elle lui a passé ensuite une clé sur la plante des pieds en y appuyant, il ne s'est produit aucune réaction. A 20h18, quelques respirations profondes suivies de pleurs. A 20h20, ses réflexes réagissent. La Vierge lui a confié un secret à ne révéler qu'au moment de la mort. *Cela entre Moi et toi jusqu'à ta mort.*

Des autres paroles de la Vierge, Myrna n'a retenu que cette phrase : *Vie ta vie, cependant que la vie ne t'empêche pas de continuer à prier.*

Les supplications de Haïfa, la dame musulmane aveugle, ont fait pleurer les gens présents dans la chambre et ont troublé Myrna qui en a oublié la teneur du message de la Vierge. Le père Élias Zahlaoui et moi avons demandé à Myrna de prier la Vierge pour qu'elle se rappelle le message. Le 8 septembre, et même quelques jours plus tard, elle ne s'était encore rien rappelé.

Mardi 20 novembre 1984

Myrna annonce, sous le sceau du secret, à Mlle Hana Janane, une musulmane, ce qui doit lui arriver. Celle-ci le rapporte à Mlle Nadia Choucair qui le dit à Mlle Salwa Naassan qui le confie au père Élias Zahlaoui qui a gardé le secret.

Lundi 26 novembre 1984

A 22h50, début de l'extase. La chorale chantait l'Acathiste. Exsudation d'huile. Le pouls bat à 75 pulsations. A 23h15, le docteur Jamil Margi lui prend le pouls, il battait à 120 pulsations. Il a examiné les réflexes du bras droit. Il n'a pas trouvé de réflexes. Il a examiné les réflexes des yeux, il n'en a pas trouvé. A ses côtés se trouvaient les docteurs Georges Arbache et Maha Maarri. Le pouls est descendu jusqu'à 100 pulsations. Puis à 23h30, à 80 pulsations (docteur Najat Zahlaoui). A 23h43, pleurs et

sanglots, à 23h50, tremblement de la mâchoire inférieure. A 23h55, elle prend une gorgée d'eau avant de commencer son jeûne absolu (ni aliments, ni boisson) qui devait durer trois jours pleins. A son retour à l'état normal elle avait subi une "déviation" de la vue. Elle ne voyait absolument rien d'autre que de la lumière et cela pendant trois jours pleins. Cependant, elle sentait la présence d'objets sacrés : crucifix, images saintes qu'on mettait devant elle et, elle réagissait en conséquence.

Mardi 27 novembre 1984

Elle a vu de la lumière de l'agrandissement de l'icône que son mari Nicolas avait accroché à l'armoire. Je me suis placé devant l'icône pour la cacher et éclipser la lumière, je n'y ai pas réussi. Après la communion que je lui ai portée le matin, mon corps a exhalé du parfum. Ce phénomène s'est répété le lendemain mercredi 28, et le surlendemain jeudi 29 novembre 1984.

Mercredi 28 novembre 1984

A 18h55, elle lance cette réflexion : *Dites-leur qu'ils ne fassent pas d'expériences, ils se fatigueront.*

Jeudi 29 novembre 1984

A 9h22, après avoir reçu la Sainte Communion, elle a déclaré au père Élias Zahlaoui, qu'elle avait déjà communié. Avant que le père Zahlaoui lui donne le Corps du Christ selon le rite byzantin, elle avait avalé une hostie. Le mouvement de déglutition a été remarqué par certaines personnes présentes. A 11h43, elle a vomi un peu d'huile parfumée. Étaient présents : entre autres le père Antoine Adam, arménien-catholique. Mme Moukhachen, née Madeleine Kibriti, le père Jihad Nassif vicaire maronite. A 12h18, elle a dit à sa maman : "Ôte ta main (de dessus ma tête)" alors que sa maman ne la touchait pas ; puis elle se rendort. A 13h30, elle se réveille. A 21h10, deuxième renvoi d'une quantité d'huile parfumée. Frissons dans le corps. Étaient présents : Mme Nazha Élias, M. Bachar Georges Dib, M. Élias Achkar et sa dame Madeleine, plus la famille : Leila et Marie-Rose belles-sœurs de Myrna, son père et sa mère, le père Joseph Malouli. A 23h15, troisième envoi d'huile parfumée. A 23h18, Myrna recouvre la vue. De rosé, pendant ces trois jours son teint redevient ordinaire, c'est-à-dire plutôt pâle. Il va sans dire, que la prière n'a pas cessé durant ces trois jours.

Dimanche 3 mars 1985

A Khabab, à l'archevêché grec-catholique. Cf. feuille de l'huile et le rapport du père Mouaffak, ainsi que l'interview avec l'archevêque Mgr Bourkhoche.

A 14h00, nous prenons congé de l'évêque, des pères et des sœurs.

A 14h04, Myrna entre en extase dans la voiture. Nous retournons à l'archevêché.

A 14h12, elle remue puis après avoir essuyé l'huile avec du papier Kleenex, elle soupire.

A 14h14, elle sourit, fait un geste interrogatif. Pendant tout ce temps, nous récitons le chapelet.

A 14h21, elle adresse un mot à Mlle Salwa Naassan.

A 14h24, elle se lève. Pendant l'extase, elle a vu la Vierge et feu Mgr Naaman prédécesseur de Mgr Bourkhoche, qu'elle n'a reconnu que sur la photo où il ne porte pas son couvre-chef.

Mercredi 1er mai 1985

A 19h42, Myrna entre en extase jusqu'à 19h57. Très peu d'huile lui a brûlé les yeux à son retour normal. La Vierge lui a dit : *"Mes enfants, rassemblez-vous. Mon cœur est blessé. Ne laissez pas mon cœur se diviser sur (à cause de) vos divisions. " "Ma fille, je te donnerai un cadeau pour tes fatigues"*. Myrna est arrivée d'Alep avec Nicolas, son mari et le père Zahlaoui où ils avaient rencontré le docteur Pierre Salam et Mlle Alice Benlian, la «miraculée du 15 janvier 1983». (2)

Dimanche 4 août 1985

Voir la feuille de l'huile ainsi que le rapport rédigé par M. Riad Nijmé. Personnellement, je n'ai pas accompagné Nicolas et Myrna à Hassaké, à 900 km au nord-est de Damas. Extase à l'église syrienne orthodoxe de Hassaké dans la Djézireh. L'extase a commencé à la fin de la messe célébrée à l'intention de l'unité de l'église. Étaient présents à la messe : Mgr Kyriakos, syrien-orthodoxe. (3) Mgr Krikor Iktarian, l'évêque arménien-catholique, le père Choukrallah Bahnan, syrien-orthodoxe, le père Ephrem Chaherstan, le père Joseph Na'em syrien-catholique et d'autres, dont les noms nous sont ignorés. Exsudation d'huile comme d'habitude.

EXTASES

Mardi 26 novembre 1985

À l'occasion de l'extase du 7/9/85 Myrna avait été très fatiguée par la présence des gens autour d'elle avant son entrée dans l'extase proprement dite et après son retour à l'état normal. Cela à cause des pleurs et des réflexions plaintives ainsi que des tentatives faites pour recueillir un peu d'huile des mains ou de la figure de Myrna. Aussi m'avait-elle donné des consignes de ne laisser dans la chambre absolument personne même pas ses parents ni avant son entrée en extase ni après son retour à l'état normal. Ce que je n'ai pu exécuter malgré les supplications douces et pressantes adressées aux gens.

Résultat: je n'ai pu chronométrer comme il convient le déroulement de l'extase. Le docteur Ballama, libanais, s'est livré à quelques tests durant l'extase : test de la réaction des yeux à la lumière, test de la réaction des genoux, de plus il lui a séparé la chair de l'ongle passant outre au refus de son mari. A tous ces tests elle n'a produit aucune réaction. Cependant après son retour à l'état normal elle a senti une vive douleur au doigt testé. Il faut aussi noter que Myrna toussait depuis environ une semaine. Sa toux a cessé complètement durant l'extase, pour reprendre à son retour à l'état normal.

Toutes les fois que Myrna, dans ses extases voit le Christ ou la lumière divine, elle met du temps à recouvrer sa vision habituelle, après son retour à l'état normal. Cette fois-ci quand elle a commencé à dicter le message que le Christ lui a confié, elle nous voyait comme des ombres. A part les membres du clergé Myrna n'a admis absolument personne dans la chambre. Nous étions six prêtres Catholiques et un diacre grec-orthodoxe. Le père Elias Zahlaoui, grec-catholique, qui écrivait sous la dictée de Myrna. Le père Alam Alam, grec-catholique, le père Elias Baladi, grec-catholique, le père Ibrahim Mosleh, grec-catholique, le diacre avocat, écrivain et théologien, grec-orthodoxe, Spiro Jabbour, le père Pierre Veau spiritain, le père Joseph Malouli, Lazariste.

Tandis que Myrna prononçait les paroles du message le père Zahlaoui écrivait et le magnétophone enregistrtrait. Voici la traduction du message suivie du texte arabe.

Ma fille veux-tu être crucifiée ou glorifiée ?

Myrna : glorifiée.

Le Christ sourit : Préfères- tu être glorifiée par la Créature ou par le Créateur ?

Myrna : Par le Créateur.

*Le Christ : Cela se réalise par la crucifixion. Car toutes les fois que tu regardes les créatures, le regard du Créateur s'éloigne de toi. Je veux, ma fille, que tu t'appliques à la prière et que tu te méprises. Celui qui se méprise augmente en force et en élévation de la part de Dieu. Moi j'ai été crucifié par amour pour vous et je veux que vous portiez et supportiez votre croix pour Moi, volontairement, avec amour et patience et que vous attendiez ma venue. Celui qui participe avec moi à la souffrance je le ferai participer à la gloire. Pas de salut pour l'âme sinon dans la croix. Ne crains pas, ma fille, je te donnerai de mes plaies de quoi payer les dettes des pécheurs. C'est la source à laquelle se désaltère toute âme. Et si mon absence se prolonge et que la lumière s'éclipse pour toi, ne crains pas, ce sera pour ma glorification.
Va à la terre où la corruption s'est généralisée et sois dans la paix de Dieu.*

Comme les autres extases, celle-ci a été précédée par l'exsudation d'huile de la figure, des yeux, du cou, des mains et pour la première fois des pieds. L'étape préparatoire, l'extase proprement dite et le retour à l'état normal, le tout a duré 1 h 30. L'autorité ecclésiastique ne s'est pas encore prononcée sur le phénomène de Soufanieh

L'autorité ecclésiastique ne n'est pas encore prononcé sur le phénomène de Soufanieh.

Texte arabe du message : _____

J'ai obtenu le nihil obstat pour le texte arabe de tous les messages. Je n'ai pas encore demandé l'imprimatur.

Le 23/7/86

Joseph Malouli

C'est la veille du quatrième anniversaire du «phénomène» de Soufanieh.

Vers 18h08, alors que les fidèles se pressaient dans la cour de la maison, et que le Père Elias Zahlaoui dirigeait la prière, Myrna était au salon auprès de sa fillette. J'étais assis près de Nicolas, son mari. Je m'aperçois tout à coup que Myrna se met à pleurer. J'en demande la raison à Nicolas : il n'en savait rien. Alors je lui fais signe de dire à Myrna de me suivre. Elle se lève et me suit. Arrivés dans sa chambre, elle s'assied sur le lit. Je lui demande : «*Myrna, sens-tu venir quelque chose ? - Non, rien, mais je pense à mon père*». Nicolas n'a pas tardé à nous suivre. Il fait appeler le Père Jean-Claude Darrigaud – journaliste français, arrivé de Paris le 23 courant, spécialement pour cet anniversaire – ainsi que monsieur Jean-Pierre Gourdon, ancien conseiller à l'Ambassade de France à Damas, et fervent de la Vierge Marie. La mère de Myrna me demande si sa fille pouvait s'étendre sous la couverture du lit, car Myrna semblait avoir froid. Devant mon refus, on tire une couverture de dessous le matelas, on la délie et on la place sur le lit.

A 18h45, Myrna se lève et se joint aux fidèles, se tenant à la porte de sa chambre, pour leur montrer qu'il n'y avait rien.

A 18h50, elle tombe raide à la renverse. C'est la première fois que cela lui arrive. Deux hommes la soutiennent, la portent et la déposent sur le lit, loin d'environ un mètre.

A 18h52, abondante exsudation d'huile, de la figure, des yeux, du cou, des mains.

A 18h54, elle sanglote deux ou trois fois, en disant : «mon Dieu».

A 19h, elle entrecroise les mains sur la poitrine ; sa mâchoire inférieure tremble depuis quelques minutes. Elle prononce ces paroles : « ô Jésus, j'aurais voulu papa (sous-entendu : auprès de moi)» et entre en extase.

A 19h26, respiration profonde ; les lèvres commencent à remuer. Elle bouge les doigts, tourne légèrement la tête à gauche et à droite. Elle sépare ses mains.

A 19h29, elle soupire, puis tourne la tête à plusieurs reprises à droite et à gauche. Elle ouvre les yeux, puis les referme.

A 19h30, le Père Elias Zahlaoui lui parle.

A 19h32, Myrna dicte au Père Zahlaoui le message. Elle déployait un grand effort, et pendant ce temps, elle n'entendait rien d'autre que la voix du Père – comme elle le lui a dit aussitôt après quand il lui parlait. Pourtant la foule, nombreuse, chantait et priait à haute voix. La dictée du message est enregistrée sur cassette. La voix de Myrna était, me semble-t-il, plutôt faible.

Au cours de l'«extase», elle affirme avoir vu une forte lumière, au centre de laquelle se tenait une autre lumière plus vive ayant une forme humaine. Et elle entendit une voix «d'homme» retentissante et profonde.

Parmi les personnes présentes à cette «extase», et étrangères à la maison, je cite le Père Jean-Claude Darrigaud, spiritain français et journaliste à la télévision française (Antenne 2), M. Jean-Pierre Gourdon, les Pères Ibrahim Mosleh, Elias Baladi, Boulos Fadel, Elias Zahlaoui – tous grec-catholique -, les Pères Nasri et Elias Jarjour – tous deux syrien-catholique-, le Père Joseph Malouli, lazariste, le Père Michel Sad, grec-catholique de la Palestine occupée, monsieur Abou-Aita de Palestine occupée, ainsi que son frère venu d'Amérique, madame Salwa Nassan, épouse de monsieur Imad Farah, madame Madeleine Kibrité, femme de M. Khalil Moukhachen, Messieurs Nabil Choukeir – le «vidéoman» - et son employé Tony, ainsi que Leila et Marie-Rose, belles-sœurs de Myrna etc... Parmi ces personnes, il en est qui n'ont assisté qu'à une partie de l'«extase».

Voici maintenant le texte du message :

«Ma fille qu'il est beau ce lieu. J'y construirai mon royaume et ma paix. Et je vous (au pluriel) donnerai mon cœur, pour posséder vos cœurs (exactement, en arabe : votre (terme collectif) cœur).

Vos fautes vous sont pardonnées, parce que vous vous tournez vers moi (littéralement en arabe : vous regardez vers moi).

Et qui se tourne vers moi (regarde vers moi), je peindrai en lui mon image. Car malheur à qui représente mon image, alors qu'il a vendu mon sang.

Priez pour les pécheurs.

Car en toute parole de prière, j'y verserai une goutte de mon sang sur l'un des pécheurs.

Ma fille,

Ne te laisse pas troubler par les choses de la terre.

Car par mes blessures, tu gagnes l'éternité.

Je veux renouveler ma Passion.

Et je veux que tu accomplisses ta mission.

Car tu ne pourras entrer au ciel, que si tu as mené à bien ta mission sur la terre.

Va en paix.

Et dis à mes enfants qu'ils viennent à moi à toute heure, et non quand je renouvelle la fête de ma mère.

Car je suis avec eux en tout temps».

Père Joseph Malouli
Damas, le 8 décembre 1986

Mercredi 14 août 1985

La Vierge lui a répété deux phrases qu'elle lui avait cités auparavant :

_____incomplet_____

2. Cf. l'interview accordée par le docteur Pierre Salam (sur cassette-vidéo).
3. Sur la liste 'Chukrakkah', semble être le prénom du père Bahnan sur la 2e liste. Il semble être un véritable nom.
4. décédé, depuis

Cf. . le film vidéocassette

V. LES STIGMATES

STIGMATES DE 1983

Vendredi 28 octobre 1983

Myrna éprouve une sensation de clous dans les mains.

Lundi 31 octobre 1983

A 14h45 exsudation d'huile. Douleur à la tête, aux paumes des mains. Apparition d'une sorte de «durillon» au milieu de chaque paume. Douleur aux coups de pied. A 19h04, de nouveau exsudation d'huile. Douleur comme l'après-midi et aux mêmes endroits. Sensation de clous aux mains et aux coups de pied.

Vendredi 4 novembre 1983

Plaie saignante au côté gauche. Douleur aux mains et aux coups de pied.

Samedi 5 novembre 1983

Myrna ressent une douleur au côté gauche, avant-midi. Le docteur Jamil Marji a examiné la plaie vers 21h.

Lundi 7 novembre 1983

Douleur aux paumes.

Mardi 8 novembre 1983

A deux reprises, Myrna a senti une douleur au côté gauche.

Vendredi 25 novembre 1983

Vers 16h15, je triais, dans la chambre de Myrna, les photos de la Vierge dont l'huile a suinté, lorsqu'elle arrive de la chambre voisine, me tape légèrement sur l'épaule et me fait signe de la suivre. Elle me montre la plaie saignante à son côté gauche. Sa chemise est tachée de sang. Je lui demande de la garder telle quelle sans lavage. Je reviens dans sa chambre apporter un morceau de coton pour qu'elle essuie la plaie et qu'elle me le donne. Vers 17h, le sang coule des plaies des mains et des pieds. J'ai appelé le docteur Joseph Nasrallah, directeur de l'hôpital St. Louis. Arrivée des docteurs Jamil Marji et Georges Mounayer. J'ai fait venir le docteur Jean Siage, le docteur Élie Farah arrive aussi. Le docteur Joseph Massamiri est appelé pour analyser le sang. A 20h., arrivée du docteur Élie Barsa et de sa femme la doctoresse Najat Zahlaoui.

STIGMATES DE 1984

Lundi 16 avril 1984

Lundi Saint. Myrna éprouve une douleur au côté gauche en deux points distants d'une dizaine de centimètres.

Mardi 17 avril 1984

Mardi Saint. Douleur au côté gauche.

Mercredi 18 avril 1984

Mercredi Saint. Douleur au côté gauche.

Jeudi 19 avril 1984

Jeudi Saint. A 16h. alors que j'allumais les cierges pour l'exposition du Saint-Sacrement, Maged m'appelle d'urgence à Soufanieh. J'expose le Saint-Sacrement, je monte en voiture avec Maged, j'arrive à Soufanieh; les stigmates étaient ouverts depuis environ une demi-heure. La plaie du côté gauche mesure exactement 10 cms. Je cours appeler Mgr Joseph Mounayer, Syrien catholique, qui s'excuse : il s'habillait pour l'office du lavement des pieds. Mgr. François Abou-Mokh était absent. Le docteur Athanase Baklé était absent. Le docteur Joseph Massamiri recueille du sang des plaies, pour l'examiner et le comparer avec celui des veines. Résultat positif : même groupe sanguin. A 22h, le Docteur Jamil Marji arrive. Il trouve les plaies des stigmates fermées. Mgr. Joseph Mounayer, Syrien Catholique, arrive à 22h30, accompagné des Pères Killizli, Aïn et Jarjour.

Les plaies ne laissent pas de croûte quand elles se referment. De plus, il faut noter que les plaies s'ouvrent de l'intérieur vers l'extérieur. La chair «explose». Les plaies s'ouvrent dans l'après-midi, elles se referment toutes seules, sans aucune intervention d'aucune sorte, vers 22h. La douleur seule persiste durant quelques jours pour disparaître ensuite.

STIGMATES DU JEUDI-SAINT 12 AVRIL 1990

À 9h23 Nicolas photographie les tâches rosées apparues sur les pieds de Myrna à partir du lundi 9 avril.
Il filme aussi ces tâches. Le docteur Antoine Mansour fait de même.

10h57 Myrna a mal à la tête

11h14 Ouverture des cinq plaies verticales de la tête, dans la cour.

11h17 Myrna se serre la tête entre les mains à cause de la douleur. Le geste se répète souvent .
Elle dit (aie)!

11h27 Elle se croise les bras, les mains posées sur les épaules

11h29 Elle a mal aux épaules et au dos.

- 11h30 Elle s'étend moins d'une minute. Elle souffre beaucoup du dos.
Elle s'assied sur le lit et se courbe en avant en disant :
(ô Vierge) à plusieurs reprises.
- 11h35 Elle s'étend de nouveau sur le côté gauche et se recroqueville. Courte période de calme.
- 11h37 Elle souffre de nouveau
- 11h38 Elle se frotte les mains, puis pose la main gauche sur la tête et pleure.
- 11h41 On lui pose une nappe sous la tête.
- 11h42 Elle se tourne sur le côté droit et dit :
(ô Vierge, au secours) Accalmie qui dure jusqu'à -----
- 11h55 Elle ouvre les yeux puis les referme
- 11h57 Elle ouvre les yeux puis les referme
- 11h58 On aide Garo à s'asseoir près du lit du côté droit à ma droite.
Myrna le regarde une seconde puis reprend sa position couchée sur le côté droit.
Elle bouge les jambes, les pieds – calme.
- 12h01 Elle se couche sur le dos – calme.
Elle entrouvre et referme les yeux plusieurs reprises
- 12h04 Elle dit : (aie!) – calme
- 12h05 Elle se tourne un peu du côté droit. Calme –
- 12h06 Elle s'essuie le front, couchée sur le côté droit – agitation.
- 12h07 Le front saigne de nouveau. Elle répète plusieurs fois le mot (aie!)
- 12h08 Elle se relève à moitié puis se recouche
- 12h09 Elle dit d'une voix plus forte :
(aie!) (ô Mon Seigneur) – agitation -
(ô Vierge), (Seigneur)
- 12h11 Elle a mal aux épaules et au dos.
- 12h12 Elle se tourne du côté de Garo, le regarde et lui sourit.
- 12h13 (Seigneur, Seigneur) - agitation
- 12h14 Elle demande la sortie des gens.

- 12h16 Elle a froid, elle se recroqueville couchée sur le côté droit.
- 12h17 On lui met une couverture - calme.
- 12h19 Agitation - (ô Mon Seigneur) – calme
- 12h22 Soupir – légère agitation
- 12h26 Légère agitation – Calme – divers mouvements des bras
- 12h29 Agitation. Elle dit plusieurs fois (aie)
- 12h30 Elle se tourne du côté gauche puis se recouche sur le dos.
- 12h31 Elle relève le tronc puis se recouche sur le côté gauche – calme.
- 12h38 Légère toux - calme
- 12h39 Elle applique la figure contre l'oreiller, un petit instant
- 12h40 Elle applique la figure sur le matelas, du côté gauche, un petit instant, puis elle remet la tête sur l'oreiller : (Mon Seigneur, au secours)
Les plaies du front saignent de nouveau – Gémissements
- 12h43 Elle replace la figure sur le matelas du côté gauche, un petit instant, puis elle remet la tête sur l'oreiller. L'agitation reprend. (Mon Seigneur, au secours)
- 12h44 Légère agitation.
- 12h46 (Seigneur) Agitation
- 12h47 (Assez, Seigneur, assez) Agitation
- 12h48 Elle se tourne du côté droit (aie).
Elle refuse de boire.
(je suis fatiguée O Dieu) (Pour ta gloire Seigneur)
- 12h50 (aie, ô Vierge) calme
- 12h52 Elle s'assied sur le lit.
- 12h54 On lui met un coussin sous la tête. Elle dit : «(aie) – calme
- 12h55 Mme Salwa Na'asan Farah chante « »
(aujourd'hui a été suspendu au bois » Agitation.
- 12h56 Elle baille.

- 12h57 À ma question elle répond : «oui, je vois»
De nouveau courte agitation. Elle ôte les épingles de ses cheveux.
- 13h00 Elle se soulève puis s'étend de nouveau. Calme
- 13h03 Elle demande l'extinction du projecteur.
- 13h04 Elle dit qu'elle a froid.
- 13h06 Elle accepte de boire étant assise dans le lit. « » = (aïe)
- 13h07 Elle prend une gorgée d'eau, s'étend de nouveau sur le côté gauche « » = (ô ma mère)
- 13h09 Elle s'assied sur le lit les pieds pendants.
On aperçoit deux taches rosées sur le dos des pieds.
- 13h13 Elle prend une petite gorgée d'eau. Calme
- 13h15 Elle appuie la tête et le cou sur le meuble derrière la tête.
- 13h19 La douleur a diminuée.
- 13h20 « » = (aïe, aïe)
- 13h23 « » = (ô mon dos) Elle s'assied sur le lit
- 13h24 « » = (ô mon dos)
- 13h26 Violentes douleurs, ouverture des stigmates des mains et des pieds.
- 13h27 Elle grelotte.
- 13h31 Ouverture de la plaie du côté.
- 13h39 « » = (ô Seigneur)
- 13h41 Elle a mal au côté. Elle découvre la plaie du côté.
- 14h02 Lecture de l'évangile de saint Jean – Calme –
Elle s'assied dans le lit adossée au meuble.
- 14h10 Fin de la lecture de l'évangile. Calme
- 14h14 Elle prend une gorgée d'eau.
- 14h30 Le sang coule de nouveau d'une seule plaie du front.
- 16h45 Myrna descend du lit après avoir essuyé le sang des plaies.

16h56 Elle sort dans la cour

Étaient présents à tout ou à une partie :

- 1) Le docteur Antoine Mansour - Professeur de chirurgie à Los Angeles.
- 2) Le docteur Philippe Loron, neurologue à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris.
- 3) Le Docteur Nawaf Nseir.
- 4) Le docteur Nagat Zehlaoui Bassa.
- 5) Le biologiste Jean Claude Antakly est arrivé à 14h10. Il a mesuré la plaie du côté.
- 6) La psychologue Bibiane Bucaille de la Roque
- 7) La psychologue Brigitte Sauvegrain.

N.B. Vu la souffrance provoquée par la couverture de laine, Myrna a dû et pour la première fois, mettre 2 plâtres sur les plaies des pieds, durant la nuit. Le matin du vendredi saint, elle s'est empressée de les ôter.

Le Vendredi Saint - 13 avril 1990

Le matin le docteur Philippe Loron, neurologue, examine les plaies des mains et des pieds. Myrna a mal au dos, aux épaules et aux plaies. Le docteur photographie les plaies de la tête, des mains, et des pieds. L'après-midi, Myrna marche en clochant à cause de la douleur. Nouvelle photographie des plaies de la tête, des mains et des pieds, mais pour ces dernières à travers le collant que Myrna portait pour aller à l'office de l'enterrement du Christ.

Les plaies des pieds sont irritées par le frottement du collant en Nylon

Grande affluence de gens.

Va. Témoignage du Père Joseph Malouli sur Soufanieh – 10 mai 1985

Damas, 10 mai 1985.

Témoignage du Père Malouli

Le dimanche 28 novembre 1982, vers 20h, j'ai eu connaissance du "phénomène" de Soufanieh. Au jeune homme qui m'en a informé et qui s'est offert pour m'accompagner, j'ai opposé un refus formel, parce que par formation et par expérience, je me méfie de ces étrangetés. Depuis les années 40 jusqu'à 1985, j'en ai combattu au moins cinq à Damas, dont la dernière fut "la larme de la Vierge" à Notre-Dame de Fatima, à Damas même.

Je suis resté une dizaine de jours très réservé, puis j'ai décidé d'aller voir non l'huile, mais Myrna en personne. Ce que j'ai fait, accompagné de mon supérieur, le R.P. Pierre Farah, et de la Mère Supérieure des Filles de la Charité de Bab Touma. Au cours de l'entretien, j'ai posé plusieurs questions, dont certaines demandaient une réponse plutôt théologique. Je suis sorti avec la certitude que ce n'était pas une affaire montée de toutes pièces. Depuis ce jour, j'ai commencé à suivre ce phénomène quotidiennement.

Mais plus j'avancais, plus j'étais convaincu que la Vierge voulait quelque chose, mais quoi au juste ?

Aux mois de décembre 1982 et de janvier 1983, j'ai appris incidemment l'existence d'apparitions, mais on m'a caché l'existence d'un message de la Vierge. Plusieurs fois j'ai déclaré : *il manque un chaînon au "phénomène"*.

Ce chaînon a été fourni la nuit du lundi 21 février 1983 vers 21h30.

En effet, l'après-midi du 21 février, l'icône transférée triomphalement le dimanche 9 janvier 1983 à l'église de la Sainte Croix, a été ramené, «in petto » et sans préavis, à la maison. Réaction violente de la famille. Le soir, je demande à Myrna de prier avec elle dans la chambre. A genoux, nous récitons ensemble une dizaine de chapelet, puis chacun a prié dans son cœur. Pour ma part, j'ai adressé à la Vierge cette demande : "O Vierge, éclairez-nous, pour que nous ne commettions pas de gaffe préjudiciable à Votre programme". Quelques minutes passent, puis Myrna quitte subitement la chambre, sans mot dire. Son beau-frère Awad, l'ayant vue monter à la terrasse des apparitions, crie d'une voix forte : "Abouna (Père), Myrna est montée à la terrasse". Immédiatement, je quitte la chambre et grimpe à la terrasse, suivi de la belle-mère et de quelques autres personnes. La Vierge apparaît. Myrna est seule à la voir. Elle adresse un message aux personnes présentes, en arabe dialectal. Entre autres choses, Elle dit : « *je vous fais une demande, un mot que vous graverez dans votre mémoire, que vous répéterez toujours : Dieu me sauve, Jésus m'éclaire, le Saint-Esprit est ma vie, c'est pourquoi je ne crains pas. N'est-ce pas mon fils Youssef ?* »

Personnellement, j'ai été stupéfait de la rapidité et de la manière dont la Vierge a exaucé ma demande. L'apparition terminée, nous descendons tous au salon. Tout le monde s'interrogeait «qui est ce Youssef ? ». Je leur ai expliqué ce qui m'était arrivé au cours de ma prière avec Myrna. Il faut dire que la plupart des gens de Damas me connaissent par mon nom, mais ignorent mon prénom. C'est à la suite de cette apparition, en fait la 4ème de la série, qu'on m'a avoué que la Vierge avait livré un message en langue littéraire. J'ai décidé alors d'acheter un magnétophone pour enregistrer les paroles de la Vierge au cours d'une éventuelle apparition. Ce qui a été réalisé le soir du 24 mars 1983, au cours de la cinquième et

dernière apparition, la Vierge livrait ses messages, phrase par phrase, et Myrna répétait à haute voix, chaque phrase après la Vierge.

J'atteste que ce témoignage est aussi objectif que possible.

Loué soit Dieu par Marie

Joseph Malouli, lazariste

VI. Note préliminaire – re : traduction lettres / notes de Myrna

NOTE PRÉLIMINAIRE

Malgré de graves défauts, le texte arabe de ces lettres reste d'une lecture agréable. Il n'en est pas de même de cet essai de traduction. Myrna et Nicolas ne sont pas des écrivains, - pas plus d'ailleurs que le traducteur, - leur syntaxe est boiteuse, leur vocabulaire est pauvre et leur ignorance religieuse patente. De plus certaines réflexions pleines d'humour en arabe, sont intraduisibles en français, quant à la ponctuation, elle est presque inexistante et si les virgules figurent dans cet essai de traduction c'est pour en faciliter la lecture et éviter les contresens.

Dans ces conditions le traducteur est placé devant l'alternative soit de sacrifier le cachet simple et naturel du style au profit d'une forme plus élaborée, soit de renoncer à celle-ci pour essayer de garder au style son cachet et c'est la solution qu'il a adoptée. Pardonnez-lui son choix.

Les mots entre parenthèses sont des ajouts mis pour plus de clarté.

L'ensemble des guillemets ainsi que les crochets sont de la main de Myrna.

L'apostrophe au-dessus des voyelles désigne la lettre (ain) ~ en arabe : Abou'Amer- Mass'ad même les alinéas ont été respectés.

VII. Lettre du Père Joseph Malouli à une autorité ecclésiastique – 20 mai 1987

Damas, le 20 mai 1987.

Excellence,

Suite à notre entretien du 25 avril 1987, je tiens à vous donner les précisions suivantes. Chaque fois qu'un prêtre ou qu'un diacre est présent à Soufanieh, à quelque rite qu'il appartienne, accepte l'invitation de diriger la prière, je lui cède la place et généralement, je me retire au salon qui sert en même temps de salle de séjour. De là, je suis la prière. Cela me permet d'appuyer mon dos qui parfois me fait mal. Quant aux calomnies nombreuses et variées, permettez avant d'y répondre, que je vous présente les parents de Myrna. (son véritable nom est Marie)

La maman de Myrna paraît douce, posée, ayant en horreur les cancons et est très modestement habillée. Elle est mère de cinq enfants, deux garçons et trois filles, dont deux, Lina et Myrna (Marie) sont mariées à deux frères : Khalil et Nicolas Nazzour. Elle vient souvent aider ses filles dans les travaux de ménage. Elle est de rite grec-orthodoxe et conservatrice. Instruction : classe de baccalauréat.

Le père de Myrna (Marie) s'appelle Jean. Il est grec-catholique. Il était mécanicien de métier et depuis la mort de son père, il est devenu marbrier. Instruction primaire. Il a le cœur sur la main, aidant généreusement les gens dans le besoin. Il a un cœur d'or. Il est pieux et simple. Arrêté sur une fausse accusation le 25 septembre 1986, son premier mot a été : « que Dieu lui pardonne » parlant de son accusateur et obligé. Au cours de sa détention qui a duré trois mois, jour pour jour, du 25 septembre au 25 décembre, il s'est fait un chapelet avec un bout de ficelle et durant près de vingt heures chaque jour, il pria, entre autres pour ses détentés. Il a édifié ses codétenus chrétiens et fait l'admiration des détenus musulmans.

Un tel père, quelle sorte d'éducation peut-il donner à ses enfants ?

D'ailleurs, il suffit de voir comment s'habille la sœur cadette de Myrna pour se convaincre de l'ineptie de ces calomnies.

Voici maintenant, pour compléter le tableau, ce que Myrna pense d'elle-même.

Tout au début du phénomène, alors que je n'étais pas encore branché sur la ligne, à la question de savoir si elle était pieuse, elle répond au père Élias Zahlaoui : « ne vous faites pas d'illusion, mon père, je suis une fille comme toutes les autres, ni meilleure, ni pire. Je sais le 'Pater', l'Ave Maria ainsi que quelques chants, un point c'est tout. »

Les gens restent frappés par sa simplicité, et cela après quatre ans et demi de manifestations de la puissance divine, toutes plus belles, les unes que les autres. Il lui arrive même de piquer une crise de pleurs, si des visiteurs ont le malheur de l'appeler 'sainte'. Une fois, j'ai mis plus d'un quart d'heure pour la calmer. Elle ne cessait de répéter : « *qui suis-je moi pour qu'on m'appelle 'sainte' ?* »...

Elle aimait la danse et énormément la natation, mais depuis le début du phénomène, elle n'a plus pratiqué ni l'une ni l'autre.

Et cette 'oraison jaculatoire' qu'elle prononce souvent «prends pitié de moi, Seigneur, qui suis une pécheresse » serait-elle le propos d'une «femme sale » ?

Avant d'aborder le sujet des calomnies, permettez que j'énonce certaines vérités auxquelles je crois intensément, que je prêche, et que j'essaie d'appliquer dans ma vie de tous les jours, sans toutefois y réussir. C'est à la lumière de ces vérités que je vous supplie de lire la suite de cette note :

- a. Je crois fermement en la valeur de la croix «portée et supportée pour le Christ, volontairement, avec amour et patience » comme le dit le Christ dans son message au cours de l'extase du 26 novembre 1985
- b. Je crois en la communion des saints
- c. Je crois enfin que l'équipe qui entoure Myrna, fait partie en quelque sorte de Myrna et que par conséquent nous étant abreuvés aux joies pures du ciel avec Myrna, avec elle nous devons participer au «renouvellement de la passion du Christ » selon la parole du Christ au cours de l'extase du 26 novembre 1986
- d. Je m'attendais à cette offensive de grande envergure depuis longtemps. Parfois même, je m'étonnais qu'elle n'eut pas lieu plutôt. Le Christ attendait peut-être de nous donner un 'signe pour Sa glorification' et ce signe nous a été accordé la semaine sainte 1987. L'offensive date de cette même semaine. Serait-ce une pure coïncidence fortuite ? L'épreuve, n'est-elle pas la pierre de touche de toute intervention divine authentique ?
- e. Je prends très au sérieux la mise en garde du Christ, la nuit du Samedi-Saint, 18 avril 1987 : « Je vous ai donné un signe pour Ma glorification. Continuez votre route et Je suis avec vous, sinon... »
- f. J'applaudis chaudement l'adage scolastique appris dans ma jeunesse : *Agera sequitur esse*.

Cela dit, la calomnie pourrait remonter à la première génération humaine. Il n'y a donc pas à s'en étonner. Mais il est révoltant et plus encore affligeant de constater que dans notre cas, cette calomnie émane du chef suprême d'une église autocéphale. Elle vise une personne qu'il ne connaît pratiquement pas, unie par le sacrement du mariage à un homme dont la famille et qualifiée de croyante et active au sein de la communauté orthodoxe de Damas, par le communiqué officiel du patriarcat, en date du 31 décembre 1982. Cette même personne, cible de la calomnie est qualifiée de 'douce et humble' par le même communiqué. (voir lettre)

Myrna est catholique. Elle a été reçue deux fois en tout et pour tout, par Sa Béatitude, Ignace IV Hazim, en compagnie de son mari, et cela le 30 décembre 1982 et le 20 février 1983. Comptées en minutes, les deux entrevues totalisent à peine 45 minutes. Je cite deux phrases prononcées par Sa Béatitude au cours de ces entrevues et adressés à Myrna même : "*On vous a dépeint à moi comme une folle... mais je vois que vous ne l'êtes pas. La grâce dont vous bénéficiez, est un joyau qu'il faut bien garder*" Alors, *quomodo obscuratum est aurum*, et si vite ?

Serait-ce le contact des prêtres catholiques qui auraient sali l'écrin de ce joyau ? Mais alors comment expliquer les faits merveilleux que nous vivons depuis le 27 novembre 1982 ainsi que les transformations radicales qui s'opèrent dans les âmes ? Ces faits ne se produisent pas dans un désert. Ils sont constatés par des centaines, et parfois des milliers de personnes. Ils sont vérifiés par des hommes de science.

Comment expliquer ces deux régimes de prières quotidiennes qui s'élèvent tel l'encens vers le ciel dans la courette (50 mètres carrés) d'une maison et qui nous ont valu les encouragements et de la Vierge et du Christ ?

Comment expliquer cet accueil souriant réservé aux visiteurs, quels qu'ils soient, jour et nuit et dans une gratuité totale ?

A Soufanieh, nous n'avons rien de caché et rien à cacher. Les gens qui viennent à Soufanieh, chrétiens et musulmans, simples fidèles, prêtres ou évêques, orthodoxes ou catholiques, seraient-ils tous victime d'une illusion persistante qui dure depuis 1982 ? Ce serait bien étrange et justifierait pleinement la constitution d'une commission impartiale d'enquête pour étudier l'origine de cette illusion et sa persistance.

D'ailleurs, les autorités civiles et militaires, réputées pour leur vigilance tatillonne, sur la sécurité des citoyens, n'auraient-elles pas découvert cette "gigantesque supercherie" et n'en auraient-elles pas dès le début du phénomène, arrêté les auteurs ? Les services secrets se sont assurés de l'authenticité du phénomène de l'huile dès le deuxième jour du phénomène ; c'est-à-dire le dimanche 28 novembre 1982. Autrement, comment auraient-elles toléré des attroupements quotidiens alors que tout attroupement est suspect à leurs yeux ?

A propos des stigmates ouverts le Jeudi-Saint 1987, un agent de la sûreté a déclaré que les services de la sûreté n'avaient aucune explication de ce qui se passe à Soufanieh. Au sujet de ces mêmes stigmates, n'a-t-on pas raconté que le mari de Myrna lui avait assené un coup sur la tête, ouvrant ainsi la plaie du front ?

N'a-t-on pas, dès le début de 1983, accusé le père Élias Zahlaoui d'être tout simplement l'amant de Myrna, alors qu'il n'avait fait sa connaissance, ainsi que celle de sa famille et celle de son mari, qu'après le début du phénomène ?

Quant aux cigarettes, avant le début du phénomène, Myrna fumait quelques cigarettes par jour. Même après le début de phénomène, elle a continué de fumer, mais dès que nous avons attiré son attention sur ce point, sans discuter, elle a cessé de fumer, et cela depuis quatre ans au minimum. Ce faisant, aurait-elle mal agi ?

La liste des calomnies est très longue et plaisante, inutile de s'y attarder. La dernière, en date, à ma connaissance, m'a été rapportée le samedi 9 mai 1987 vers 16h. "A Soufanieh, on a ouvert un 'dancing'" *J'ai répondu, «et personnellement, je participe à la danse»*. Dans tout cela, aucune insulte ou injure ou parole blessante n'est sortie de la bouche soit de Myrna soit de son mari, à l'adresse des diffamateurs. Le diable se serait-il converti en la circonstance ? Qu'on veuille bien nous indiquer une seule famille, prise dans les cinq continents de notre minuscule planète, qui accepte d'ouvrir ses portes à tout venant, de n'importe quel pays ou religion, et cela jour ou nuit, avec le sourire, et durant quatre ans et demi, refusant toute espèce de dons, à part les bougies et les fleurs. Certains jours, les gens de la maison se trouvent dans l'impossibilité de faire le ménage, soit de manger à table (faute de salle à manger) à cause des visiteurs, alors ils s'arrangent comme ils peuvent. Avec tout cela, à qui incombe le ménage quotidien ? À la mère de Nicolas, une femme septuagénaire et à Myrna quant elle le peut, car souvent sa maman et sa sœur cadette viennent l'aider.

"Jeune fille comme toutes les autres" et mariée à 18 ans, le 9 mai 1982, elle et son mari, cèdent leur lit conjugal, en décembre 1982, aux malades de toutes sortes, venus implorer la Vierge pour leur guérison, quitte à coucher sur les canapés du "salon", qui sert en même temps de salle de séjour.

Si la 'saleté' pousse à une telle conduite, alors vive la 'saleté'. Et dans ces conditions, l'adage des scolastiques "agere sequitur esse" s'applique aussi bien aux calomniateurs quels qu'ils soient, qu'à leurs victimes.

Et dans le cas de Soufanieh, personne, s'il n'a vécu le phénomène, de l'intérieur, en tout, ou en bonne partie, personne n'a le droit de parler à tort et à travers de ce phénomène. On peut critiquer, même acerbement, notre comportement au père Élias Zahlaoui et à moi, personne n'est parfait. D'ailleurs, la maladresse de l'orfèvre n'enlève rien à la valeur intrinsèque de l'or.

Les faits du phénomène : «huile», «stigmates», «extases», messages, guérisons, demeurent des faits indéniables et palpables qui exigent une explication rationnelle et logique. Et puisque je parle de logique, je me demande d'après quelle logique le revirement suivant s'est-il effectué ?

Monseigneur Stéphane Haddad, grec-orthodoxe, venait assez souvent à Soufanieh, jusque et y compris 1984. Il a vu les premiers «stigmates» et assiste à «l'extase» qui les a suivis depuis le début jusqu'à la fin. Il a même essayé d'ouvrir les mains de Myrna à demi-fermées et cela au cours de l'extase, mais sans y réussir. Cela s'est passé le soir du vendredi 25 novembre 1983, de 20h à 20h40. Le même Mgr Stéphane Haddad a oint nos fronts avec l'huile de la Vierge avant de prendre congé, c'était le soir du jeudi 8 décembre 1983 à 21h15. Le 11 décembre 1984, il vient à 19h35 et repart à 20h50, après avoir assisté au film du 26 novembre 1984, quand Myrna a subi une déviation de la vue durant 72 heures (dossier #4). Maintenant il proclame dans les familles que tout le phénomène de Soufanieh est une vaste blague, que le père Élias Zahlaoui et moi-même, sommes des gagas, munis d'un plan à longue échéance visant à effacer l'orthodoxie de l'Orient, pas moins !!! N'y a-t-il pas là de quoi rêver et ... pleurer ? *Pourtant un soir qu'il était à Soufanieh, je me suis mis à genoux à ses pieds et je les ai baisés, le suppliant d'envoyer quelqu'un du patriarcat grec orthodoxe, pour suivre le phénomène.* Il n'a eu aucune réaction. Les gens de la maison, étonnés, m'ont demandé ensuite la raison de ma conduite.

La simple honnêteté qui distingue beaucoup d'athées, aurait-elle déserté certains secteurs de notre monde ecclésiastique ?

Je tiens ces renseignements de la personne grecque-orthodoxe à qui ces paroles ont été adressés par Mgr Stéphane Haddad lui-même. Quand cette personne lui a cité des faits dont elle avait été témoin, il s'est tu et s'est dépêché de quitter la maison ? !

Il serait très long et fastidieux de réfuter chaque calomnie en particulier. C'est pourquoi il faut remonter au 31 décembre 1982 pour comprendre l'origine et la raison de certaines calomnies. Ce jour-là, la chancellerie du patriarcat grec-orthodoxe a publié un communiqué distribué dans les églises (dossier #16). Sa Béatitude, Ignace Hazim IV, y décide le transfert de la petite icône à l'église de la Sainte Croix. Le transfert est fixé au dimanche 9 janvier 1983. Le soir du samedi 8 janvier, la Vierge apparaît pour la troisième fois à Myrna. Elle pleure et se contente de prononcer un seul mot : "malèche" qui signifie "ça ne fait rien" .

A la Vierge, qui le 18 décembre 1982 avait dit "Je ne demande pas de l'argent à donner aux églises, ni de l'argent à distribuer aux pauvres, je demande l'amour". On a réservé un "accueil financier". La réaction de la Vierge ne s'est pas fait attendre : la veille du transfert, Elle pleure, et le même jour, juste avant de quitter la maison, Elle donne quelques gouttes d'huile, et arrivée à l'église, elle n'en a plus donné, ce qui, apparemment, a suscité le mécontentement du patriarcat grec-orthodoxe et tout ce qui s'en est suivi. Le dimanche, 9 janvier 1983, un cortège triomphal s'organise spontanément, comptant des milliers de personnes musulmanes et chrétiennes. Deux chorales, celles des grecs-orthodoxes et celle des grecs catholiques, alternent les chants à l'église grecque-orthodoxe de la Sainte Croix. L'icône est restée à l'église jusqu'au 21 février 1983, avoisinant les troncs placés spécialement pour recevoir les offrandes des fidèles. On a aussi placé des images saintes tarifées ainsi que des bougies. Malgré soi, on se rappelle tel épisode de l'Évangile. L'huile

s'étant arrêtée de couler, on s'en prend aux gens de la maison à Soufanieh, comme s'ils y étaient pour quelque chose.

Pourtant, une guérison de maladie osseuse s'est produite instantanément à l'église même de la Sainte Croix, et cette guérison se maintient jusqu'à ce jour. (Cf. dossier #17 et 17b) Le 17 janvier 1983, l'icône sœur de celle qu'on a transféré à l'église commence à donner de l'huile à Soufanieh.

Le matin du 21 février 1983, Sa Béatitude, le patriarche Ignace IV Hazim reçoit le père Élias Zahlaoui et lui déclare littéralement "ce phénomène est condamné à mort". Le père Élias Zahlaoui lui répond: "Le Seigneur ne vous a pas donné prescience et Lourdes n'est pas morte."

Toutes ces paroles ont été prononcées alors que le phénomène était encore à ses débuts. L'après-midi du 21 février 1983, l'icône, placée dans un sac en Nylon noir, est rendue à ses propriétaires, sans aucun préavis. Les gens de la maison prennent très mal la chose et des paroles dures sont adressées aux deux archimandrites qui ont effectué cette démarche. Après le départ des deux archimandrites, les gens de la maison me mettent au courant de l'affaire. La peur des conséquences graves pouvant découler de ce geste s'empare de moi. Pour la suite, voir 4ème apparition, ainsi que les notes.

Il faut noter que pendant plus d'un an, nous avons tenu caché la première partie du message du 21 février. Seules les circonstances extérieures nous ont forcés à en parler, et encore, très discrètement, et à certaines personnes triées sur le volet.

Le mot de la Vierge, le 8 janvier 1983, et le message du 21 février sont éloquentes par eux-mêmes. Toute la suite n'est que la conséquence d'une logique boiteuse appliquée à priori à une réalité qui dans son ensemble dépasse l'entendement humain.

L'icône est restée 44 jours à l'église de la Sainte Croix, et les responsables de l'église durant cette courte période étaient fatigués de devoir faire faire le ménage de l'église tous les jours. Ils l'ont suffisamment proclamé à qui voulait les entendre. Alors que dire de la famille qui depuis le 27 novembre 1982 accueille les gens sans arrêt avec le sourire et dans une gratuité totale ?

Rejetant la deuxième partie de l'Ave Maria sous prétexte «qu'elle ne figure pas dans l'Évangile», on comprend que la récitation du chapelet à Soufanieh, ou la Vierge est apparue cinq fois portant le chapelet (Myrna ignorait l'existence même du chapelet avant les apparitions) on comprend, que la récitation du chapelet rende allergique l'ensemble du clergé orthodoxe de Damas. Par exemple, le Jeudi Saint dernier, le 16 avril 1987, le soir, à peine le père Élias Zahlaoui avait-il demandé aux fidèles entassés dans la courette (50 mètres carrés) de la maison, de réciter le chapelet, que le père grec-orthodoxe assis à côté de Myrna s'est levé et a quitté la maison, ce qui a provoqué cette réflexion d'un laïc "je savais l'existence de prières pour chasser les démons, mais j'ignorais que le chapelet faisait fuir les prêtres."

Une autre fois, Myrna était en 'extase' et nous priions autour d'elle. Soudain, entre ce même prêtre, il regarde le corps de Myrna étendu sur le lit, puis déclare à haute voix: "Ce phénomène ne demande pas de prières, il suffit d'observer." Cette déclaration a choqué tout le monde. Le père Élias Zahlaoui a marqué le coup en quittant la chambre. A la fin, ce père a dit : "Ça ne fait rien, je vais arranger la chose avec le père Zahlaoui, qui est mon ami." En fait, il n'a rien arrangé.

Autre chose encore, le jour de l'enterrement de Awad, frère de Nicolas, peu avant Pâques 1987, j'entre dans la chambre mortuaire, je trouve les femmes en train de se lamenter, je leur adresse trois ou quatre

phrases pour les encourager à remplacer les lamentations par la prière. Ce qu'elles ont fait volontiers. Soudain, je vois ce même prêtre devant moi, qui me dit : "Père, laissez-les dans leur peine" et il m'entraîne dans la courette pleine de gens pour m'embrasser devant tout le monde. Beaucoup de gens ont réprouvé sa conduite.

Je me demande si, nous prêtres, nous croyons encore suffisamment à la valeur de la prière (un prêtre français m'a affirmé que ses confrères se moquaient de lui quand il récitait son chapelet).

Cet aperçu historique et véridique, éclaire d'une lumière nouvelle toutes les calomnies qui ont circulé, qui circulent et qui continueront de circuler et auxquelles nous répondons par le silence et la prière.

Par les exemples que je vous ai cités, j'ai essayé de vous mettre dans l'ambiance.

Pour terminer, je confie à Dieu les calomniateurs de quelque rang qu'ils soient, pour les préjudices que leurs faux dires pourraient entraîner pour toute la communauté chrétienne de Syrie, et je vous prie, Excellence, de me pardonner le temps perdu à me lire. M. Nicolas Nazzour pourrait vous donner des détails très significatifs, que par délicatesse, il refuse de me donner.

J'implore votre bénédiction et nous nous recommandons à vos prières.

Il est évident que dans ce domaine, le dernier mot est à notre mère, la Sainte Église.

Joseph Malouli, C.M.

VIIa. A propos de Soufanieh : calomnies...

Les calomnies sont plus que nombreuses...

La toute dernière :

A la Nonciature même, sœur Siham nous dit, pour information, qu'hier même des religieuses lui ont dit à la Nonciature que leur étonnement devant Soufanieh - étonnement qui sous-tend leur refus - vient du fait que Myrna ne pratique pas ... qu'elle ne l'ont jamais vue à l'église ... qu'elle ne communie donc pas...

Le père Malouli et moi-même rédigeons ensemble cette note à la Nonciature même et affirmons :

Pour ma part j'ai fréquemment vu Myrna à l'Église de Notre-Dame-de-Damas où je dessers, et qu'elle communie chaque fois qu'elle assiste à la messe et cela depuis le dimanche 4 décembre 1982 ...

Pour ce qui est du père Malouli, il m'affirme qu'il lui porte régulièrement la communion deux fois par semaine depuis très longtemps...

Signé le mardi 21 avril 1987

Père Élias Zahlaoui - Père Joseph Malouli

VIIb. A propos des stigmates du Jeudi-Saint 1987

Nous étions en chambre, Myrna, le Père Malouli et moi-même.

Myrna me dit : *Père ne laissez personne entrer, je préfère qu'on reste seul.*

Peu après, Nicolas, son mari, entre. Je lui demande bien simplement de se retirer *parce que Myrna tient à rester avec les prêtres*. Il me dit alors en souriant : *Après quatre ans et demi de service, je ne ferais pas un diacre ?* Je souris et lui dis : *diacre ou pas, laisse-nous seuls*. Il sort toujours souriant.

Peu après le papa de Myrna entre. Je lui fais la même réflexion. Sa réaction immédiate: il me dit en souriant *mais moi, je ferais un prêtre après cinq ans de service* et il sort.

Nous restons donc seuls.

Ensuite tout s'est passé comme je l'ai déjà décrit dans mon rapport précédent. Cette note je l'ai ajouté sur la demande de Son Excellence Mgr Rotunno, pour compléter mon témoignage et celui du Père Malouli.

Signé le 21 avril 1987.

Père Élias Zahlaoui - Père Joseph Malouli

VIII. Lettre du Père Joseph Malouli à une autorité ecclésiastique – 28 août 87
(incluant traduction du rapport du voyage de Myrna au Liban)

Damas, le 28 août 1987

Excellence;

Répondant à votre désir pressant d'être informé, je vous envoie ce court rapport sur le séjour de Nicolas et Myrna au Liban.

Arrivés à Mâad, le 17 juillet 1987 pour passer quelques jours chez leur ami Tony Hanna, ils sont rentrés à Damas le dimanche 2 août 1987 peu avant 18h. Entre-temps, la plupart des faits relatés ci-dessous se sont déroulés au village de Maad et dans la maison même de Tony Hanna - célèbre chanteur libanais, et fervent de la Vierge.

N.B. L'huile n'a coulé des mains de Myrna qu'à deux occasions :

1. la prière, mais pas à chaque prière
2. une conversation sur la Vierge, mais pas à chaque conversation

En dehors de ces deux occasions, l'huile n'a jamais coulé des mains de Myrna depuis bientôt cinq ans, les extases exceptées.

Samedi 18 juillet 1987

(a) Vers 9h30, durant la prière, l'huile coulé de l'image de la Vierge en grande quantité dans la maison de Tony Hanna à Maad . Réaction de TH (2) : "*...que la Vierge me fasse signe si Elle veut que je transforme ma maison en église, je le ferai.*"

(b) A 14h, l'huile a coulé de nouveau des mains de Myrna devant des gens des villages et en présence des pères Louis Khalifé (1) et Harès Matar, tous deux maronites.

(c) Vers 18h, au couvent de Mar Abda, l'huile a coulé de l'image devant Mme Marie-Louise, épouse de M. Salim Lahoud de 'Anchit.

(d) A la maison de Tony Hanna, l'huile coule de l'image devant Mme Marie-Louise, épouse de M. Salim Lahoud de 'Anchit.

Dimanche 19 juillet 1987

(a) A 12h45, dans la maison de Tony Hanna, l'huile a coulé de l'image de la Vierge et de celle du Saint-Suaire. Sont présents les gens de la maison, le docteur Antoine Mansour - professeur chirurgien et l'un des trois médecins du président américain Ronald Reagan - ainsi que son épouse.

(b) l'huile a coulé d'un cube de coton sec retiré de dessous l'image de la Vierge pendant que Myrna le passe sur le cou d'une dame malade.

(c) l'huile a coulé de la main droite de Myrna en présence de Mme Claire, épouse du docteur Antoine Mansour et de Mme Liza, épouse de Tony Hanna.

(d) à 18h, quand le père Louis Khalifé arrive avec sa famille, l'huile coulait de l'image.

(e) vers 20h, l'huile a coulé des mains de Myrna en présence de tous les fidèles en prière.

Le 20 juillet 1987

(a) à la fin de la prière aux intentions d'une fillette handicapée, emmenée par le père Pierre Khalifé, l'huile a coulé des mains de Myrna.

(b) sur le chemin de retour du couvent Mar Charbel à Annaya, Myrna en voiture, chante des cantiques à la Vierge. L'huile coule de ses mains ainsi que d'une image de la Vierge placée dans le sac à main de Mme Claire, épouse du docteur Mansour. Il est environ 20h45.

Le mardi 21 juillet 1987

(a) vers 11h30, pendant que le reporter du journal Al Anwar photographiant Myrna devant l'icône de la Vierge, l'huile a coulé des mains de Myrna. Déclaration du reporter Michel Karam : "Je suis venu ici pour une enquête journalistique sur ce qui se passe à Maad dans la maison du frère Tony Hanna, et à la porte je me suis dit en moi-même : "O saint Charbel, si ce qui arrive à Myrna ou à la maison est vrai, donne un signe, et maintenant après l'apparition de l'huile devant moi, je peux défier le monde."

(b) à l'heure du déjeuner, après la récitation du "Bénédicté", l'huile a coulé des mains de Myrna en présence des employés de la TV, canal 11, et de M. Michel Karam, journaliste.

(c) vers 19h35, les gens s'étaient rassemblés pour la prière et pour avoir un peu d'huile en signe de bénédiction, et il n'y en avait pas. Myrna s'est rappelée ce que je faisais à Damas au début du Phénomène. Elle met du coton dans une boîte, puis elle prie : "O Vierge, toutes les gens ont besoin de Toi, ne prive personne de l'huile." Et sur-le-champ, l'huile couvre le coton.

Le mercredi 22 juillet 1987

(a) à Harissa, aux pieds de la statue de Notre-Dame du Liban, l'huile a coulé des mains de Myrna devant toute la famille de Tony Hanna, de son père Youssef et de sa sœur Souad, du docteur Antoine Mansour et de toute sa famille. Cela s'est produit dans l'après-midi.

(b) lors d'une visite à une malade de la famille Awad de Belouné, à l'issue de la prière, l'huile a coulé des mains de Myrna.

(c) le soir, après la prière de 19h30, l'huile coule des mains, du visage et des yeux de Myrna, et elle est entrée en "extase". (5) En plus de la foule des fidèles, était à côté de Myrna, le père Louis Khalifé, de rite maronite. Voici la traduction du message confié par le Christ à Myrna : "*Ne crains pas ma fille, en toi, j'éduquerai ma génération. Priez, priez et priez, et si vous priez, dites : «O père, par les mérites des plaies de Ton Fils Jésus, sauve-nous.»*"

Le jeudi 23 juillet 1987

A la fin de la prière, l'huile a coulé en abondance des mains de Myrna. L'équipe de la TV canal 11, était là et a filmé la scène.

Le vendredi 24 juillet 1987

(a) vers 10h30, arrive la délégation des employés du "Bon Marché" à la fin de la prière, l'huile a coulé des mains de Myrna.

(b) à la fin de la prière de 19 :30, arrive le colonel Abou Zeid, accompagné de son épouse, ainsi que l'avocat Bélyouné qui demande à Myrna un entretien en tête-à-tête. Ensemble, ils ont prié et à la fin de la prière, l'huile a coulé des mains de Myrna.

Le samedi 25 juillet 1987

(a) à 10h30, arrive Mgr Nicolas Haje, grec catholique. Il s'est entretenu en tête-à-tête avec Myrna à l'étage, soudain l'huile coule de ses mains. L'évêque lui demande alors de descendre oindre le front des fidèles en prière au rez-de-chaussée.

(b) à 15h, arrive le père Boutros Mouallem, ex-supérieur général des pères paulistes, grec catholique. Il a avec lui le frère Raphaël et trois religieuses. Durant la prière devant l'icône, l'huile a coulé des mains de Myrna.

(c) pour la deuxième fois, l'huile est apparue sur le coton sec remplissant une boîte.

(d) à 19h30, au moment de la prière, les mains de Myrna exsudent de l'huile.

Le dimanche 26 juillet 1987

A Bikfaya (Liban), l'huile coule deux fois des mains. *page 4

Le dimanche 27 juillet 1987

Le matin arrivent Mgr Nicolas Haje, grec catholique, Mgr Maximos Salloum, grec catholique de Nazareth, des religieuses, ainsi que le colonel Michel Khoury. Mgr Salloum demande à Myrna de prier avec lui. Pendant la prière, l'huile coule des mains de Myrna. Il était neuf heures.

Le mardi 28 juillet 1987

L'huile coule des mains et du visage de Myrna, vers la fin d'une procession en l'honneur de la Vierge, organisée entre l'église et la maison de M. Tony Hanna. Elle entre en 'extase'. Étaient présents l'équipe de la TV canal 11, le père Harès Matar, maronite, le père Mouannès, maronite, directeur du Bureau catholique des médias.

Mercredi 29 juillet 1987

L'huile a coulé des mains de Myrna le soir au moment où elle priait pour un paralytique et devant de nombreux fidèles.

Le jeudi 30 juillet 1987 (6)

(a) A 1h du matin, l'ingénieur mettait la dernière main à la niche élevée au bord de la route près de la maison de M. Tony Hanna. Myrna priait à côté de lui. L'huile a coulé en abondance des mains de Myrna. L'ingénieur lui a demandé d'enfoncer ses mains dans le ciment tout frais, ce qu'elle a fait, formant ainsi un creux dans le ciment. Une fois l'image de la Vierge placée dans la niche, elle a commencé à exsuder de l'huile. Le phénomène a été filmé par M. Tony Hanna et le docteur Antoine Mansour.

(b) à l'occasion de l'anniversaire de son fils Joy, M. Tony Hanna avait invité à dîner les gens du village. Après le Bénédicte récité par Myrna, le père Mouannès a demandé à l'assistance de prier pour elle, et tandis qu'il parlait, l'huile a coulé en abondance des mains de Myrna.

Le vendredi 31 juillet 1987

(a) lors d'une visite à sainte Rifca au couvent maronite de Mar Youssef al Daher, l'huile a coulé des mains de Myrna pendant la prière à la chapelle du couvent

(b) et une deuxième fois, l'huile a coulé de trois des doigts de la main droite de Myrna, sur la tombe de sainte Rifca.

(c) à 18h, Nicolas, Myrna, Tony Hanna et le docteur Antoine Mansour et sa famille prennent congé des gens du village et se dirigent en voiture vers Broumana. En cours de route, pendant que le docteur Antoine Mansour chantait à la Vierge, l'huile a coulé des mains de Myrna.

Le samedi 1 août 1987

(a) l'interview accordée au père Mouannes, au Bureau Catholique des médias, a débuté par la prière et cela à la demande de Myrna. Pendant la prière, l'huile a coulé en abondance de ses mains. L'équipe de la TV était là.

(b) à la fin de l'entretien qui a duré environ trois heures, l'huile a coulé de nouveau des mains de Myrna.

(c) pendant que les cameramen rangeaient leurs affaires, ils se sont écriés : "Père, Père, de l'huile, de l'huile..." Les quatre films qu'ils avaient tirés sentent l'huile, tandis que le cinquième, vierge, n'avait aucune odeur.

(d) l'après-midi au cours de la visite faite au père Antoine Mouallem à son domicile à Jouret-Al-Ballout, l'huile a coulé en abondance des mains de Myrna, pendant qu'elle priait à la chapelle privée du père. Étaient présents, le père Antoine Mouallem, grec-catholique, le père Yared, M. Farid Antonios, M. Ibrahim Konaridès.

(e) une fois la visite au père Mouallem terminée, Myrna est allée chez sa cousine Maha pour prier sur une statue neuve de la Vierge offerte par M. Tony Hanna. Pendant la prière, l'huile a de nouveau coulé des mains de Myrna.

Le dimanche 2 août 1987

Sur le chemin du retour à Damas, Nicolas, Myrna, le docteur Antoine Mansour et sa famille se sont rendus à Harissa chez les pères paulistes, grecs catholiques, pour assister à la messe chantée à l'église saint Paul. Ils ont été reçus par les pères Boutros Mouallem, Farès Maacaron, Michel Rahal, George Louis, le diacre Antoine Mosleh, le frère Raphaël et le clerc Élias Maarra. Le père Mouannès a retransmis la cérémonie sur le canal 11 de la TV au moment de la communion, lorsque Myrna a ouvert la bouche pour communier, l'huile a coulé de ses mains en très grande quantité. (7)

Ce compte-rendu succinct a été élaboré par le père Joseph Malouli, C.M. sur la base du rapport rédigé et écrit par Myrna elle-même, en arabe. J'espère avoir été fidèle au texte arabe, et n'avoir pas déformé la réalité.

Joseph Malouli, Lazariste

-
- (1) Professeur de théologie et d'écriture sainte à l'université pontificale de Kaslik, près de Beyrouth. Cf. le témoignage du père enregistré sur film vidéo cassette (centre catholique des médias)
 - (2) T.H. -> Tony Hanna
 - (3) Cf. le témoignage écrit du Dr. Antoine Mansour ainsi que ses réponses orales aux 35 questions que je lui ai posées.
 - (4) Terme affectueux qui n'implique aucune parenté.
 - (5) L'huile lui coule des yeux uniquement lorsqu'elle doit voir le Christ au cours de l'extase.
 - (6) Ce qui suit porte la date du mercredi 29 juillet 1987, sur le rapport écrit par Myrna
 - (7) Cf. le film vidéo cassette

IX. Lettre de Mme Claire Mansour au Père Elias Zahlaoui – Mai 1988 (CORMIN 1)

ESSAI DE TRADUCTION

Lettre non-datée de madame Claire Mansour, lue aux fidèles à Soufanieh, début mai 1988

Le Révérend Père Zahlaoui, père de tous,

J'ai été très contente lorsque je fus réveillée à ta belle voix. Et je veux t'assurer que tout ce que tu demandes sera exécuté. Nous, ici, nous menons une vie mortifiée et nous faisons attention à Myrna plus qu'à nous-mêmes et nous ne la laissons pas s'égarer comme pensent certains. Ce qu'il y a au cœur de Myrna personne ne l'arrachera, ni en Amérique ni en aucun autre endroit. Elle est racée et ceux qui l'ont instruite aussi sont racés et nous, ici, nous remplissons notre devoir à ta place et à la place du père Malouli et nous ne la laisserons pas désobéir à vos ordres partout où elle se trouvera. L'Amérique n'est pas dangereuse comme tous le croient. Et si Jésus n'avait su que Myrna était capable de voyager, il ne nous l'aurait pas envoyée, et si Jésus avait su que la famille à laquelle il l'a envoyée ne remplirait pas son devoir à l'égard du phénomène, Myrna ne serait pas chez nous, c'est pourquoi ne craignez pas tout se passe en ordre et nous vous tiendrons au courant de tout par des lettres ou par téléphone.

Et si mon arabe n'est pas correct c'est que depuis longtemps je n'ai pas écrit de lettre en arabe.

Je demande à Dieu de t'accorder la santé. Et le règlement chez nous et les rendez-vous sont beaux. Il n'y a jamais de pagaille, tout le monde respecte l'horaire. C'est pourquoi nous avons un temps pour la prière et les gens, et un temps pour le repos.

Signé

Claire Mansour

X. Lettre de Nicolas Nazzour jointe à la lettre de Mme Claire Mansour – Mai 1988

Lettre non-datée de M. Nicolas Nazzour, jointe à celle de Mme Claire Mansour et lue aux fidèles à Soufanieh début mai. Cette lettre et la suivante (celle de Myrna) se recouvrent et s'éclairent en partie.

Le Révérend Père et frère Élias Zahlaoui ;

Le grand et Révérend Père Joseph Malouli ;

Les pères et frères dans le Christ avec nous à Soufanieh et en dehors, nous vous adressons des salutations chrétiennes des U.S.A. unis dans le Christ, bénis par l'huile de la tendre Mère de Dieu qui ne nous a pas quittés depuis notre arrivée en Amérique.

L'Amérique est belle mais la Syrie l'est davantage parce que la Vierge et le Seigneur (Jésus) Christ l'ont bénie et y sont descendus, c'est pourquoi la terre en est sanctifiée.

Nous arrivons en Amérique le dimanche 20 mars 1988, j'avais emporté avec moi pour le docteur Mansour, une image conforme (à celle de Soufanieh) et une niche en marbre réalisée par Abou'Amer (1) que Dieu lui accorde longue vie, j'ai monté la niche et nous y avons mis l'image.

Le 24 mars 1988

Veille de l'Annonciation, nous étions en dehors de la maison, lorsque la domestique téléphone au bureau disant que l'huile coulait et remplissait la moitié du récipient placé sous l'image, nous convoquons Mgr Chédid, Évêque maronite. La prière commence, à laquelle participe un grand nombre de fidèles (2) et de protestants, les mains de Myrna exsudent de l'huile, ils voient cela, ensuite arrivent le père Nassif et le père Bitar, grec-orthodoxe. Le père Nassif nous avait visités à Damas et il est informé sur le phénomène, et nous prions ensemble, et il nous invite à l'église saint Nicolas.

Le 25 mars 1988

Myrna va à l'hôpital, avec Asma Younès, pour visiter un malade, en voie de guérison, l'huile coule de l'image de la Vierge, le dimanche des Rameaux nous allons à l'église grec-catholique sainte Anne. L'Évêque (3) Abboudi, dans son sermon, souhaite la bienvenue à Myrna, nous rencontrons des syriens : madame Raymond Kalpakji et la famille Sayagh.

Il ne reste plus d'huile, Claire (en) a demandé la veille à la Vierge.

Le matin du mardi 29 mars 1988

Il y a près de l'image de la Vierge une grande boîte de cristal remplie de coton sec et soudain toute la boîte (se remplit) d'huile. C'est filmé sur cassette vidéo, on aurait dit que la Vierge répondait à Claire : ne crains pas vous ne serez pas privés d'huile : nous assistons à la prière chez Mgr Chédid, la nouvelle lui était (parvenue?) (4).

Vendredi, le 1er avril 1988

Les grandes funérailles : nous sommes invités à l'église sainte Anne, au moment de la procession, l'évêque (5) s'approche et demande à Myrna de marcher derrière l'épitaillon (6) fleuri et au cours de la procession l'huile commence à couler des mains de Myrna, les gens s'attroupent ce qui oblige l'évêque (3) à lancer un appel au calme et leur annonce que l'huile coule des mains de Myrna.

A la fin des funérailles, l'évêque (3) conduit Myrna dans une chambre spéciale, il ouvre une fenêtre et elle commence à oindre d'huile les gens. Cela a été filmé sur cassette vidéo.

Nous suivrons l'office de "L'Assaut" (7) du samedi-saint chez les maronites.

Dimanche, le 3 avril 1988

Le dimanche des Rameaux (8) nous avons prié chez les orthodoxes une des plus belles églises du monde. Le père Nassif nous reçoit, il nous a réservé deux rangées. Après la communion (9) le supérieur (10) Paul Romley (11) prononce un mot de bienvenue à Myrna, affirmant que le monde entier connaît son histoire "et celui qui regarde son visage voit que Dieu agit à travers elle" c'est ce qu'il a dit dans son discours, et au moment de la procession il saisit la main de Myrna et lui demande de marcher à son côté, et l'huile coule des mains de Myrna ce qui fait trembler le père Romley et devant la porte de l'autel il place Myrna au milieu, à sa gauche une croix portée par un prêtre nommé John, et à sa droite l'évangile porté par le père Bitar. Les fidèles baisent la croix, se font oindre par Myrna puis baisent l'évangile. C'est filmé sur cassette vidéo.

Le père Romley demande qu'on prie ensemble durant toute la grande semaine (la semaine sainte).

Le mardi 5 avril 1988

Le père Romley arrive à la maison avec le curé de la paroisse saint Georges, ils prient ensemble, les mains de Myrna exsudent de l'huile à la stupéfaction des prêtres : le curé de saint Georges demande qu'on lui réserve un dimanche pour prier dans son église. Le père Romley demande des précisions sur l'attitude du patriarche à Damas. Je lui raconte peu de choses il emporte les documents et les images de la Vierge.

Le mercredi 6 avril 1988

Rendez-vous, préalablement fixé avec l'église saint Nicolas pour la prière de l'huile (12) entrevues avec des prêtres syriens, coptes, latins mais davantage avec les orthodoxes, peut-être que Dieu veut couvrir les déficiences de Damas.

Le jeudi 7 avril 1988

A l'église St. Nicolas le père Romley nous souhaite la bienvenue, après la prière, à droite de l'autel se trouvent une table en marbre et une niche vide. Le père Romley s'approche du docteur Mansour et lui dit: depuis 2 ans nous n'avons placé sur cette table aucune image, le moment est venu d'y placer l'image de Soufanieh. Il demande une image et ils prient lui et Myrna ainsi que d'autres fidèles présents dans l'église, l'huile coule en abondance de l'image ce qui pousse Antoine (Mansour) à aller acheter un cadre pour l'y mettre et ils la portent en procession jusqu'à la table en marbre.

Le 8 avril 1988

Église St. Nicolas, les funérailles (5) étaient vraiment grandioses, le père Romley, entouré de prêtres, porte la croix, avant les funérailles, une femme, en pleurs, s'approche de Myrna, elle porte une image de la Vierge, en bois et ayant deux battants elle demande à Myrna de prier sur elle, l'huile sort uniquement des yeux du Christ et après que la propriétaire de l'image l'eut vue nous avons appris que son mari était aveugle.

Le samedi 9 avril 1988

Les pères Romley, John et Bitar sont (invités) à déjeuner, nous prions, le père Romley demande pour lui une grande image de la Vierge de Soufanieh, nous lui offrons une image grande et imprimée en France (13) de chez le père Malouli qui m'en a donné un bon nombre. On la place dans un cadre élégant. Après le déjeuner nous retournons là où était l'image, il la tient dans sa main pour prendre congé, l'image exsude de l'huile il en frémit, il l'ouvre, et l'huile se trouve à l'intérieur entre l'image et la vitre. Le soir, à l'église, à l'office nous avons vu 2 images de la Vierge placées l'une et l'autre sur la table en marbre, près de l'autel et merci à la Vierge.

Le Seigneur est ressuscité - il est vraiment ressuscité.

Le dimanche 10 avril 1988

Réunion dans la maison Méouchi, avec un prêtre latin nommé DeSouza, nous prions ensemble nous tenant par la main et il commence à prier, et il cite beaucoup le nom de Myrna, au cours de la prière en anglais naturellement, il demande à Dieu de la fortifier pour qu'elle accomplisse sa mission, et il répète des phrases des messages de la Vierge par exemple : *qui croît et annonce est sauvé, et celui qui n'annonce pas, sa foi est vaine* et l'huile coule des mains de Myrna ce qui le pousse à venir avec nous à la maison pour voir l'image et prier encore avec nous.

Mardi, le 12 avril 1988

Très importante réunion avec l'évêque latin Healy, il était de ceux qui refusaient l'idée radicalement. Myrna lui demande de la bénir et pendant qu'il prie sur sa tête, l'huile commence de couler de ses mains en abondance ce qui lui fait porter l'huile à une malade il l'a dit, et il a dit que le supérieur général nous contactera bientôt pour fixer un rendez-vous parce que le supérieur général a des nouvelles de Soufanieh par Mgr Chédid.

Voilà l'Amérique par rapport à nous.

XI. Lettre de Myrna Nazzour jointe à la lettre de Mme Claire Mansour – Mai 1988

Père Élias, Père Malouli, tous les révérends que Dieu vous garde.

Vous avez raison de craindre le nom de l'Amérique parce que vous ne la connaissez pas. Moi aussi je craignais son nom en voyant les films mais en vérité l'atmosphère où nous vivons ici avec le frère Tony Mansour, la chère Claire, et tous les parents et amis c'est une atmosphère pleine de foi, de prière et de charité comme si nous étions parmi nos parents à Damas.

Vous savez que chaque ville, dans le monde, comporte une zone (non propre) (14) et c'est naturel il n'y a pas de raison de craindre, les paroles du père Malouli sont toujours présentes dans nos cœurs et nos oreilles.

Tels nous étions à Damas, tels nous serons dans n'importe quel pays du monde.

Le Christ est plus cher que toute chose sur terre et au ciel.

Ne sait cela que celui qui a touché le Christ dans son cœur, son esprit et ses yeux.
Donc heureux les pauvres ils seront appelés fils de Dieu et ils hériteront de la terre.
Que voulons-nous de plus que cela ?

Heureux ceux qui font le bien et ceux qui font la paix.

Paix à vous

Notre salut et nos baisers à tous les prêtres, les parents et les fidèles (2) de Soufanieh.

Nicolas, Myrna, Myriam

NOTES

- 1) Abou 'Amer : le père de Myrna
- 2) Littéralement : Orants
- 3) Plus exactement : l'Archimandrite Abboudi (Cf. la note préliminaire)
- 4) Phrase inachevée
- 5) L'office des Matines où l'on commémore l'enterrement du Christ
- 6) Genre de "cercueil" découvert
- 7) Terme impropre, il s'agit de la cérémonie de la paix, seule pratiquée dans les rites maronite et syrien et qui se déroule à l'intérieur de l'église (Cf. note préliminaire).
- 8) En 1988 une semaine séparait la fête de Pâques des Catholiques (3 avril) de celle des Orthodoxes (10 avril)

9) Voir la version de Myrna à la même date - mars 1988. (Cormin 2)

10) Plus exactement : l'Archimandrite

11) à la date du 26 juin 1988 les précisions demandées ne m'étaient pas encore parvenues. (Romley est le nom.)

12) C'est l'office des matines au cours duquel on procède à la bénédiction des saintes huiles.

13) Plus précisément, en Suisse aux éditions du Parvis

14) Les parenthèses sont de la main de Nicolas.

XII. Témoignage de Myrna à propos du Jeudi-Saint 1987

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Dieu unique, Amen.

Le Jeudi-Saint 16 avril 1987, est le "**jeudi des sacrements**".

En ce jour se produisit un fait que je ne mérite pas. Je ne sais comment en remercier le Seigneur, car ce que nous disons ou faisons n'est rien en comparaison de ce que nous donne le Seigneur, notre bien-aimé Rédempteur. Car Il mourut sur la Croix en rémission de nos péchés et des péchés du monde. Et moi, je dis de tout mon cœur et de toute mon intelligence que je préférerais mourir pour lui et supporter la croix et les souffrances comme une couronne, au lieu de vivre à l'aimer et le servir toute ma vie (sic). Et si j'ai péché et que je n'arrive pas à apprécier à sa juste valeur cette grande grâce qu'Il me destine, je Te supplie de l'éloigner de moi, car je ne la mérite pas et j'accepte toute souffrance qu'Il me choisit. Car rien n'égale ma joie quand je rencontre une souffrance, quelle qu'elle soit, pour Jésus, et je me dis : "*c'est la croix qu'Il veut que je porte*". Au début, j'avais peur, comme tout être humain. Mais quand je pense que je porterai la croix et suivrai Le Bien-Aimé, comme j'exulte de joie. Car j'accepte toutes les croix qu'Il m'envoie, parce que tout ce qui me vient de Lui, est Bon et j'en suis fière.

En ce jour, les blessures des stigmates se sont ouvertes à mon front, dans mes mains, mes pieds et mon côté. C'est la première fois que j'ai une blessure au front. Celle du côté mesure 12 cm et demi, et c'est la biologiste Mme Antakli qui me la mesura.

Ceci se produisit quand je me sentais mal à l'aise autour de trois heures moins le quart. Il y avait là toute la famille avec le Père Joseph Malouli, dans le patio de la maison. Le Père Malouli demanda à entrer réciter son bréviaire dans ma chambre. Je lui dis : *«et moi aussi je prierai avec toi.»* Peu après arrive le Père Élias Zahlaoui et nous restâmes tous trois en chambre. Les Pères Malouli et Zahlaoui s'assirent sur le canapé dans un coin de la chambre à prier. Moi-même je m'agenouillais près du lit en face d'une image de Jésus crucifié. Je dis aux deux Pères : "*Pères, je n'arrive pas à prier, mon corps tremble, est-ce la peur ou quoi ?*". Le Père Malouli me répondit : "*n'ai pas peur et tiens tout ton être présent devant Dieu*". J'essayai tandis que les deux prêtres poursuivaient leur prière. Tout à coup je sentis quelque chose me couvrir la tête. J'eus honte de crier mais à force de souffrir, je n'arrivai plus à supporter et je criai d'une voix forte : "*akh, enlevez-le, enlevez-le !*". Les Pères Malouli et Zahlaoui se précipitèrent et ils virent le sang gicler abondamment de mon front, de mes pieds et de mes mains puis de mon côté. Le Père Zahlaoui me dit alors : "*N'ai pas peur, Myrna. Dieu est avec toi : ce sont les stigmates qui s'ouvrent*". Je ne sentais plus mon corps tellement je souffrais. Je ne sentis même pas quand ils me soulevèrent et m'étendirent sur le lit. La famille entra alors dans la chambre et vit ce spectacle de souffrance et de joie à la fois. Leur joie les empêchait de savoir ce qu'ils devaient faire. Mes souffrances furent telles que je perdis conscience et ne sus plus ce qui se passait autour de moi. Et tandis qu'ils chantaient, j'entendis tout à coup la voix de feu Awad Nazzour (frère de Nicolas et il était mort fin mars 1987) qui chantait un chant dont il avait lui-même composé les mots ; le voici : "*par Ses souffrances Jésus, notre Bien-Aimé Rédempteur nous a rachetés, et par Sa Voix Il nous appela à participer à Sa Croix*". Je leur dis alors "*gardez le silence : Awad chante*". Et c'est moi qui répondais aux couplets que chantait Awad. Tandis que tous étaient autour de moi, j'entraï dans une extase on ne peut plus belle et à laquelle je ne m'attendais pas. Je vis ce que n'a vu aucun être humain depuis deux mille ans, car il me fut donné de revenir en arrière bien longtemps et le Rédempteur me donna de participer à sa Passion.

J'ai vu une lumière très puissante, et à travers la Lumière j'ai vu une vieille construction de pierres aux multiples fenêtres. Une porte s'entrouvrit et le Sauveur en sortit suivi par un soldat qui le flagellait et lui faisait porter la Croix. Il l'aida à porter la croix jusqu'au bas de l'escalier. Jésus poursuivit Sa route entouré de milliers de gens. Le spectacle n'était pas très clair, car il était loin de ma vue. Sur son chemin Il tomba victime de ce monde, sous le poids de la Croix et de Sa fatigue. C'est alors que s'approcha l'un de ces gens et l'aida à porter la croix. Tout le spectacle que j'avais sous les yeux était muet. Je vis aussi une personne lui mettre sur la bouche le bout d'un bâton long comme s'il lui donnait à boire. Un moment après je vis quelqu'un le frapper d'un coup violent sur le côté et Jésus dit " *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font* ". Ils arrivèrent à une colline et Jésus fut fixé sur la croix. Il souffrait mais ne criait pas. Soudain la lumière commença à disparaître et fit place au noir de la nuit. Les pluies se mirent à tomber comme si les cieux s'étaient ouverts. Puis le crucifié fut descendu de Croix par un militaire, un jeune homme et trois femmes habillées de noir.

L'extase prit fin, mais la Lumière du Crucifié me restait dans les yeux. Je racontai ce que j'ai vu, et c'est le Père Zahlaoui qui le nota. Puis je revins à cette vie mortelle qu'on ne peut éviter.

Signé,

Marie Courbé Akhras

XIII. Témoignage de Myrna à propos du Samedi-Saint 1987

Le samedi 18 avril est le «samedi de la Lumière».

En ce jour, l'huile coula de l'icône autour de 21h30. Puis la maison se remplit de visiteurs venus de tous les coins. Nabil Choucair filma sur vidéocassette tout cela.

Autour de 23 heures, je chantais avec Salwa Naassan et quelques fidèles le chant de Pâques « *Le Christ est la Nouvelle Pâque.* » Les prêtres présents étaient les PP. Élias Zahlaoui, Joseph Malouli et Rizkallah Simaan. Au cours du chant, je sentis quelque chose de terrible : l'huile exsuda abondamment de mon visage, de mes mains, et je faillis tomber par terre. Certaines personnes qui se trouvaient autour de moi s'en rendirent compte m'aiderent et me portèrent au lit. Une douleur atroce me saisit aux yeux. Puis j'entrai en extase et vis une Lumière Puissante, et à travers la Lumière, la Personne de Notre Seigneur Jésus Christ levant la main droite et tendant la main gauche. Il était en habit blanc. C'était le spectacle de la Résurrection, et Il me dit une phrase, la voici :

«Je vous ai donné un signe pour Ma glorification. Poursuivez votre route, et Je suis avec vous. Sinon....»

Puis Il nous bénit.

L'extase cessa et je racontai aux gens présents ce que j'ai vu et entendu.

O Bien-Aimé Jésus, Tu nous as bénis et béni tous ceux qui ont collaboré avec nous. Fais que cette bénédiction demeure en nous, et apprends-nous à faire ce que Tu veux que nous fassions pour T'honorer, Toi qui nous as honorés. Et donne-nous la force de poursuivre la route que Tu nous as choisie.

Ta fille et Ta servante ;

Marie Kourbet Al-Akhras

Myrna

XIV. Lettre non-datée de Myrna au Père Boulos Fadel – Mars – Avril 1988 (Cormin 2)
(grec-catholique, à Khabab, et lue aux fidèles)

Au père et cher frère Boulos Fadel

J'envoie une bonne salutation de derrière le brouillard et d'au-delà de l'océan et désirs ardents (de voir) les habitants de Khabab et ceux de l'archevêché, je ne sais quoi écrire et par où commencer. Et quel est mon sentiment envers ce pays. Commencerai-je par les maronites pour finir par les orthodoxes ou par les syriens pour terminer par les coptes et notre situation est inextricable ô catholiques.

Ris et le monde te sourira.

Je commencerai par le morceau de prière que tu m'as apprise et que je n'oublierai pas "Je m'offre à Toi, fais de moi ce que Tu veux et pour tout ce que Tu feras de moi, je Te serai reconnaissante". Et maintenant je commence depuis que je suis arrivée en Californie "Los Angeles".

Le samedi 19 mars 1988

Nous quittons Damas après avoir salué les êtres chers.

Dimanche et lundi 20 et 21 mars 1988 :

Laps de temps de repos parce que nous n'arrivons pas à distinguer le jour de la nuit et notre temps est dérangé. Le décalage horaire entre Damas et Los Angeles est de 11 heures.

Mardi 22 mars 1988 :

Nous allons au souk et puises-tu voir ce souk plus grand que Damas, cela n'importe pas, le Seigneur a dit ne te soucie pas de ce qui est terrestre, mais l'œil est sollicité, de retour à la maison nous trouvons l'image de la Vierge que j'avais apportée avec moi de Damas, comme cadeau à la respectable famille Mansour, et que nous avons placé au-dessus d'une belle corbeille, sur la table et nous l'avons trouvée exsudant de l'huile, nous nous réjouissons beaucoup de la présence de la Vierge avec nous. Madame Claire téléphone à Mgr Jean Chédid, maronite, il arrive, il voit l'huile et s'entretient avec moi du phénomène, et pendant la conversation l'huile coule de mes mains en abondance, et étonné il dit d'où vient cette huile. Je souris et lui dis : si toi tu demandes d'où viens cette huile on ne peut en vouloir à l'incroyant. Et de là nous avons commencé, le père Bitar arrive ainsi que le père Nassif de la communauté grec-orthodoxe, ils prient devant l'icône et m'invitent à participer aux fêtes des funérailles (1) et de Pâques dans leur église saint Nicolas et j'accepte.

Je parlerai de l'attitude de Mgr Chédid, maronite.

Son attitude est positive concernant le phénomène parce que la communauté maronite au Liban ("Maad") l'a informé de ce qui s'était passé au domicile du frère (2) Tony Hanna. Et quand il a vu l'huile (coulant) de mes mains il a raconté à tout le monde ce qu'il a vu, il y croit. Mais ce qui est plaisant c'est qu'il nous veut loin de lui, il croit de loin, j'en ignore la cause, craindrait-il pour son siège ? A tel point qu'il craint que nous allions prier dans son église de peur que quelque chose se produise y compris l'huile. Et il ne veut pas que les gens s'occupent de l'huile plus que de la prière. Voilà ce qu'il dit.

Le jeudi 24 mars 1988 fête de l'Annonciation

Vers 9h. du matin, moi, Nicolas et Mme Claire, nous allons acheter le cierge de la fête pour Myriam, puis nous allons au bureau de son mari le docteur Antoine. Nous étions à peine arrivés au bureau que la secrétaire nous dit que la bonne avait téléphoné, pour s'enquérir de nous, parce qu'elle a été surprise, de voir l'huile couler, pendant qu'elle faisait le ménage.

De l'image de la Vierge et la moitié du récipient placé sous l'image était remplie. Nous rentrons à la maison beau spectacle qui ne diffère pas de celui de Damas à Soufanieh. Et c'est ainsi que tout a commencé (3) et la maison est ouverte tous les jours de 18h. à 20h, la maison est remplie de visiteurs désireux de réciter le chapelet, madame Claire contacte Mgr Chédid et lui demande s'il veut bien participer avec nous à la prière du chapelet, l'idée lui plaît, il arrive et pendant la prière, l'huile coule en abondance de mes mains, et on oint tout le monde, on en compte environ 50 personnes, et l'évêque bénit tout le monde avec l'image de Soufanieh disant : «Que la Vierge de Soufanieh vous bénisse», et parmi les personnes présentes, deux me demandent, un à part, pour leur parler du phénomène depuis le début, ce que je fais, ils se présentent comme 2 pasteurs protestants : le pasteur Samir Soueis et le pasteur Michel Batarsa, une discussion s'engage entre nous à laquelle participent Nicolas, madame Claire et le docteur Antoine. Ils soulèvent des objections contre le chapelet prétendant que le culte s'adresse uniquement à Dieu et non à une image en plastique et à une feuille de papier.

Mais ils croient beaucoup aux messages adressés à moi, et me disent d'annoncer Dieu seul et l'évangile et de mettre la Vierge de côté je lui dis un mot. "N'essayez pas de me convaincre, moi je ne peux vivre sans mère."

La discussion (dure) environ 3 heures sans résultat, et je m'excuse en disant : «*Je n'aime rien entendre (de désobligeant) adressé à ma Mère.*»

Le dimanche 27 mars 1988 – Dimanche des Rameaux (Catholique)

Je suis invitée à l'église Sainte Anne par le père Abboudi, grec-catholique, les fidèles sont nombreux parce que le journal *Beirut Times* avait annoncé mon arrivée, et que je prierai dans cette église le jour des Rameaux. Après l'évangile, le père Abboudi parle du phénomène et des demandes de la Vierge, ce qui bouleverse les gens qui se pressent autour de moi, très gênée de ce que je ne suis plus tranquille pendant la prière je quitte l'église pour ne pas troubler l'atmosphère de la prière. Devant l'icône se trouve une boîte contenant du coton (imprégné) d'huile de la Vierge. Toutes les fois que l'huile est épuisée (le coton) se remplit de nouveau d'huile qui, sans exagération, inonde le coton voilà ce qui arrive.

La prière est quotidienne à la maison, avec chaque jour, de nouvelles personnes, et c'est ce qui me gêne ici, ne crois pas si je te dis que je suis contente, tout ce qui me console ici c'est la présence de ma Mère la Vierge avec moi, ainsi que mon mari, ma fille Myriam, et la famille où je me trouve est magnifique et craignant Dieu, mais le règlement est gênant, prière à l'heure, visites sur rendez-vous pris au téléphone, et moi je me suis habituée chez moi à la foule et la pagaille est bien plus agréable, j'en ai marre de la solitude, vous me manquez ainsi que les fidèles de Soufanieh (et combien Khabab est plus beau que l'Amérique au moins à Khabab il y a plus de sécurité) (4)

Même les prêtres ici et les évêques diffèrent, pourtant pour la plupart ils sont arabes. Mgr Jean Chédid m'a invitée ainsi que mon mari et la famille Mansour à dîner dans un restaurant, et ici les restaurants sont une

merveille pas besoin de décrire, mais j'ai refusé en lui disant "Je suis ici par la volonté de Dieu pour accomplir la mission dont il m'a chargée et non pour la nourriture et les restaurants et si tu veux dans ta maison ou dans ton église il n'y a pas d'inconvénient." Il a trouvé étrange mon attitude et il a été gêné, cela ne m'importe pas, ce qui m'importe c'est que Dieu soit content de moi et que je fasse Sa volonté. Certaines personnes m'ont dit après cela que l'évêque s'était réjoui de mon attitude pour avoir refusé l'invitation à dîner en dehors de la maison.

Quant à moi toute l'Amérique ne m'intéresse pas et jusqu'à présent (je vais) de la maison à l'église et vice versa et si nous sortons c'est pour aller au marché acheter ce qui est nécessaire à la maison (et cela) avec madame Claire, et pour ne pas mentir je suis allée au jardin zoologique avec la famille. Et je ne pense pas que ce soit un péché. Je mène ici une vie de renoncement à tout, même à moi-même et je ne veux que plaire à Dieu parce que j'ai besoin de lui dans mon épreuve et je n'ai d'autre que lui.

Le Vendredi-Saint 1 avril 1988 - Catholique

Je vais avec Nicolas et la famille à l'église Sainte Anne, grec-catholique, sur invitation de l'Archimandrite Abboudi, pour assister aux funérailles du Christ, et quand je pénètre dans l'église l'Archimandrite me prend la main et me conduit au premier rang, pour m'asseoir en face de l'épithaphion ("cercueil") fleuri. Prière superbe et grande foule indescriptible, et lors de la procession l'Archimandrite me prend la main et me demande de marcher devant le "*cercueil*", et en raison de ma grande crainte, je saisis la main de madame Mansour et l'invite à marcher avec moi, et au cours de la procession l'huile coule en abondance de mes mains, et des gouttes tombent sur le sol je me cache les mains pour éviter tout attroupement autour de moi et de déranger les funérailles, mais inutilement l'Archimandrite s'en aperçoit et c'est lui qui en informe les gens, et c'est la pagaille, ce qui oblige l'Archimandrite à me conduire à son bureau à l'église et là il ouvre la fenêtre qui donne sur la cour de l'église, et les gens, sous la fenêtre, se bénissent avec l'huile ce qui fait que durant 2 jours je souffre des mains tant les gens les ont serrées. Puis nous nous enfuyons en courant.

Le Samedi-Saint 2 avril 1988 - Catholique

La messe (l'office de l'assaut") à lieu à minuit nous y assistons chez les maronites y préside Monseigneur Chédid. (5)

Le dimanche de PAQUES, le 3 avril 1988 - Catholique

C'est le tour des orthodoxes et de ce qu'ils ont vu. Nous allons à l'église Saint Nicolas, grec-orthodoxe, le père Nassif nous reçoit et nous fait asseoir au premier rang, et après l'évangile, l'Archimandrite Paul Romley prononce un mot au sujet de ma présence, moi je n'aime pas les éloges, mais voici ce qu'il dit : «Myrna sois la bienvenue nous remercions Dieu pour ta présence avec nous pour éclairer notre vie à travers toi, parce que Dieu s'est manifesté en toi et le monde entier connaît ton histoire" Voilà le résumé de ce qu'il a dit et ce qui est drôle c'est qu'il n'a fait ma connaissance qu'au moment de la communion parce que le sermon a lieu après la communion. Et au moment de la communion quand je m'approche pour communier de la main de l'Archimandrite Paul Romley il s'arrête un peu et me dit «Myrna ? » Je lui fais signe de la tête que 'oui', il pose sa main sur ma tête prie et me donne la communion. Et là je commence à trembler. Et pendant la procession des Rameaux l'Archimandrite me demande de marcher avec lui et avec les prêtres dans la procession, et durant la procession l'huile me coule des mains en quantité effrayante, le frémissement saisit l'Archimandrite à la vue de l'huile, et une fois dans l'église il me demande de me placer entre 2 prêtres l'un portant la croix et l'autre l'évangile, et les gens, chacun à son

tour, baisent l'évangile se font oindre et baisent la croix et ainsi (de suite). L'Archimandrite Paul Romley me demande d'être présente tous les jours de la fête depuis le mercredi (où l'on) prie sur l'huile (6) le jeudi du lavement des pieds le grand Vendredi (saint) et le Samedi Saint.

Le mercredi 6 avril 1988

A 14h. arrive le père Bachaoui c'est un prêtre copte-orthodoxe d'Égypte mais résidant à Los Angeles, l'entretien est très beau, il prend les documents concernant l'ensemble du phénomène, madame Claire lui remet les films vidéo sur le phénomène, madame Claire a fait tirer plusieurs films pour toutes les églises et à chaque prêtre qui vient, elle offre un film gratuit et sans contre-partie.

Pour clore l'entretien, il demande un rendez-vous pour que nous participions à la messe dans son église copte, nous lui avons fixé le dimanche 8 mai. Parce qu'en Amérique tous suivent le calendrier.

A 19h. nous allons à l'église saint Nicolas pour assister à la messe (7) de la prière sur l'huile, la prière est très belle, un recueillement impressionnant, malgré que je ne comprenne rien, toute prière à laquelle j'assiste (se dit) en anglais avec très peu d'arabe pour me faire plaisir.

L'Archimandrite Paul Romley dit un mot en anglais et madame Claire m'explique ce qu'il dit. Son propos est élogieux, il parle des charmes de mon visage, ce que je refuse, mais que faire. Il a dit ce qu'il a dit " Regardez son visage vous saurez que le Seigneur œuvre à travers elle " et il parle de certains messages de la Vierge qui invitent à l'amour et à l'unité de l'église, des plaies imprimées dans mon corps. Et il remercie le Seigneur pour toutes ses grâces.

Le Jeudi-Saint 7 avril 1988 - Orthodoxe

Nous allons à l'église Saint Nicolas à 19h. sur rendez-vous préalable, la prière est splendide, et à la fin de la prière on chante "*aujourd'hui est suspendu au bois*" on éteint les lumières et on allume les cierges. L'Archimandrite Paul Romley tourne autour des fidèles, portant la croix sur son épaule, chose merveilleuse et impressionnante au possible. Je suis très contente de la prière à tel point que je pense à l'extase qui s'est produite le jeudi saint à Damas en 1987 où j'ai vu le spectacle de la passion, ce spectacle s'est incrusté dans mon imagination durant la prière et j'ai pleuré fortement tant j'étais émue.

A la fin de la prière l'Archimandrite Paul Romley prend à l'écart le Docteur Antoine Mansour et lui dit qu'il ne savait pas pourquoi il avait fait ériger un petit autel à côté de l'église, et pendant la prière il a pensé à cet autel et pourquoi il l'avait fait construire, il demande au docteur une image de la Vierge de Soufanieh pour que cet autel soit un "*sanctuaire*" pour qui demande l'intercession (de la Vierge). (Cf. le premier message de la Vierge). Quand on m'a informée de cette idée j'ai dit à l'Archimandrite Paul s'il voulait qu'on prie maintenant sur l'image de la Vierge de Soufanieh et qu'on la mette dans l'autel, il a approuvé avec joie. Je prends une image de madame Claire, elle mettait des images dans son sac à main pour qui en demanderait, et nous nous dirigeons vers l'autel, j'y dépose l'image, les gens se pressent autour de moi, des prêtres, et de l'Archimandrite, nous récitons un Notre Père un je vous salue et un Gloire soit au Père ainsi que "Bien aimé Jésus" (8) et l'huile coule de l'image avec une abondance étonnante et elle tombe goutte à goutte et là je ne peux décrire l'émotion des prêtres et surtout de l'Archimandrite qui crie en anglais «Seigneur, Seigneur», et les gens crient et veulent être bénis par l'huile, j'ai oint le front de tous, la joie de l'Archimandrite Paul est telle qu'il saisit mes mains et les baise sans que j'y fasse attention, je lui dis cela n'est pas permis, le remerciement ne s'adresse pas à moi mais uniquement à Dieu et à la Vierge.

Le docteur Mansour court acheter un cadre, j'y place l'image de la Vierge et (le dépose) sur l'autel et l'autel est devenu un "*sanctuaire*".

A ce moment l'Archimandrite dit : "maintenant je sais pourquoi j'ai érigé cet autel". Alors Nicolas dit que notre voyage est surtout pour les orthodoxes parce qu'à Damas les catholiques se sont emparés du phénomène et au Liban les maronites et ici en Amérique les orthodoxes, "la Vierge manœuvre".

Le Vendredi-Saint 8 avril 1988 - Orthodoxe

Belle messe pour les funérailles (9) du Christ que nous avons vue à l'église saint Nicolas, chez les orthodoxes, à la lumière des bougies.

Au cours de la prière, une dame me donne une image en bois de la Vierge, me demandant de prier et effectivement nous priions, l'huile coule des yeux de Jésus enfant dans l'image, nous apprenons après cela que la prière était pour son mari aveugle. A la fin de la prière l'Archimandrite Paul Romley annonce aux gens que la veille l'huile avait coulé d'une image de la Vierge de Soufanieh.

Le Samedi-Saint 9 avril 1988 - Orthodoxe

Invitée à déjeuner l'Archimandrite Paul Romley en compagnie de 2 prêtres. Arrive à midi au domicile du docteur Antoine Mansour. Au cours de l'entrevue, madame Claire offre à l'Archimandrite Paul Romley une grande image de la Vierge de Soufanieh placée dans un beau cadre, comme cadeau à l'église, il est très content puis il demande de l'huile sur l'image je lui dis de prier et Dieu est puissant et comme il le veut.

Quelques minutes plus tard, il reprend l'image après l'avoir déposée sur la table, l'huile coulait et de l'intérieur du cadre, il commence à trembler et à dire "Seigneur, Seigneur". La nuit nous assistons à l'office chez lui dans l'église et c'est splendide. Ainsi passent 2 semaines saintes et plût au ciel qu'il n'y en eut qu'une c'eut été plus beau, davantage pleine de surprises mais c'est ce que Dieu a voulu.

Je ne sais, père Paul, si je continue ou si tu en as assez de lire, cependant je continuerai parce que je sais que tu es content de ces nouvelles.

Le dimanche de PAQUES 10 avril 1988 - Orthodoxe

Je suis invitée moi et Nicolas à la maison de Joseph Méouchi et de son épouse à 19h30, j'y vais, moi, le docteur Mansour et son épouse, et Nicolas reste à la maison pour s'occuper de Myriam. C'est la volonté de Dieu, moi je (porte l') annonce et Nicolas attend, c'est son lot, que faire !

Le père DeSouza est présent, il est américain originaire de l'Inde, de rite catholique "latin" et il demande qu'on lui raconte l'ensemble du phénomène. Le docteur Mansour et son épouse le lui racontent parce qu'il ne parle que l'anglais, nous restons environ 3 heures, et ta servante est comme une idiote, je ne comprends rien. Ils lui mettent le film vidéocassette, il voit les détails du phénomène, il en est très ému.

Madame Claire me dit ce que le père a dit au sujet de l'huile. Il dit que son explication personnelle de l'huile c'est qu'anciennement l'huile était pour la guérison des malades, c'était un baume pour les plaies, tandis qu'à présent, c'est une guérison et un baume pour l'église blessée divisée. Voilà son interprétation de l'huile. Pendant la conversation, l'huile coule en abondance de mes mains, il pleure à ce spectacle, et

demande qu'on prie, nous nous levons pour former un cercle nous tenant par la main, il prie à mon intention pour que Dieu m'aide dans ma marche et remercie Dieu pour ses grâces.

Le mardi 12 avril 1988

Le docteur Mansour contacte Mgr Healy ; c'est un prêtre américain (11) mais c'est un grand responsable en Amérique pour les latins "*chef des prêtres*". Il lui demande de me voir d'entendre mon histoire et de me bénir. Nous allons à son bureau à 13h, et le docteur Mansour et son épouse commencent à lui parler du phénomène, et lui écoute, indifférent, et leur dit de faire bien attention à de telles supercheries.

Le docteur lui dit nous venons uniquement pour prendre la bénédiction. Il me demande de me lever, il place sa main sur ma tête et prie en anglais, puis fait un grand signe de croix sur moi et là l'huile coule en abondance de mes mains. A cette vue toute son attitude change et il dit «Je connais une malade je (lui) prendrai cette huile, puisse Dieu la guérir». En ce jour, me parvient une nouvelle des parents d'une fillette aveugle (dans un état) désespéré, elle a été guérie par l'Huile Sainte qui a coulé de mes mains dans l'église sainte Anne des grecs catholiques et dont je l'avais ointe.

Que dois-je faire, nous avons commencé par les catholiques ; nous avons fini chez les orthodoxes, et maintenant au tour des américains.

La maison est ouverte et la prière quotidienne. Je veux que tu te tranquillises, je prie toujours et plus qu'avant, parce qu'ici je subis des tentations et des combats, et Dieu m'en délivre toujours, et le souvenir de la Vierge est toujours dans ma bouche et les recommandations du père Zahlaoui et du père Malouli, je ne les oublierai jamais. Ici, je finis d'écrire et à la prochaine (avec) de nouveaux événements, s'il plaît à Dieu.

Je demande vos prières parce que j'en ai besoin. Salut à tous, à Mgr Boulos Bourkhoche et à tous les prêtres, les sœurs et les habitants de Khabab.

De même j'envoie mes salutations aux fidèles de Soufanieh, au vénérable père Élias Zahlaoui et au père Malouli. Et à toute la famille, père je te demande un service de donner ma lettre au père Zahlaoui s'il veut la lire pour savoir ce qui se passe ici, puis garde la pour que je la relève sur mon cahier personnel. Puisse ma lettre te parvenir et (te trouver) toi et tous jouissant d'une parfaite santé, de la bénédiction de Dieu et de ma Mère la Vierge.

Nicolas et Myriam vous saluent.

Pensez à moi dans vos prières comme moi aussi (je le fais)

Ta sœur dans le Christ

NOTES

- 1) Une semaine sépare les deux fêtes de Pâques celle des catholiques (3 avril) de celle des orthodoxes (10 avril) Nicolas est orthodoxe, Myrna catholique. C'est la dimension œcuménique du phénomène de Soufanieh (message des apparitions de la Vierge 24 mars 1983). Les funérailles du Christ c'est le très bel office des matines célébré le soir du vendredi saint pour commémorer l'ensevelissement du Christ.
- 2) Frère : terme affectif sans plus. Tony Hanna est un célèbre chanteur libanais (voir Document #3 du dossier).
- 3) Littéralement : c'est le début de la promenade.
- 4) les crochets sont de la main de Myrna.
- 5) Myrna extrapole. Elle confond 2 cérémonies différentes, celle connue sous le nom de "L'Assaut" qui se déroule en dehors de l'église et qui est propre au rite grec et la "Cérémonie de la paix" propre aux rites maronite et syrien et qui se déroule à l'intérieur de l'église. Ces 2 cérémonies précèdent la messe de Pâques.
- 6) C'est l'office des Matines au cours duquel se déroule la cérémonie de la bénédiction des saintes huiles.
- 7) L'office des Matines. L'ignorance religieuse de Myrna est flagrante. Beaucoup de gens identifient la messe à toute autre prière commune.
- 8) C'est la prière contenue dans le premier message adressé par le Christ à Myrna au cours de l'extase du jeudi de l'Ascension 31 mai 1984. Cette année-là, Catholiques et Orthodoxes ont fêté Pâques à la même date. (Dimension œcuménique du phénomène).
- 9) Voir notes 1 et 7
- 10) Nous avons constaté depuis 1983 que les années ou les célébrations pascales n'étaient pas simultanées chez les catholiques et les orthodoxes, il ne se produisait rien, absolument rien à Soufanieh, au cours du temps pascal, contrairement aux années où la fête de Pâques est célébrée à la même date : 1984, 1987, le Seigneur nous comble de merveilles : abondance d'huile, stigmates, extases. (Dimension œcuménique du phénomène)
- 11) L'impotance religieuse de Myrna est patente.

XV. Lettre non-datée de Myrna au Père Elias Zahlaoui – 12 avril 88 – 24 mai 88 (CORMIN 3)
Lue aux fidèles début juin 88

Au respectable père Élias Zahlaoui ;

Je t'envoie un bon salut d'où s'exhale (l'odeur de) l'huile de Dieu et de la Vierge pour le serviteur de Dieu qui répand son message, que Dieu te fortifie et nous fortifie par ta prière, plaise à Dieu que ma lettre te trouve en parfaite santé. Je commencerai ma lettre que voici, complément de la lettre passée. La maison est ouverte journallement de 18h. à 20h pour la prière.

Le mardi 12 avril 1988

Le Docteur Mansour contacte par téléphone Mgr Healy chargé des Américains dans l'église latine appelée «Bon Pasteur». Il prend un rendez-vous et nous allons chez lui à 13h, moi, Nicolas, en compagnie du docteur Mansour et de son épouse. Il nous reçoit et nous invite au salon et nous nous asseyons pour parler, j'étais comme le sourd dans une noce (1). Monseigneur cause avec le docteur et son épouse, en anglais, et en résumé, il met en garde le médecin et son épouse contre ces supercheries, il leur raconte (l'histoire) d'un phénomène de saint Joseph et finalement ça (s'est avéré) être une farce pour gagner de l'argent, mais le docteur Mansour tente de le convaincre par divers moyens, en tant que témoin croyant, et (en tant que) docteur qui a vu le phénomène, et quand Mgr Healy entend que la maison est ouverte gratuitement depuis six ans, il trouve le fait étrange.

En fin de compte je lui dis et le médecin traduit, qu'il me donne sa bénédiction et qu'il prie pour que Dieu me fortifie pour poursuivre ma mission, et il se lève et tous nous nous levons, et il prie et fait un signe de croix, et ce signe est le plus grand signe de croix qu'on m'ait fait, peut-être voulait-il m'exorciser. Et tout à coup l'huile coule de mes mains, en abondance, et il est stupéfait à cette vue, et il est embarrassé pour parler, puis il dit demandant de prendre de l'huile de mes mains pour une personne malade qui lui est chère, il remercie Dieu et nous remercie pour cette visite et il demande au prêtre Ward qui est chargé des phénomènes, de se réunir avec nous et de s'occuper de ce phénomène extraordinaire. Puis il rencontre Mgr Chédid pour les maronites, ils s'entretiennent, émus, du phénomène et ils demandent de se réunir avec moi prochainement.

A 18h, environ 50 personnes se réunissent au domicile du docteur Antoine Mansour pour la prière, et parmi ses visiteurs (se trouve) la famille Sayegh, ce sont les parents de Monsieur Salim Sayegh dont le fils a été guéri à Fayrouzeh (2). Après la prière, l'huile coule de mes mains, tous en prennent une onction et une bénédiction.

Le mercredi / jeudi / vendredi et samedi (3)

Prière et visiteurs comme d'habitude.

Le dimanche 17 avril 1988

Nous allons à l'église du Bon Pasteur des latins, messe solennelle à l'occasion des 50 ans de service d'un des prêtres et après la messe nous nous réunissons, moi et le docteur Mansour et le supérieur général c'est-à-dire l'archevêque de Californie nommé Mahoney, brève conversation à cause du grand nombre de gens.

Le docteur Mansour (lui) demande de me donner sa bénédiction, et il dit en toute piété "Moi je veux prendre sa bénédiction", le docteur Mansour me le traduit.

A 18h, rendez-vous avec la famille Méouchi chez qui les gens se réunissent demandant la prière, et parmi les présents le très célèbre M. Danny Thomas, d'origine libanaise, et acteur célèbre en Amérique. On présente le film vidéo concernant les 5 plaies à Soufanieh, puis nous nous levons et nous prions, et l'huile coule en abondance, et tous pleurent d'émotion, se signent avec cette l'huile, peu après, nous coupons le gâteau à l'occasion de l'anniversaire du fils de cette famille, et nous sommes surpris par une image de la Vierge de Soufanieh, placée sur une étagère en face de la table autour de laquelle nous sommes assis, l'huile en coule abondamment, grande satisfaction, nous prions tous et nous chantons à genoux quelques cantiques de Soufanieh, et 'ya oumallah' (O Mère de Dieu). Et madame Méouchi pleure tant elle est émue, puis nous quittons la maison dans la paix de Dieu.

Le mercredi 20 avril 1988

Moi, Nicolas, madame Claire Mansour et sa mère Georgette Daher, nous sommes allés au domicile de madame (Mare Church) (sic) pour répondre à son invitation, parce qu'elle a fait appel à un prêtre pour lui bénir la maison, et elle a désiré ma présence à ce moment-là, quand nous entrons dans sa maison nous trouvons des gens qui attendaient notre arrivée avec le prêtre Alexios de rite grec catholique. Il me souhaite la bienvenue et dit qu'il a entendu parler du phénomène de Soufanieh, peu après nous nous levons et il me donne une assiette contenant de l'eau bénite, il me demande de marcher avec lui dans la maison pendant qu'il asperge d'eau bénite, j'alterne avec lui le chant "par ton baptême", lui, en anglais et moi, en arabe, et soudain nous voyons l'huile flotter sur l'assiette, c'est devenu de l'eau et de l'huile d'une très bonne odeur, le prêtre se réjouit énormément ainsi que les gens de la maison et les visiteurs, tous se signent et il demande une 2ème rencontre au domicile du docteur Mansour (4).

Le samedi 23 avril 1988

Nous sommes invités à une séance (spécialement) organisée par le grand comédien Danny Thomas pour réunir des dons au profit des enfants atteints de cancer.

Le soir, Nicolas et le docteur Mansour voyagent à San Francisco où se tient une soirée animée par le frère Tony Hanna (5), ils y assistent, ils reviennent à Los Angeles le dimanche matin en compagnie de Tony Hanna.

Le dimanche, 24 avril 1988

Nous allons, sur rendez vous avec la communauté grec-orthodoxe, à l'église saint Georges, chez le prêtre jordanien Jamal Haddad et le prêtre américain mais d'origine libanaise, (Georges Chacham), l'Archimandrite Paul Romley est là, le prêtre Jamal Haddad parle du phénomène et des Messages, et il dit que le plus beau qu'il ait entendu c'est : *«fondez une église je n'ai pas dit bâtissez une église, l'église est le Royaume des cieux sur la terre...»*(6) Il l'explique, il parle de la division de l'église, de la colère de Dieu, tout son propos est audacieux et sans crainte, puis Il demande à l'Archimandrite Paul de proclamer aux gens son témoignage, il leur raconte ce qu'il a vu à la maison, chez le docteur Mansour, et ce qu'il a vu à l'église Saint Nicolas.

Puis nous sommes partis, prenant congé de chaque personne en particulier, ils nous saluent dans la paix de Dieu.

Puis nous nous dirigeons vers Glendora, sur rendez-vous avec la famille Ajami, nous arrivons à 14h30. Un grand nombre de fidèles (7) nous attendent dans la salle de l'église, ils assistent à un film sur le phénomène de Soufanieh, et tout cela grâce à la famille Ajami qui sont parents de madame Mère de Pierre (8) et servante de Dieu et qui n'a pas besoin qu'on la fasse connaître.

Quand j'ai pénétré dans la salle en compagnie de la famille Mansour, du frère Tony Hanna, les gens commencent à applaudir, et j'ai failli tomber tant j'avais honte et tant les gens m'aiment. Madame Ajami prononce un mot de bienvenue à mon adresse, elle récite le chapelet à mon intention et celle des malades, elle me demande de dire un mot, et je leur raconte mon histoire avec Dieu et la Vierge. Vifs applaudissements. Puis, je distribue des images de la Vierge de Soufanieh, et parmi les gens présents, une dame me donne un coton sec pour prier dessus et le coton est inondé d'huile d'une manière indescriptible, on tire un film «vidéocassette» et je distribue le coton à tous et la plupart sont arabes et de Bab Touma (9) et parmi eux M. Pierre Armalé frère de madame Carmen (10) dont nous sommes les obligés, et sa voix va résonner encore dans toute l'Amérique, tout le monde me réclame des cassettes (portant) sa belle voix. Mon salut s'adresse à elle et à quiconque sert Dieu.

Le lundi 25 avril 1988

Un grand nombre de fidèles se réunissent au domicile du docteur Mansour pour la récitation du chapelet, il est environ 19h, et le frère Tony Hanna dirige la prière, nous chantons quelques cantiques du mois de Marie, et l'huile coule en abondance de mes mains, ce qui fait pleurer tout le monde tant ils sont émus.

Le mardi 26 avril 1988

Encore nombre de fidèles, et la récitation du chapelet, et sous la présidence du frère Tony Hanna, sa joie était ineffable durant les 5 jours qu'il a passés avec nous au domicile du docteur Mansour, et pendant la prière l'huile coule de mes mains.

Le mercredi et le jeudi (11) prière et visiteurs comme d'habitude, et je suis épuisé parce que les gens me harcèlent par leurs questions, vu mon ignorance, tu peux t'imaginer mes réponses.

Le vendredi 29 avril 1988

Rendez-vous avec le père Georges Khalli, de rite maronite, au domicile du docteur Mansour, très belle réunion. Après le déjeuner, tous assis, nous causons, le père Georges et moi et Nicolas et le docteur et son épouse et le frère Tony Hanna, et le docteur Mansour joue du luth, et le père Georges de la flûte et Tony Hanna chante les cantiques de sainte Rafka puis des chansons folkloriques de Mijana et Ataba pour sa patrie le Liban puis les chansons se transforment en cantiques de Soufanieh, et nous nous sommes rappelés les nuits du village de Maad (12) et ce qui s'y est produit et soudain l'huile coule de mes mains, en abondance, ce qui fait pleurer et s'écrier père Georges «Merci ô Vierge, je ne mérite pas cela» puis debout devant l'icône de la Vierge, à genoux nous la remercions, nous chantons «O Mère de Dieu» et le père Georges nous bénit avec l'image de la Vierge de Soufanieh.

Le soir, les fidèles se réunissent en nombre, nous récitons le chapelet, Tony Hanna chante "*Toutes les créatures*" et l'huile coule de mes mains en abondance le frère Tony Hanna pleure tant les fidèles sont émus, il leur prêche ce que Dieu et la Vierge demandent dans les messages. Et son homélie est plus belle

que celle du prêtre. Tony Hanna prend congé à 23h. quittant Los Angeles pour Détroit pour être avec sa famille le premier jour du mois de Marie.

Le dimanche, 1 mai 1988

Le matin, de ce jour, tandis que tout le monde dort, Ma fille Myriam se réveille et veut me faire lever du lit, mais je suis fatiguée, je veux dormir, je lui dis va jouer avec Marie et Nathalie elle s'en va et après quelques minutes, elle vient crier "*Maman, lève-toi, l'huile, la Vierge, lève-toi, maman, l'huile*" je lui dis «puises-tu enterrer maman» (13) cependant je ne suis pas touchée par ses paroles parce que Myriam ne peut pas atteindre la niche pour voir s'il y a de l'huile. Mais elle ne me laisse pas dormir, elle insiste pour que je me lève, alors je me lève du lit et m'en remets à Dieu.

Je trouve madame Claire à la cuisine, je lui dis que Myriam m'a fait lever Malgré moi prétendant (qu'il y a de) l'huile. Claire me dit d'aller voir l'icône, surprise, l'huile remplissait la moitié du récipient et cela après que Claire l'eut vidé et bien essuyé. Je pleure pour n'avoir pas écouté ma fille, elle me surprend, Dieu lui aurait-il réservé une mission ? Nous prions tous, c'est une matinée splendide.

Ensuite nous allons à l'église maronite Notre-Dame-du-Liban, pour offrir les fleurs à la Vierge, au début du mois de Marie, très heureux de cette prière et du spectacle des enfants présentant les fleurs à la Vierge. Puis nous allons sur invitation de la communauté grec-catholique à la réception (en l'honneur) de Mgr le patriarche Maximos Hakim V, à l'occasion de l'anniversaire de Mgr le patriarche, et après le dîner, Il adresse un mot à la colonie arabe libanaise, Il prie, et au moment où il doit partir, les gens s'approchent pour présenter leurs félicitations, parmi eux, moi, Nicolas et Myriam, et quand j'arrive jusqu'à lui, je lui baise la main demandant à sa seigneurie (14) la bénédiction, et pendant qu'il me bénit, Myriam lui prend la main et elle l'embrasse, il s'étonne et rit, content d'elle, Nicolas lui dit "*connais-tu ce bébé? c'est la fille de la Vierge, La Vierge de Soufanieh de Damas. Dieu veut que nous nous rencontrions ici et non à Damas*". Le patriarche avale sa salive et reste muet, évitant toute réponse. Mais Myriam le stupéfie, tantôt elle prend sa main et l'embrasse, tantôt elle prend la croix pendue à sa poitrine et l'embrasse en disant «Jésus». Il dessine une croix sur son visage et la bénit, tandis qu'elle l'appelle 'Malouli Malouli'. Elle devient un spectacle pour les gens.

Le lundi 2 mai 1988

Nous avons un rendez-vous avec Mgr le patriarche Maximos Hakim V au domicile du docteur Antoine Mansour à 17h. La discussion entre le docteur Antoine Mansour et Mgr le patriarche est enregistré sur cassette (15) avec la voix du docteur Antoine, tu pourras l'obtenir du père Malouli à qui je l'ai envoyée. La visite dure une heure, riche en beaux événements, Mgr le patriarche est accompagné de Mgr Joseph Tawil et de l'Archimandrite Charles Abboudi. Mgr Joseph Tawil me demande de voir l'image de la Vierge qui exsude de l'huile, au domicile du docteur, je l'accompagne jusqu'à l'endroit où se trouve l'image, il la porte et dit qu'elle est sèche, qu'il n'y a pas d'huile, et soudain, l'huile coule de l'image sur ses mains, à cette vue il tremble et se réjouit beaucoup, il ouvre ses mains au patriarche pour lui montrer l'huile. Le patriarche demande au docteur de lui parler du phénomène et cette conversation (15) est enregistrée sur cassette audio. Quant à moi, j'ai peu parlé.

Et voici ce que j'ai dit :

Monseigneur, moi je veux résumer la conversation et dire un mot :

- 1) *Les gens ont lancé contre moi plusieurs accusations entre autres des actions diaboliques, si le diable invite les gens à l'amour, à la prière, et à l'unité de l'église et au pardon, et s'il nous invite à prier pour les pécheurs, moi je veux laisser le Christ et adorer le diable (16).*
- 2) *Ils m'ont accusée (de jouir) d'une force d'attraction qui me permettrait d'attirer l'huile à distance et si je possédais un tel pouvoir d'attraction, je n'aurais pas besoin d'huile, la maison est ouverte gratuitement, depuis 6 ans, nous vivons sur nos nerfs, il n'y a pas de repos, et si je possédais un pouvoir d'attraction j'aurais attiré de l'argent et serais devenue la plus riche du monde.*
- 3) *Ils m'ont accusée de folie, bienvenue à cette folie qui appelle les gens à la pénitence et à la prière.*
- 4) *Ils m'ont accusée de mettre moi-même de l'huile. Peu importe, l'image n'est pas limitée à Damas, mais plutôt en dehors de Damas elle exsude de l'huile et je ne suis pas présente (17).*

Il me dit : ***'non ma fille, qui peut mettre de l'huile, cette accusation n'est pas raisonnable'***. A la fin, madame Claire, lui demande de voir l'icône de la Vierge, il se tient devant l'icône, et je lui demande de me bénir et de se souvenir de moi dans sa prière, parce que ma mission est difficile et (j'ai) besoin de votre prière. ***Il me bénit et me dit 'que Dieu te fortifie pour accomplir ta mission'***.

Au cours de l'entretien l'huile coule de mes mains en quantité effrayante, elle coule sur le sol, et l'Archimandrite Charles Abboudi l'essuie ainsi que Mgr Joseph Tawil tandis que le patriarche en sent l'odeur et reste imperturbable comme s'il craignait quelque chose. Ils prennent congé du docteur et de son épouse, ils sont contents de la visite, ça se lit sur leurs visages.

Le soir nous allons à l'invitation de madame la consulesse (18) du Liban madame Micheline Abou Samra. Il y a Mgr le patriarche Maximos Hakim V, Mgr Joseph Tawil, Mgr Jean Chédid, pour les maronites, et l'Archimandrite Charles Abboudi pour les Grecs catholiques, et l'Archimandrite Paul Romley, pour les grec-orthodoxe et le père Georges Haddad qui accompagne le patriarche. Et un grand nombre d'invités. Et nous tirons quelques photos qui se trouvent dans cette enveloppe.

Je m'assieds à coté de Mgr Chédid ; il me dit : «qu'as-tu fais du patriarche l'après-midi,» je souris et j'apprends de lui que le patriarche a parlé de sa visite à nous, et Mgr Chédid me dit qu'il a dit à Mgr le patriarche, qu'il devait prendre position par rapport à ce phénomène, et il lui a dit qu'ici il se produit des choses étranges qu'on ne doit pas négliger.

Le mardi 3 mai 1988

Le matin j'ai téléphoné au père Antoine Mouallem, lorsque j'ai su qu'il était en Amérique, en compagnie de Mgr François Abou Mokh et du père Yared. Je lui raconte ce qui est arrivée avec le patriarche et il s'en réjouit beaucoup et me promet de venir nous voir s'il vient à Los Angeles. Le soir, à 18h. près de 60 personnes se réunissent pour la prière du chapelet nous prions et nous chantons quelques cantiques et l'huile coule, et tous en prennent une onction. Je crois que ce pays a besoin de prière et de pénitence parce que l'huile n'a cessé (de couler) aucun jour et d'une manière indescriptible, soit de mes mains, soit de l'icône soit dans la boîte. (19) Cette boîte se trouve toujours devant l'icône, et chaque fois que nous manquons d'huile, la boîte se remplit d'huile, comme si c'était un rêve.

Le mercredi 4 mai 1988

Mlle May Daher, sœur de madame Claire Mansour, apporte une image de la Vierge de Soufanieh et elle demande que nous priions parce qu'elle voyage au Liban, et pendant la prière l'huile coule de l'image, et elle est très contente. Et quand elle quitte pour le Liban elle prend avec elle quelques images de Soufanieh et 2 jours après, elle nous téléphone pour nous annoncer qu'une des images a exsudé de l'huile au domicile de sa tante (maternelle), et sa joie est indescriptible.

Le jeudi 5 mai 1983

Jour de repos et plût à Dieu qu'il fût pas, le repos nous devient nuisible, c'est la volonté de Dieu.

Le vendredi 6 mai 1988

Un grand nombre de fidèles sont venus participer avec nous à la récitation du chapelet, parmi eux la famille Ajami, parents de madame mère de Pierre (8), servante de la Vierge à Soufanieh, et pendant la prière, l'huile coule de mes mains en abondance, et tous sont émus par cette prière. Parmi les personnes présentes se trouve une poétesse libanaise nommée (May Mansour) elle lit une poésie à la Vierge et au Liban. Chose magnifique et émouvante au possible.

Le dimanche 8 mai 1988

Le docteur Antoine Mansour et mon mari Nicolas vont à l'église sainte Anne pour assister à la messe, et pour la première fois je n'y vais pas parce que je suis très fatiguée.

Le lundi 9 mai 1988

Madame Claire Mansour nous réserve une surprise, un gâteau, à l'occasion de l'anniversaire de notre mariage.

Le mardi 10 mai 1988

Un grand nombre de fidèles viennent d'en dehors de Los Angeles, de Boston, de San Diego, nous prions comme d'habitude, l'huile coule de mes mains, et ils pleurent implorant la miséricorde de Dieu.

Le mercredi 11 mai 1988

Rendez-vous chez M. Michel Absi, propriétaire du journal *Beirut Times*, pour prier à son domicile, lui et son épouse madame Arlette servent la Vierge avec un très grand amour, madame Arlette ouvre sa maison à ceux qui désirent voir le film vidéo concernant le phénomène, et lorsque nous arrivons à leur domicile, nous apercevons nombre de gens assister au film, et pendant le déroulement du film, madame Arlette me demande d'entrer avec elle dans sa chambre à coucher, pour prier sur l'une des images de la Vierge de Soufanieh. Après la prière, elle (l'image) exsude de l'huile. Elle la place dans un cadre, et elle est au comble de la joie. Puis nous sortons, et tous se lèvent pour prier le chapelet et quelques cantiques, et encore l'huile coule de mes mains en abondance.

Ensuite madame Asma Younès s'approche et me demande de prier avec elle sur une image de la Vierge de Soufanieh, et pour la 3ème fois l'huile coule, elle pleure d'une joie intense. Elle est traductrice auprès des

tribunaux. Notre journée se termine dans la bénédiction du Seigneur, c'est incroyable comme les jours passent vite. Chose incroyable l'huile n'a pas arrêté et comme si un téléphone reliait la terre au ciel. On dirait que Dieu et la Vierge sont calmes et "libérés" (de tout souci) pour se mettre au service du peuple américain ou plutôt du peuple arabe en Amérique qui est devenu plus fort que les Américains et qui a besoin de prière et de cette huile.

Le jeudi 12 mai 1988

Nous voyageons dans une autre ville, pour passer trois jours, à l'occasion du congrès des médecins arabes, cela concerne le docteur Antoine Mansour.

Le mardi 17 mai 1988

Comme d'habitude, les visiteurs, prière du chapelet devant l'icône de la Vierge, écoulement d'huile de mes mains.

Le vendredi 20 mai 1988

Encore un grand nombre de fidèles, nous prions le chapelet, l'huile coule de mes mains.

Le samedi 21 mai 1988

Arrive une dame, nommée Chafica, elle aide madame Claire à la cuisine, et elle me demande de prier avec elle sur une image de la Vierge de Soufanieh, et pendant que nous causons, "Nathalie" fille de madame Claire, crie, disant qu'une image exsude de l'huile, il se trouve que l'image de la Vierge (son image) qu'elle avait mise devant l'icône lorsqu'elle est entrée et à laquelle nous n'avons pas fait attention. Elle pleure beaucoup tant est grande sa joie, et elle remercie la Vierge.

Le dimanche 22 mai 1988

Rendez-vous à l'église des syriens catholiques pour assister à la messe de 11 heures. L'église est pleine à craquer de fidèles, et par hasard il y a 2 prêtres de Syrie, le père Bahnan Ishac de Hassaké sert (29) la messe et le père Hanna Massoudi de Homs - Fairouseh, et pendant la messe le curé Joseph Tarzi se lève et nous adresse un mot de bienvenue, il parle d'une partie du phénomène et des miracles du Seigneur, puis il me demande de chanter un cantique. Je me tiens devant le micro et je chante «*dans la droiture de notre intention nous prions pour l'unité chrétienne*» et à la fin de la messe il me demande de raconter mon histoire aux fidèles, et je leur parle de l'apparition de l'huile, des extases et des stigmates, et je récite tous les messages, tous les visages sont émus et les yeux en larmes tant ils sont émus. Et soudain l'huile commence de couler de mes mains, les gens accourent, en vain le prêtre fait appel au calme, le prêtre essuie mes mains avec du coton disant aux gens que lui-même leur distribuerait l'huile, ils commencent de me saluer à tour de rôle, nous nous enfuyons dans la paix de Dieu. Grâce lui soient rendues pour tous ses dons. Malheureusement tout cela n'est pas filmé, par malchance.

Le mardi 24 mai 1988

Visiteurs et prière du chapelet comme d'habitude, l'huile coule de mes mains en abondance, tous se sont oints de cette huile.

Ce sont les dernières nouvelles, et maintenant nous nous préparons pour dimanche prochain parce que nous sommes invités à l'église de Notre-Dame-de-l'Innocence qui appartient aux américains. Ils ont demandé à madame Claire de leur raconter en anglais (quelques chose) sur le phénomène. Qu'arrivera-t-il là-bas ? Dieu le sait. De même nous nous préparons pour le dernier jour du mois de Marie, parce que le docteur Antoine et son épouse organisent une prière solennelle à cette occasion, ils orneront la statue de la Vierge avec des rubans. Ils ont invité tous les évêques et les prêtres de différents rites, et encore ce qui arrivera Dieu le sait. Souvenez-vous de nous dans vos prières.

J'ai reçu une lettre du père Boulos Fadel qui m'a fait grand plaisir, je t'en prie salue-le de ma part et dis-lui de m'écrire toujours, je t'en prie communique-lui les nouvelles de ce qui se passe ici.

Saluez tout le monde un à un et priez pour moi parce que j'approche de la date de mon accouchement, s'il plaît Dieu et à la Vierge. Saluez le père Joseph Malouli et tous les respectables pères et comment vont les poumons du révérend père Élias Baladi ?

Saluez les serviteurs du Seigneur à Soufanieh.

J'ai reçu une lettre de Madame la mère de Pierre, de Carmen, de Chams Al Halabi (22) de la mère de Sarkis, d'Annette Hallak, j'en ai été très contente parce que je me suis sentie au milieu d'elles. Écrivez toujours.

Saluez ma famille, papa, maman et tous, et surtout la dame par excellence, la mère de Awad (23) puisse-t-elle jouir d'une bonne santé.

Ne m'en veuille pas, père, je t'ai fatigué la tête avec les salutations, mais que faire, mon désir (de les voir) est indicible, toute l'Amérique ne vaut pas pour moi une séance sous l'eucalyptus sur lequel la Vierge est apparue. Souvenez-vous de moi dans la prière et moi je me souviens toujours de vous.

Ta fille et ta sœur dans le Christ

La servante du Seigneur

Myrna Nazzour

**** Un service que je demande, garde-moi une copie de mes écrits pour me les rappeler lors de mon retour à Damas, et l'ajouter à mon cahier personnel.*

NOTES :

- 1) Expression imagée pour signifier qu'on ne comprend rien à ce qui se dit autour de soi.
- 2) Paralysé des jambes, porté sur les bras et sans chaussures, l'enfant Samer Sayegh, 9 ans, quitte la Vierge de Soufanieh sur ses deux jambes portant des souliers d'emprunt. L'hôpital des enfants où il se trouvait lui a délivré un certificat. Malheureusement la revue qui a publié un article sur cette guérison, a gardé ce document. Depuis sa guérison en 1983 il se porte bien et fait partie d'une équipe de football.
- 3) Sans date
- 4) Le phénomène de l'apparition et de la flottaison de l'huile sur l'eau, est la répétition de ce qui s'est produit au moins 2 fois à Soufanieh vers les débuts du phénomène.
- 5) Frère : terme affectueux sans plus. Tony Hanna : célèbre chanteur libanais.
- 6) Message de la Vierge en date du 24 mars 1983
- 7) Fidèles : littéralement: orants.
- 8) Une fervente assidue de la Vierge à Soufanieh.
- 9) Quartier chrétien de l'ancien Damas.
- 10) Une fervente assidue de la Vierge à Soufanieh. Quotidiennement elle anime les chants de sa belle voix.
- 11) Sans date.
- 12) Maad : village libanais où Myrna, son mari Nicolas et sa fillette ont passé, chez Tony Hanna une quinzaine de jours riches en événements : huile, extases, message(17 juillet - 1 août 1988)
- 13) Expression courante pour témoigner un très grand amour, comparez avec Jean (15,13)
- 14) Seigneurie : plus précisément, béatitude, titre réservé aux Patriarches
- 15) Ce qui est enregistré c'est plutôt le récit succinct de la visite du patriarche, fait par le docteur Antoine Mansour et qui dure 12 minutes et demi.
- 16) Façon de parler paradoxale. Dans sa réponse verbale, enregistrée sur cassette, à une question que j'avais posée à Myrna au sujet de la visite du patriarche Maximos Hakim V, il n'est pas fait mention de *«laisser le Christ»* Mais simplement *«d'adorer le diable»*. De même, il y est question d'attirer du pétrole et de l'argent ce qui manque dans le texte. Ces réponses de Myrna sont aussi voilées que les accusations.
- 17) L'huile a coulé de reproductions de l'icône à Damas - Khabab - Alep (Syrie) à Beit Sahour en Palestine occupée, au Venezuela - en R.F.A, au Liban, Suisse, etc...
- 18) Terme ambigu. J'ai demandé des précisions à ce sujet. Il s'agit de la femme du consul.

- 19) C'est la répétition de ce qui s'est produit maintes fois à Soufanieh. Mais alors il s'agissait d'une boîte ronde en métal.
- 20) Sert : célèbre la messe, là encore, l'ignorance religieuse de Myrna est patente.
- 21) Sans date.
- 22) Guérie en une nuit d'une calcification de l'épaule. La guérison se maintient depuis 1983.
- 23) La belle-mère de Myrna.

XVI. Visite de Myrna au Liban – 30 décembre 1989 au 6 janvier 1990

MA VISITE AU LIBAN.

Samedi 30 décembre 1989

Lors de notre voyage de Damas au Liban, région orientale, un barrage de l'armée libanaise nous arrête à Montaverde pour contrôle d'identité. Le soldat de faction voulut me voir, je descendis de voiture. Il y avait foule de voyageurs en direction du Liban. J'entendis une voix qui m'appelât "Marie Al-Akhras" – "présente" – "je voudrais te dire : Bonjour et prie pour moi". Il me demanda une image de la Vierge portant mon écriture, puis il me remit une feuille ou il écrivit son nom : "l'officier Tarek Eid". Il nous fit ses adieux et nous souhaita un bon séjour. Nous arrivâmes à la maison de Maged Ghorayeb ou nous devons loger à sa demande pour participer au baptême de son fils Salim dont je devais être la marraine. Il y avait avec nous M. César Sargi et son épouse Fadia Barbara et moi était en compagnie de mon mari Nicolas, de mes enfants : Myriam et Jean-Emmanuel.

A 19h, nous nous rendîmes chez madame Wadad Khoury qui prétend avoir été guérie, il y a six mois, d'un mal incurable, après avoir avalé un coton imprégné d'huile. Nous sommes dans l'attente d'un certificat médical attestant sa guérison. Elle avait un 'oratoire' dans sa maison dont la plupart des images étaient de Soufanieh. Elle habite à Gemayzé, zone Saïfi. Elle est d'une famille très croyante. Elle est très pauvre et prétend qu'une de ses images exsude de l'huile. Elle nous invitait à offrir avec elle une prière d'action de grâces pour sa guérison. Étaient présents : son mari, sa famille, ses voisins et moi j'étais en compagnie de mon mari et de M. Maged Ghorayeb et de son ami, M. Georges Fezli. Pendant la prière, l'huile apparut sur mes mains et je signalais le front des gens présents. Ils étaient très heureux et louaient la gloire du Seigneur.

A propos, je rappelle que la maison de Mme Wadad est ouverte à tous pour visiter l'oratoire et prier. Elle m'offrit une image de la Vierge de Soufanieh recouverte de perles, et fruit de son travail.

A 20h30, nous allâmes chez M. Michel Faddoul, atteint de rhumatismes, incapable de bouger et ne voyant même pas bien avec ses yeux. Lorsqu'il entendit sa femme me souhaiter la bienvenue, il se leva de son lit, s'assit et nous souhaita la bienvenue. Il parlait difficilement. Nous priâmes, demandant au Seigneur le Très Haut, sa guérison, par l'intercession de Sa Mère, la Vierge Marie, Paix à Elle. L'huile apparut sur trois doigts de ma main droite. Nous nous contentâmes de cela. Je signai son front, ses yeux, ses mains et ses pieds.

Puis j'allais avec M. Maged chez le père Joseph Akl et je m'entretint avec lui en tête-à-tête de questions personnelles qu'il m'avait expliquées dans une lettre puis nous parlâmes de la messe du dimanche qu'il devait célébrer et de l'allocution que je devais prononcer concernant ma vie à travers le Phénomène.

Dimanche 31 décembre 1989

A 11h, rendez-vous avec le père Joseph Akl curé de la paroisse maronite de sainte Thérèse. Il y avait grande presse de fidèles. A la fin de la messe, le père Joseph donna un bref aperçu sur le Phénomène, ensuite il me présenta aux fidèles et me demanda de leur parler du grand événement de ma vie (et leur dit que) j'étais prête à répondre à toute question qu'ils me poseraient. Je leur parlai du Phénomène depuis le début, puis je les invitai à prier un "Notre Père" et un "Je vous salue, Marie" pour la Paix. Pour terminer, je me recommandai à leurs prières. Ensuite, ils me posèrent des questions. En voici quelques-unes :

1. L'image que nous voyons de la Vierge, est-elle la même ?
2. Jusqu'où es-tu parvenue dans tes études ?
3. Pourquoi la Vierge apparaît-Elle en Syrie ?
4. Est-ce la Vierge qui t'a dit de venir au Liban ?
5. Nous visiteras-tu à Beyrouth ?

Ma réponse à leurs questions était très simple et à la mesure de mon savoir. Mais quand l'un d'eux me demanda quel était le rapport du Christ à Dieu, je lui répondis "le Christ est Dieu" – "non, dit-il, le Christ est le Fils de Dieu", alors je lui répondis : "tu devrais interroger un prêtre théologien, parce que je suis aussi ignorante que toi". Les gens rirent de ma réponse. J'eus honte de moi-même, de même que lui.

A la fin, nous nous agenouillâmes et nous priâmes. La Vierge n'a-t-Elle pas déclaré : "qu'ils sont beaux mes enfants, implorant à genoux !" Nous priâmes pour la paix au Liban. L'Huile coula de mes mains en abondance. Je signai les fronts à tour de rôle.

Soirée du nouvel an au domicile de Maged Ghorayeb. L'huile coula de mes mains à minuit.

Lundi 1 janvier 1990

Nous allâmes à Feytroun au couvent "*Saydet al Hosn*" pour assister et participer au baptême du bébé Salim Maged Ghorayeb à midi. J'étais la marraine. Le père Boulos Fadel devait baptiser l'enfant et l'huile apparût sur mes mains au cours du baptême. Je signalais l'enfant ainsi que les enfants ainsi que les parents. Leur joie était grande.

Mardi, 2 janvier 1990

A 19h, à la demande de quelques soldats de l'armée libanaise, je descendis avec Maged Ghorayeb et nous priâmes avec eux. Ils étaient près de la maison. Était présent le père grec-orthodoxe, Stéphanos Karam, curé d'Aïn Saadeh. L'huile apparut sur mes mains. Le prêtre essuya l'huile avec joie. Tous se réjouirent. Je signalais leurs fronts. Quand le prêtre demanda une onction, je refusais (disant que) c'était à lui de me bénir. (C'est l'attitude de Myrna envers tous les prêtres et moines en pareilles circonstances).

Mercredi, 3 janvier 1990

Le matin nous allâmes au couvent saint Paul à Harissa. Nous nous entretenmes un moment avec le père Boutros Al Mouallem, puis nous nous dirigeâmes vers le village de Maad pour visiter notre frère Tony Hanna. Là, nous prions avec sa famille et quelques voisins. L'huile coula de mes mains et tous s'en réjouirent. Le soir, j'allai avec la mère de Maged chez une cardiaque, nommée Samia, qui a besoin de prières et par hasard j'y rencontrai le docteur Joseph Abi Tayé, endocrinologue. Il m'interrogea sur le phénomène. Je leur racontai mon histoire, il écoutait avec étonnement et émotion. L'huile apparut pendant la prière aux intentions de la malade.

Jeudi, 4 janvier 1990

Dîner et veillée au domicile de Joseph Khalil et sa famille, groupant la parenté et des amis. L'huile coula de mes mains pendant la prière autour de la table.

Vendredi, 5 janvier 1990

A 19h, prière au domicile du frère de M. Maged Ghorayeb en présence du gynécologue et de sa famille. L'huile apparut sur mes mains.

Samedi, 6 janvier 1990.

A 10h, nous allâmes sur rendez-vous chez le père maronite et nous nous entretenmes sur le Phénomène. Il était très content. L'huile apparut. Il appela ses connaissances pour une onction. Nous allâmes ensuite au couvent de l'Annonciation à Zouk Mikael à 13h et en présence de la supérieure générale, la mère Thérèse Saliba et de toutes les sœurs.

XVII. Deuxième visite de Myrna aux USA – 2 juillet 1989 - 22 août 1989

Le dimanche 2 juillet 1989

L'avion venant de Damas atterrit à l'aéroport de Los Angeles à 3h 30, heure locale. Je suis seule car mon mari Nicolas m'avait précédée et le voici qui m'attend avec une grande foule de gens qui attendent impatiemment mon arrivée. Des qu'ils me voient sur la piste, ils entonnent les chants, ils prient et m'offrent des fleurs. Ma langue est comme liée et j'ai failli pleurer tant j'étais émue par l'affection qu'ils me portent, moi qui suis indigne. Et tout ce que je demande à Dieu, à Sa Mère, la Vierge Marie, c'est qu'ils m'accompagnent dans ma tournée pour propager leur Message en paix.

Nous quittons l'aéroport en direction de la maison de M. Jabra Tawil, son épouse Mme Hélène et leur fils Danny, ou je résiderai durant mon séjour à Los Angeles. À peine arrivée, je leur offre une image de la Vierge semblable à celle qui exsude de l'huile à Damas. Ils s'en réjouissent et tous décident d'offrir à Dieu une prière d'action de grâces pour mon arrivée en paix chez eux. Mme Hélène me donne l'image à porter durant la prière. Et avant la fin de la prière, l'huile recouvre l'image, ils s'en réjouissent beaucoup et pleurent d'émotion parce que Dieu les gratifie de Sa bénédiction après une année d'absence. Ensuite, M. Jabra prend l'image et la dépose dans une niche apportée de Damas par Nicolas.

Le lundi est un jour de repos que Dieu m'a accordé.

Le mardi 4 juillet 1989

En ce jour, l'Amérique fête le '4th of July'. A cette occasion, M. Jabra a invité à déjeuner parents et connaissances. Parmi les personnes présentes se trouvent : M. Vatché Hovsepian, son épouse et son frère, le jeune Armen Hovsepian, M. Nabil Choucair et sa famille. Après le déjeuner nous parlons de certaines personnes qui ont besoin de notre pardon et à qui nous devons pardonner, insistant sur le Message de Dieu qui est l'amour, le pardon et la prière: "*Priez pour les pécheurs, car en toute parole de prière, Je verserais une goutte de Mon Sang sur l'un des pécheurs*" et sur-le-champ l'huile coule de mes mains pour confirmer (la nécessité du) pardon et de l'amour.

Le mercredi 5 juillet 1989

Un coup de fil de Mgr Saka, syrien-orthodoxe, pour prendre rendez-vous. Nous l'invitons avec insistance et nous nous réjouissons de sa visite. Il vient avec M. Adel Salman. Nous parlons du Phénomène de l'huile à Damas. L'évêque parle du Phénomène sous l'impression de ce qu'il a vu lui-même, puis il (nous) demande de prier ensemble. Il récite une prière en Syriac, ensuite il me demande de prier, et à la fin de la prière, l'huile apparaît sur mes mains et il s'en réjouit.

Le jeudi 6 juillet 1989

Je vais avec mon mari à "Magic Mountain", cité des jeux, en compagnie d'Annabelle et de sa sœur Stéphanie. Elles sont parentes de M. Jabra. Nous profitons de l'occasion pour y aller, libres que nous sommes de tout rendez-vous. Je me suis beaucoup amusée dans cette cité parce que j'aime ces jeux. A notre retour à la maison, je m'entretiens avec les deux jeunes filles. Intriguées, elles m'interrogent sur le Phénomène. Je trouve en elles un bon esprit et la foi, mais l'Amérique leur a appris, plus qu'il ne le faut, l'amour de la vie, et c'est pourquoi elles sont éloignées de la prière. Tandis que je leur parle, l'huile apparaît sur mes mains. L'intensité de leur joie est ineffable. Tantôt elles sentent l'odeur de l'huile de

mes mains, tantôt elles se regardent, essayant de trouver une explication à ce qu'elles ont vu. Le soir, je reçois un coup de fil de Mgr Jean Chédid, me félicitant de mon arrivée sans encombre, et me souhaitant l'assistance de Dieu, demandant de me voir prochainement.

Le vendredi 7 juillet 1989

Arrive le matin, de San Diego, M. Richard, appelé Rick Salbato. C'est lui qui écrit un livre sur le phénomène de Soufanieh à Damas. Il restera là toute la durée de notre séjour et s'il se produit quelque chose, il l'aura vu pour compléter son livre. Mon amie Samar Nasr, demeurant à Glendora épouse de M. Haissam Nouné arrive à midi. Elle emmène avec elle sa mère pour participer avec moi à une prière offerte au Seigneur pour qu'Il regarde d'en-haut et la guérison du cancer et cela selon Sa volonté. À la fin de la prière, l'huile coule de mes mains et je lui fais une onction. Le soir se tient une réunion qui groupe M. Richard Salbato, M. Vatché Hovsepian et son frère Armen Hovsepian, M. Nabil Choucair au domicile de M. Jabra (et) en sa présence. Je suis là avec Nicolas. Nous traitons des moyens de propager le Message de Soufanieh. Ils décident de louer une boîte postale et lorsque Rick demande un nom pour cette boîte postale, chacun en propose un et quand il me demande de lui choisir un nom, je dis: "Apôtres de l'unité". Tous approuvent cette dénomination. À la fin de la réunion, nous constatons l'écoulement de l'huile de l'image de la Vierge dans le récipient de la niche. Nous nous tenons par la main et nous prions. Nous sommes très contents et M. Jabra pleure d'une façon émouvante. Sa joie est indescriptible parce que la Vierge l'a visité dans sa maison.

Le samedi 8 juillet 1989

C'est l'heure de la prière, d'après l'invitation adressée aux fidèles par M. Jabra. Une grande foule de fidèles (est là). À la fin de la prière, l'huile coule en abondance de mes mains. Tous en prennent une onction. Nabil Choucair filme (la scène).

Le dimanche 9 juillet 1989

Rendez-vous avec l'église des syriens orthodoxes pour la messe de 10 heures à l'église saint Ephrem chez le révérend père Joseph Tarzi et le prêtre venu d'Alep (Syrie), le père Barsoum Youssef Ayoub. À la fin de la messe, le père Joseph me demande de chanter un cantique à la Vierge, et pendant le chant, l'huile apparaît sur mes mains et le prêtre me demande de signer toutes les personnes présentes. Le soir (sic), vers 23h, nous nous asseyons par terre pour une réunion spirituelle. Sont présents à cette réunion : M. Mouïñ Hanna, la religieuse Marie Joseph, tous deux de San José, M. Joseph Haddad et son épouse (de Détroit au Michigan), M. Vatché Hovsepian et son épouse, son frère Armen Hovsepian, M. Jabra, Nicolas et moi. Nous sommes exactement 12 personnes. Nous décidons au cours de cette réunion qu'à tour de rôle chacun ouvrira le livre de *l'Imitation de Jésus Christ*, et Jésus le bien-aimé, nous répond à travers ce livre. A mon tour, j'ouvre le livre, et la religieuse Marie lit le passage du livre III, chapitre 10, ce sont de belles paroles, c'est comme si je le disais moi-même. Alors je pleure et tout le monde pleure avec moi. À la fin, nous nous tenons les mains et nous prions, ensuite, Anita, la fille de Vatché Hovsepian récite (la prière) "bien-aimé Jésus" en arabe, et c'est très beau, parce qu'elle ne connaît pas l'Arabe, et qu'elle a appris cette prière en arabe, et pendant la récitation, l'huile apparaît sur mes mains en abondance.

Le lundi 10 juillet 1989

Je souffre d'amygdalite aiguë. La température monte. Tous m'entourent craignant pour moi. Mme Rita, épouse de Vatché Hovsepian, Mme Georgette, épouse de Joseph Haddad, Mme Hélène, épouse de M.

Jabra me mettent de la glace sur le front, les mains, les pieds, car la température atteint 41 degrés centigrades. Les hommes prient Dieu et Sa Mère, la Vierge de m'assister et de rendre mes forces. Grâce à Dieu, la température disparaît et je me retrouve bien. Merci à Dieu et à mes frères qui m'entourent.

Le mardi 11 juillet 1989

Réunion dans le hall attenant à l'église sainte Gérald. Un grand nombre de gens, surtout des Mexicains, sont là. M. Richard Salbato prend la parole pour leur raconter le Phénomène, puis je me lève avec à mon coté Antoinette et Élie Aboujaoudé, le jeune homme Tony Béchara, qui m'aident dans les chants et Armen Hovsepien m'aide dans la récitation du chapelet en anglais. Après la récitation du chapelet, des cantiques, de l'huile apparaît sur mes mains et je signe tous les présents. La scène est filmée sur vidéocassette.

Le mercredi 12 juillet 1989

L'heure de la prière est fixée à 19h. Il avait été décidé que chaque mercredi, jeudi et vendredi, la prière aurait lieu au domicile de M. Jabra, et durant ces trois jours nous prions et chantons divers cantiques, et de jour en jour, le nombre de fidèles augmente. Les prières sont filmées sur vidéocassette et chaque jour l'huile apparaît sur mes mains et tous en prennent une onction. Les fidèles présents appartiennent à tous les rites et pays. Il y a des arabes, des américains et des mexicains.

Le samedi 15 juillet 1989

Le soir nous allons visiter la famille de M. Anis Aboujaoudé et après nous être reposés, nous décidons de prier. L'huile coule d'une image de la Vierge de Soufanieh au début de la prière et de mes mains à la fin. Nous passons la soirée à chanter des cantiques.

Le dimanche 16 juillet 1989

Nous assistons à la messe à l'église saint Nicolas, grec-orthodoxe, chez le père Paul Romley. L'évêque Philippe Saliba, venu de New York officie. À la fin de la messe, je me présente pour saluer le père Paul Romley, qui me prend par la main et me conduit chez l'évêque qui ôtait ses ornements de la messe dans une chambre. Il me présente. L'évêque me pose des questions. Je lui parle du Phénomène. Il s'étonne de ce qu'il n'en a pas entendu parler alors qu'on la informé sur M. Bassam Assaf en France. Au cours de la conversation, l'huile apparaît sur mes mains. L'évêque prend un mouchoir, essuie l'huile, l'enveloppe d'un morceau de nylon et le met en poche et se réjouit de m'avoir rencontrée.

Le lundi 17 juillet 1989

Rendez-vous chez M. Vatché Hovsepien à Glendale. Nous arrivons à la maison à 14h. Deux moutons nous attendent, destinés à être égorgés et distribués aux pauvres. Durant notre séjour à la maison, Nabil Choucair filme la niche éblouissante de beauté. Elle a l'aspect d'une église à l'intérieur de laquelle se trouve une image (photo) de la Vierge de Soufanieh. Pendant qu'il filme, il nous appelle pour voir l'huile qui recouvre l'image et coule dans le récipient. Nous tombons à genoux tandis que Vatché et sa famille pleurent de joie, parce que la Vierge les gratifie dans leur maison. A 19h, les gens s'assemblent au domicile de M. Vatché Hovsepien pour la prière présidée par le prêtre arménien (sic), et à la fin de la

prière, l'huile apparaît sur mes mains et tous en prennent une onction. Le soir, le jeune homme italien, M. Alex Venneri me demande de prier avec lui sur une petite image de la Vierge de Soufanieh. Nous prions, l'image ensuite exsude de l'huile. Il s'en réjouit beaucoup. Ensuite la jeune fille américaine, Robin McGrady me demande une image. Nous prions et l'huile coule de l'image. Elle s'en réjouit. Puis Mme Angéla Chookhachian me donne une image. Nous prions et encore l'huile coule.

Le mardi 18 juillet 1989

Je vais avec mon mari Nicolas au domicile du docteur Antoine Mansour pour son anniversaire. Le frère artiste Samir Hanna est là avec son épouse, Mme Hala Aoun. Après la célébration de l'anniversaire, nous nous tenons debout à coté de la niche. Il y a là aussi un groupe de nos frères musulmans ainsi que Mme Lucie Mansour et Mme Chaghouri. À la fin de la prière, l'huile coule de mes mains. A 19h30, nous allons à l'église saint Gérard des catholiques pour assister à la messe. La chorale me demande de chanter. Pendant le chant, l'huile apparaît de mes mains et cela avant la messe. J'en signe tous les présents, puis la messe commence, et combien j'aurais souhaité ne pas y assister, mais ce n'est pas ma volonté. La messe manque de recueillement, *on se croirait dans un théâtre*. Le prêtre fait rire les fidèles et eux applaudissent. Je suis très gênée à tel point que j'en ai pleuré et je sus sur-le-champ que l'huile a coulé au début de la messe parce que sûrement elle n'aurait pas coulé dans une telle représentation.

Le mercredi 19 juillet 1989

Je vais avec Nicolas et M. Jabra au bureau des deux jeunes, Armen Hovsepian et de M. Alex Fisi. De bureau de commerce (ce bureau) s'est transformé en (bureau d') images et de messages de diffusion du Phénomène de Soufanieh. Puis Armen Hovsepian nous demande de prier au bureau et au cours de la prière, l'huile coule de mes mains. Ensuite nous allons au salon de coiffure de M. Vatché Hovsepian. Il nous demande de prier, et pendant la prière, il me donne une image de la Vierge de Soufanieh. Il y a là quelques arméniens, et à la fin de la prière, l'huile apparaît en abondance sur l'image. Comme d'habitude, le mercredi, une prière à lieu à la maison, à 19h. Au début, M. Richard Salbato parle aux gens du Phénomène, de ce qu'il a vu personnellement, de l'impact du Phénomène sur lui. Après la prière, l'huile coule de mes mains, j'en signe les gens au front.

Le jeudi 20 juillet 1989

Encore, prière à 19h, grande foule de fidèles. L'huile apparaît et tous en prennent une onction.

Le vendredi 21 juillet 1989

Rendez-vous au domicile de M. Georges Rabdi pour le déjeuner. Toute la famille est là. Après le repas nous élevons une prière d'action de grâces récitée par le frère Rick, puis nous nous asseyons, et soudain je sens quelque chose qui me pousse à dire : "de l'huile, de l'huile a coulé". M. Georges accourt pour voir l'huile couvrir l'image de la Vierge. Il en tombe quelques gouttes. Nous nous agenouillons pour remercier Dieu de cette grâce. Le soir aussi à 19h, a lieu une prière à la maison, et l'huile coule à la fin de la prière. Je signe le front des fidèles. A présidé à la prière, le père Joseph Tarzi des syriens-orthodoxes.

Le samedi 22 juillet 1989

Nous allons, Nicolas et moi avec M. Jabra, son épouse, Danny, Antoinette et son frère Élie Aboujaoudé à San Diego, chez M. Fauzi. Les gens s'attroupent dans sa maison et à 15h nous prions et l'huile apparaît

sur mes mains. Vu le grand nombre de gens qui demandent un rendez-vous, nous décidons (d'organiser) une prière à 19h30. Nous prions et l'huile coule. La scène est filmée sur vidéocassette. Après la fin de la prière, nous courons à la voiture parce que nous avons un rendez-vous avec M. Richard Salbato pour (participer) à la prière dans une maison proche de l'église saint Pierre, des chaldéens. Il y a dans la maison deux prêtres américains. Avant la prière, M. Richard Salbato parle du Phénomène, puis il me demande d'ouvrir la prière. Nous récitons le chapelet avec quelques cantiques. L'huile apparaît sur mes mains en abondance, et l'un des prêtres pleure tant il est ému. Nous passons la nuit chez M. Fauzi. Le matin, nous allons pour la messe à l'église saint Pierre des Chaldéens. Après la messe, nous allons avec toutes les personnes présentes à l'église, au domicile du clerc. Nous prions dans la maison, l'huile coule. J'en signe le front de tous les présents. Nous prenons congé de tout le monde et nous retournons ce dimanche après-midi à Los Angeles.

Le lundi 24 juillet 1989

Nous allons au domicile de M. Sim'an Kato et sa famille sur invitation à déjeuner. Après le repas, nous prions sur une image de la Vierge. L'huile en coule. Le soir à 20h, nous prions au domicile de Mme Asma Younès. On compte environ 150 personnes. M. Richard Salbato donne un résumé de Phénomène, puis nous prions, nous chantons quelques cantiques jusqu'à 22h, ensuite l'huile apparaît en abondance sur mes mains, tous en prennent une onction. La prière est extrêmement belle.

Le mardi 25 juillet 1989

Sur rendez-vous de M. Frank, d'origine italienne, nous allons pour déjeuner. Sont présents : Moi et mon mari, M. Jabra et son épouse, le jeune Armen Hovsépian et l'écrivain Richard Salbato. Après le déjeuner, nous prions et l'huile coule de mes mains.

Le mercredi 26 juillet 1989

Comme d'habitude, prières au domicile de M. Jabra, à 19h. À la fin de la prière, l'huile apparaît sur mes mains en abondance. Grand rassemblement de fidèles. Ce jour coïncide avec l'anniversaire de mon fils : Jean-Emmanuel. Une surprise m'attend : M. Vatché Hovsepien et son frère m'offrent des gâteaux. Nous célébrons l'anniversaire avec un grand nombre de fidèles.

Le jeudi 27 juillet 1989

Encore la prière à la maison à 19h. Le père Alexis Smith, grec catholique préside la prière. L'huile coule de mes mains en abondance.

Le vendredi 28 juillet 1989

Le matin, je m'entretiens avec M. Richard Salbato sur les traits du visage de la Vierge, et plus précisément sur la couleur de Ses yeux. L'entretien dure plus d'une heure. Lui dessine la forme de l'œil, et moi j'essaie de l'aider à la décrire, mais en vain. Même la couleur de l'œil, je n'arrive pas à en décrire la beauté. A 19h, comme d'habitude, a lieu la prière. Présence d'un très grand nombre de gens, et ô ! surprise, l'huile ne coule pas. Je sais pourquoi notre Mère la Vierge n'a pas été généreuse avec nous : c'est parce que la plupart des gens sont venus pour l'huile. Déjà avant la fin de la prière, ils étaient en rang portant un coton attendant mon arrivée pour essuyer l'huile avant son apparition, assurés (qu'ils sont) de la bénédiction divine sur eux. Après la fin de la prière, une dame s'approche de moi et me remet une

enveloppe contenant des images de la Vierge. Après un moment, j'ouvre l'enveloppe, (je vois) une image de la Vierge. J'appelle Rick pour lui montrer les yeux de la Vierge que j'ai vu sur cette image, et sur-le-champ deux gouttes d'huile coulent de ses yeux.

Le samedi 29 juillet 1989

Le matin, rendez-vous avec Mme Mireille, qui veut que nous priions dans sa nouvelle maison ou plutôt le château qu'elle voudrait appeler la "Maison de Soufanieh". Très belle est la maison, et plus belle encore la zone appelée Palas Verdás. Elle invite un prêtre américain et près de 150 personnes pour assister à la messe dans sa maison. À la fin de la messe, l'huile apparaît sur mes mains. Je signe le front de tous les présents, puis elle demande au prêtre de bénir toute la maison. Nous le suivons, et nous arrivons à une chambre qu'elle a nommée 'Oratoire de Soufanieh'. Le soir, nous allons à la maison de la famille Aboujaoudé. On trouve le jeune chanteur M. Michel Moussaed. Nous priions, nous chantons quelques chants composés par le grand chanteur M. Wadih Al Safi. L'huile coule de mes mains.

Le dimanche 30 juillet 1989

Nous allons, à 9 heures, à une ville nommée Bakers Field, avec M. Jabra et son épouse. Un car nous suit des fidèles et des orants de Los Angeles. Nous arrivons à l'église du Christ-Roi et nous assistons à la messe. Le prêtre James Voytko nous souhaite la bienvenue. Il prononce un beau mot sur le Phénomène et l'huile sainte. Après la messe nous sommes invités à déjeuner dans le hall de l'église. La caméra de la TV est là qui tire quelques flashes de la messe puis une interview avec moi. Nicolas mon mari traduit de l'Arabe en Anglais. Le soir à 18h30, c'est diffusé. Nous y assistons et nous rentrons à Los Angeles.

Le lundi 31 juillet 1989

Rendez-vous à Glendora au domicile de M. Haïssam Nouné et de son épouse Samar Nasr. Nous priions à l'intention de sa mère malade. L'huile coule de mes mains : grande joie. Parmi les personnes présentes se trouvent M. Vatché et son épouse Rita, M. Jabra et son épouse Héléne. Venant de San José, en voiture, le frère Mouïñ Hanna arrive au domicile de M. Jabra, il nous accompagnera demain, en voiture, jusqu'à chez lui à San José. Monseigneur Yachou, syrien orthodoxe, arrive le soir en compagnie de madame Martha Massoud et de son mari. Sa conversation sur son amour de Dieu et de la Vierge est très belle. Il demande à tous de prier, et il commence par une prière en syriaque. Pendant la prière l'huile coule de mes mains il s'en réjouit beaucoup et en sent l'odeur. Des photos souvenirs sont tirés.

Le soir à 22h30 nous allons au domicile de M. Faraje Issa. Est présent le père Kamil Ishak, syrien orthodoxe. Je suis émerveillée de sa voie superbe. Il chante des chants composés par Wadih Al-Safi. Il chante (des cantiques) tandis que le chanteur Samir Rizk entonne quelques-unes de ses chansons superbes. Nous sommes très contents de cette soirée puisque notre Mère la Vierge a dit *souvenez-vous de moi dans votre joie*. Pendant le chant des cantiques, l'huile coule de mes mains et je signe tous les présents. Sont là, le père Kamil Ishak, le chanteur Samir Rizk, M. Jabra et son épouse, M. Vatché et son épouse, le jeune Armen, le jeune Élie Aboujaoudé, moi et mon mari Nicolas. Nous quittons Los Angeles pour San José à 3h du matin, moi, Nicolas, M. Jabra et son épouse, le jeune Élie Aboujaoudé et M. Mouïñ Hanna.

Mardi 1^{er} août 1989

En route pour San José, nous nous arrêtons à Modesto, sur rendez-vous avec M. Jouil Hinao, irakien. Il nous réunira avec le père Nince Shim (au) domicile de M. Jouil où sont rassemblés un grand nombre de gens. Nous prions, nous chantons des cantiques. L'huile coule de mes mains et j'en signe tout le monde. A 10h nous allons tous ont l'église Mar Zaya des Assyriens et nous organisons une prière à la Sainte Vierge présidée par le père Nince dans le hall de l'église. Environ 2000 personnes sont là. Pendant la prière l'huile coule de mes mains. Le père en prend ainsi que tous les fidèles.

Ensuite nous nous dirigeons vers San José (ou réside) M. Mouïn Hanna dont nous sommes les hôtes durant tout notre séjour à San José. A 18h30 rendez-vous à l'église Notre-Dame-du-Liban des maronites, pour célébrer la messe. En l'absence du curé, c'est le père chaldéen Manuel Rayès qui célèbre la messe. La T.V. est là. Le sermon du prêtre traite du Phénomène de Soufanieh. Le prêtre nous souhaite la bienvenue. Pendant la prière l'huile coule de mes mains en abondance et tous les fidèles en prennent une onction. Après la messe nous nous dirigeons vers la maison de M. Fawaz Kilo épouse de mon amie Rinda Chehab. Nous passons la soirée avec eux et en présence du frère Mouïn Hanna, de M. Jabra Tawil et son épouse, du jeune homme Élie Aboujaoudé moi et Nicolas. A 23h nous sommes surpris par les cris de Rinda qui voit l'icône de la Vierge que je lui avais offerte à Damas, et qui ressemble à la notre, exsuder de l'huile. Nous nous en réjouissons tous et nous adressons à Dieu une prière d'action de grâce. A 24h nous allons au domicile du frère Mouïn Hanna. Nous récitons la prière avant le coucher, l'huile apparaît sur mes mains. Sœur Marie-Joseph est là avec nous pendant la prière.

Le mercredi le 2 août 1989

A midi, nous rendons visite à M. Georges Hanna frère de Mouin. Nous prions avec la famille et l'huile apparaît sur mes mains. A 18h rendez-vous à l'église *Notre-Dame de la paix* pour la messe. Près de 2500 personnes sont là. Le père latin américain John Sweeny célèbre la messe avec le prêtre Francis Shescheda. Pendant la communion l'huile apparaît sur mes mains en abondance. J'en signe le front des assistants. A 24h15, l'huile apparaît sur mes mains durant la prière, au domicile de M. Émile Chaoui où sont réunis quelques parents et amis.

Le jeudi 3 août 1989

A 11h30 nous allons tous à la maison de la religieuse Marie-Joseph nous prions et l'huile apparaît sur l'image de la Vierge. Puis nous allons au domicile de sa sœur madame Kati Balah. Nous prions encore et l'huile apparaît sur mes mains, la parente est présente. L'après-midi nous allons à l'église de *Tous Les Saints* à Hayward. Nous assistons à la messe célébrée par un prêtre américain dont je ne me souviens plus du nom et pendant la messe l'huile apparaît sur mes mains. Dans la soirée nous allons au domicile de monsieur Mouaffac Nijmé pour dîner, toute la parenté et quelques amis sont là. Nous récitons une prière devant la niche de la Vierge dans la maison. L'huile apparaît sur mes mains. Gloire à Dieu pour cette abondance de grâce.

Le vendredi 4 août 1989

Nous allons au monastère des moines du Mont Thabor. Nous arrivons chez eux à 19h30 - 4 heures de voiture séparent (ce couvent) de San José. En vérité, je suis incapable de décrire ce beau couvent ainsi que la mentalité des saints moines que ne puis-je demeurer avec eux le restant de ma vie ! Nous participons avec eux à la prière de 20h. L'huile apparaît sur mes mains en abondance. Le père Abbé

m'invite à signer le front des moines. Je refuse en disant que je ne suis pas digne de toucher leur front. Il pose la main sur les miennes et l'huile couvre sa main plus que les miennes. Il est saisi d'étonnement devant ce merveilleux spectacle et il commence lui-même à signer le front des moines. Grande est leur joie. A leur demande nous passons la nuit chez eux. J'apprends que la messe du matin est à 6h, mais je ne peux dormir et je sens un vif désir pour aller au petit oratoire d'où s'entend la voix des moines qui se relaient 24h pour la prière. Je prends la lampe de poche, je descends du lit à 4h et je vais à l'église. Pendant ce temps j'ai l'impression d'être au ciel. J'assiste à leur prière jusqu'à la messe. Après la messe ils me bénissent en disant : «Nous prions pour toi, ô Myrna, pour toi et pour ta famille pour que tu reviennes chez nous. Nous demandons à Dieu de t'accorder une parfaite santé pour accomplir ta mission dans toute la terre».

Nous prenons congé d'eux, dans l'espoir de nous rencontrer le samedi 5 août. Nous arrivons à San José à 17h.

Voici les noms des moines : Le père Abbé- le père Michel, le père Methodius, le père Séraphin, le père Théodore Cyrille, le Père Joseph, le postulant Patrick, le père Gabriel et le père Damien.

Le dimanche 6 août 1989

Nous allons à 10h à l'hôtel Red Lion pour la messe dans une des salles, et qui est célébrée par l'évêque syrien orthodoxe Yachou avec nombre de prêtre syriens orthodoxes venus de nombreuses villes. Je dois quitter vers la fin de la messe parce que j'ai un rendez-vous avec l'église grecque orthodoxe à Los Altos où nous chantons l'acathiste. L'huile coule de mes mains et tous en prennent une onction. Il y a avec moi M. Jabra et son épouse, M. Mouïn Hanna et sa famille, M. Nabil Choucair nous rejoint de Los Angeles ainsi que M. Vatché Hovsepian, son frère Armen et l'écrivain américain M. Richard Salbato. Nous déjeunons chez le frère Mouïn Hanna puis nous dirigeons vers l'église de chaldéens Saint Lucia. Il me réservent une réception grandiose avec des fleurs. J'ai failli me moquer de moi-même; qui suis-je pour qu'on me mette un collier de fleurs au cou à la place d'une couronne d'épines? Ensuite le père Manuel Rayès célèbre la messe. Pendant la messe l'huile apparaît sur mes mains en abondance. Le prêtre en prend une onction ainsi que tous les fidèles dont le nombre s'élève à 4,000. Déo Gratias.

Le soir nous allons dîner au domicile de monsieur Émile Nijmé et là encore au cours de la prière et des cantiques (chantés par moi et le jeune homme Élie Abouyaoudé), l'huile apparaît sur mes mains. Toutes les personnes présentes en prennent une bénédiction.

A 23h au domicile de monsieur Mouïn Hanna, nous attendent quelques personnes désireuses qu'ont prie sur leurs malades. C'est la dernière prière à San José. L'huile coule de mes mains. Nous en prenant une onction. Je me dirige vers ma chambre avec mon mari pour ranger mes affaires, vu que le lendemain nous prenons l'avion pour Détroit. C'est ainsi que j'ai passé une semaine à San José, semaine de joie et de labeur, et la bienveillance vient de Dieu.

Le lundi 7 août 1989

Nous allons de San José à Détroit dans le Michigan. A l'aéroport de Détroit nous sommes surpris par la belle réception des enfants portant des bouquets de fleurs. Madame Lisa Hanna épouse du frère connu le chanteur Tony Hanna, nous attend ainsi que monsieur Joseph Haddad. C'est lui qui nous a invités à Détroit. Il y a aussi monsieur Joseph Soueid et sa famille. Je suis très heureuse de la présence de Monseigneur Joseph Féghali, du père Antoine Ra'y du père Bakhos Tannous, du père Jean Dahdah, tous

sont maronites. Puis nous nous dirigeons vers la maison de monseigneur Féghali (titre honorifique) où nous serons ses hôtes. Près de la maison s'élève l'église saint Maron où aura lieu la messe à 19h30 en présence d'environ 1000 personnes réunies sans préavis. Avant la fin de la messe l'huile apparaît sur mes mains. Tous en prennent une onction. La joie des prêtres et surtout de monseigneur Féghali est indescriptible.

A propos, il y a avec moi dans mon voyage à Détroit naturellement mon mari Nicolas ainsi que l'écrivain américain Richard Sabbato de San Diego. Il a emporté avec lui un ordinateur pour enregistrer ce qu'il aura vu afin de compléter son livre sur le phénomène.

Le mardi 8 août 1989

A 10h, nous allons au rendez-vous fixé d'avance avec l'évêque Chaldéen Ibrahim Ibrahim. Il avait demandé à monseigneur Féghali qui nous accompagne, de s'entretenir avec nous. L'entretien est court. Il est consacré aux événements de Soufanieh. Tandis que je lui serre la main pour prendre congé, l'huile apparaît sur mes mains. Il est surpris de voir cela et il en est ravi. Il appelle la bonne pour qu'elle voie ce qu'il a vu et nous engage à aller chez l'évêque monseigneur Carmo évêque de Mossoul (Iraq) pour les Chaldéens et qui habite près de chez lui.

Chez l'évêque, nous parlons du phénomène. Il me dit qu'il ne croit pas à ces phénomènes ensuite il me pose quelques questions sur ce qui se passe à Soufanieh et en moi personnellement. Pendant que je lui parle des stigmates et que je lui indique l'emplacement des plaies, l'huile apparaît sur mes mains. Il la touche, la sent et s'étonne beaucoup de cela. Son visage exprime l'étonnement tandis qu'il écoute le témoignage de monseigneur Féghali sur ce phénomène étrange. Nous prenons congé de lui pour nous diriger vers la maison du frère Tony Hanna, sur rendez-vous fixé d'avance, pour contacter Tony Hanna durant son séjour en Jordanie. Pendant que je lui parle au téléphone, il me dit : «Myrna, parle de nous à ta Mère», désignant par-là la Vierge, surtout que chez lui se trouve une icône de la Vierge parfaitement semblable à l'icône de la Vierge à Soufanieh. Il n'a pas encore terminé sa phrase que nous entendons les cris et les appels de monsieur Joseph Haddad annonçant l'écoulement de l'huile de l'icône de la Vierge. Alors je dis au frère Tony, au téléphone : «ma Mère et la tienne a entendu ton appel et voici l'huile qui apparaît dans ta maison. » Il en pleure d'émotion et de joie. Le soir à 18h nous prions le chapelet à l'église latine. Président la prière monseigneur Féghali, le père Bakhos Tannous, le père Antoine al Ra'y et le père Jean Dahdah. L'huile coule de mes mains à la fin de la prière. Tous les fidèles en prennent une onction sur le front. Ils sont environ 1500 personnes.

Le mercredi 9 août 1989

On nous avait promis de célébrer la messe, aujourd'hui, à l'église des chaldéens, mais nous sommes surpris par un coup de fils de monseigneur Carmo à monseigneur Féghali où il déclare son refus de nous voir participer à la messe, Monseigneur Féghali est furieux de cette annonce et il ignore la cause de ce refus. Je lui dis «ne t'inquiète pas, c'est la volonté de Dieu». Il me demande «dans quelle église aimerais-tu prier ? » Peu importe, lui dis-je. A 18h nous allons à l'église Mar Charbel pour y célébrer la messe. Monseigneur Féghali officie avec le père Bakhos Tannous. Participent à la messe le père Antoine al Ray, le père Jean Dahdah, le père Anis Elias grec orthodoxe et le père Edmond Ghazal grec catholique. Et à la fin de la messe l'huile apparaît sur mes mains en abondance. Tous les fidèles au nombre d'environ 1500 ont chacun leur onction.

Après cela on me dit qu'une nombreuse assemblée de fidèles m'attendait à l'église des chaldéens et qu'ils étaient très mécontents de mon absence. Néanmoins ma joie est grande parce qu'en chaque église où nous prions, il y a une participation de tous les rites tandis que les fidèles appartiennent à des religions et à des rites différents. Et partout où je vais, il y a affluence de chaldéens.

Le jeudi 10 août 1989

Nous allons à 18h à l'église grecque catholique de N.D. de la Délivrance. Tout est extrêmement ordonné et beau. Le père Edmond Ghazal et le père Victor Samaha président. Il y a aussi un prêtre syrien catholique dont le nom m'échappe, monseigneur Féghal, le père Antoine Al Ray, tous maronites. La messe n'a pas lieu vu le grand nombre de fidèles environ 3000. Ils chantent le paraclisis (office de la Vierge pour le mois d'août) et à la fin de la prière, le père Victor Samaha porte l'icône de la Vierge et il me demande d'entonner un cantique tandis que les gens baisent l'icône. Puis nous allons au hall de l'église. De la scène, monseigneur Féghali prononce une très belle allocution sur le phénomène et sur ma venue à Détroit pour porter l'annonce au nom du Christ. L'allocution est remplie d'amour et de foi. J'en suis très touchée et nous en pleurons d'émotion moi et Nicolas. Ensuite, il m'invite à prendre la parole. Je raconte mon histoire, m'appuyant sur les messages de Jésus, gloire à Lui, et de la Vierge sa Mère glorieuse puis nous sortons dans un parc près de l'église. Dans ce parc s'élève un grand oratoire dédié à la Vierge. Un microphone est installé. Je me place en face de l'oratoire moi et les prêtres, tandis que les fidèles se tiennent derrière une barrière en fer pour qu'ils ne me gênent pas en cas où l'huile coulerait. Je récite des prières que je connais et je chante quelques cantiques et pendant le chant, l'huile apparaît sur mes mains en abondance. Le père Edmond Ghazal annonce au micro «Dieu nous a gratifiés de l'huile». Des cris s'élèvent derrière la barrière : «Myrna, au nom du Christ, viens nous oindre d'huile» Vu la grande clameur des gens, les prêtres me demandent de rester derrière la fenêtre et de signer le front de tous les gens à tour de rôle. C'est une journée fatigante mais belle. Deo gratias.

Le vendredi 11 août 1989

Rendez-vous à l'église des syriens orthodoxes à 19h30. A mon arrivée, j'ai de la peine à pénétrer dans l'église, vu la densité de la foule à l'intérieur. Il y a plus de 5000 personnes. Le père Edward Hanna célèbre la messe à laquelle participent monseigneur Féghali, le père Antoine Al Ray, le père Bakhos Tannous et le père Jean Dahdah maronites. Le prêtre est syrien catholique et le père Edmond Ghazal grec catholique. Très grand est mon étonnement de voir l'évêque chaldéen monseigneur Carmo participer à la messe. Les caméras de la T.V. filment la messe solennelle. J'ignore comment la messe a commencé et comment elle s'est terminée à cause du brouhaha de la foule. J'ai l'impression que le père Edward Hanna va me chasser parce que je suis la cause du rassemblement et du brouhaha des gens. Je m'approche de lui pour demander l'autorisation de quitter calmement l'église pour éviter de troubler l'atmosphère de la prière. Il me répond, heureux de la foi du peuple : «Non, Myrna supporte (cela) pour Jésus, et ne leur en veuille pas, ils ont besoin de foi» Je suis contente de sa joie. Puis il demande à l'écrivain américain Richard Salbato de dire un mot sur le phénomène et tandis qu'il parle, l'huile coule de mes mains d'une façon étonnamment abondante. Le premier à le constater est l'évêque monseigneur Carmo. Il hèle un malade et provoque le brouhaha. Il me dit «oignez-lui la tête» Il me saisit la main et oint la tête du malade. Je me dis en moi-même «Grande est ta puissance, Seigneur» Dès que les gens s'aperçoivent (de l'écoulement de l'huile) ils se lèvent et en avant. Quant à Richard, il ne peut continuer son exposé parce que personne ne l'écoute plus. A ce moment, je m'enfuis par derrière l'autel, je monte en voiture avec mon mari et le frère Joseph Haddad et je m'éloigne de l'église, de quelques kilomètres. Je descends de la voiture avec mon mari tandis que le frère Joseph retourne à l'église pour ramener les amis qui nous ont accompagnés à l'église. Cependant il revient pour me dire que les gens demandent à me voir et que le

père Edward Hanna demande de mes nouvelles et veut que je revienne. Nous retournons à l'église et me tiens à côté de la porte. Je signe le front des gens qui passent à tour de rôle. Mais je suis fatiguée et je commence à les saluer en leur serrant la main. Je reste ainsi durant 3 heures environ. On appelle la police pour organiser la circulation. deux policiers m'encadrent et 2 voitures de la police en dehors de l'église. Ils coupent la route. La journée est harassante. Je reviens à la maison «comme si j'avais été battue» mais infiniment heureuse pour la sollicitude dont Dieu m'a gratifiée.

Trois choses comiques me sont arrivées durant cette journée :

1^e) Un policier s'approche de nous et nous conseille de fuir car la T.V. diffuse la présence de Myrna à l'église et si les gens l'apprennent vous n'en finirez pas.

2^e) Une jeune fille nous suit jusqu'à la voiture et tend la main à l'intérieur pour toucher ma main, cela d'après ce qu'elle croit. Le chauffeur, par mégarde, lève la vitre de la portière. La main de la jeune fille est coincée. La jeune fille crie mais personne ne sait ce qui arrive jusqu'à ce que ses doigts aient saigné.

3^e) Pendant que je saluais les gens à l'église on m'a tellement serré la main que j'ai été surprise par la disparition sans retour d'une bague que j'avais au doigt. Grâce à Dieu pour tout (ce qui arrive)

Le samedi 12 août 1989

A 19h30 rendez-vous à l'église grec-orthodoxe dédiée à la Vierge pour l'office de la paraclisis. Président la prière le père Georges Chalhoub, le père Anis Elias grec orthodoxes, monseigneur Feghali, le père Edmond Ghazal grec catholique. Le père Georges Chalhoub m'adresse un mot de bienvenue dans son église et à la fin de la prière, l'huile coule de mes mains en abondance. Je signe le front de tous les assistants. Ils sont environ 4000 et on me fait fuir par derrière l'autel.

Le dimanche 13 août 1989

A 11h30 messe à l'église saint Maron, célébrée par monseigneur Féghali. Grande affluence de gens parce que c'est le dernier jour de notre séjour à Détroit. Je sers la messe. On me demande de chanter et à la fin de la messe je chante «*Dakhlek ya om al adra = «je t'en prie O Mère...»*» L'huile apparaît sur mes mains et je signe tous les fronts.

A 16h, nous prenons congé de tout le monde et nous nous dirigeons vers l'aéroport en direction de Los Angeles. Grâce à Dieu, nous laissons une bonne impression. Les gens sont très émus de notre départ, avec l'espoir de nous rencontrer.

Le lundi 14 août 1989 – fête de l'Assomption

A Los Angeles, chez monsieur Jabra, à 17h30, l'huile apparaît abondante sur l'image de la Vierge placée dans la niche. Nous sommes présents : moi, mon mari Nicolas, monsieur Jabra et son épouse, monsieur Mouïn Hanna et sa famille de San José ainsi que 2 jeunes gens Fouad et Joseph encore de San José, madame Farizé épouse de monsieur Emile Chaoui, madame Ralda épouse de monsieur Joseph Kioumjian. Nous avons un rendez-vous, en ce jour pour célébrer la fête de l'Assomption à l'église Saint Nicolas, grec-orthodoxe. Nous allons à l'église à 19h. La messe commence en présence d'environ 3000 personnes. Au moment de la communion (littéralement durant la communion), le père Paul Romley s'avance pour dire en anglais : «la communion est limitée aux seuls orthodoxes, quant aux autres, nous

nous excusons» Certains s'avancent pour communier, d'autres restent à leur place. Moi je m'avance et je communie. Quand l'écrivain Richard Salbato me voit communier, il quitte l'église gêné, mais en fait moi je suis gênée des paroles du prêtre. Les gens sont nombreux et de tous les rites. Eux aussi sont gênés de n'avoir pu communier, surtout en ce jour honoré. A la fin de la messe les prêtres se groupent autour d'une table sur laquelle est posé un agrandissement de l'icône de Soufanieh. Ce sont le père Paul Romley, le père John, le père Georges Chamchan et un prêtre venant du Lowait. Je me place à côté des prêtres. J'ai avec moi quelques chanteurs, entre autres Antoinette Abougaoudi, son frère Elie, et le jeune homme Tony Béchara. Nous prions le chapelet et chantons quelques cantiques. Au moment où j'entonne «ya oum allah» le père Paul Romley porte l'image et fait le tour de l'église, moi je le suis. Quand nous arrivons devant la table, nous voyons l'huile couler en abondance de mes mains. Le père Paul Romley invite les gens à recevoir une onction de cette huile bénie. Je signe le front de tous les assistants.

Nous allons ensuite chez monsieur Vatché Hovsépian pour y passer les jours qui restent à Los Angeles. Chez lui, à 1h du matin, pendant la prière devant la niche de la Vierge, l'image exsude de l'huile. Grande est notre joie et bonne fête.

Quant à l'écrivain Richard Salbato, il est furieux contre moi parce que j'ai communie. Il retourne chez lui et m'écrit une lettre pour m'expliquer son refus. Il veut que je justifie mon attitude et pourquoi j'ai communie et que je lui envoie une lettre expliquant ma conduite et pourquoi j'ai fait cela. J'enregistre ma réponse sur cassette et lui explique qu'il est dans son tort. Monsieur Mouïn Hanna lui traduit mes paroles. Lorsque l'écrivain Richard m'écrit la lettre, il m'a dit qu'il s'abstiendra de manger et de boire jusqu'à ce que je lui réponde. Je lui réponds : Je veux que vous écoutiez la cassette en ma présence.

Nous nous réunissons au domicile de monsieur Kioumjian, le dimanche 20 août, c'est-à-dire qu'il reste une semaine à jeun. Nous nous réunissons dans une chambre à part, moi, l'écrivain, monsieur Mouïn et le jeune homme Armen Hovsépian. Quand il finit d'écouter la cassette, il se lève les larmes aux yeux et me baise la main très spontanément et me dit : «Je suis avec toi jusqu'au dernier jour de ma vie» Quant à nos lettres échangées, elles se trouvent chez le père Malouli et le père Zahlaoui pour information.

Le mardi 15 août 1989

Jour de repos. Nous décidons d'organiser la prière durant 3 jours au domicile de monsieur Alex de nationalité italienne parce que sa maison est vaste et la zone proche de ceux qui désirent prier avec moi. Nous arrangeons la maison d'Alex et nous y apportons la niche de la maison de monsieur Vatché, pour la prière.

Le mercredi 16 août 1989

Avant la prière au domicile d'Alex, l'image exsude de l'huile en abondance, à l'intérieur du cadre. Durant la prière à 20h l'huile coule de mes mains. Je signe le front des présents, ils sont environ 200 personnes.

Le jeudi 17 août 1989

Prière au domicile d'Alex à 19h30 et en présence d'environ 300 personnes. Après la prière tout le monde s'attend à voir ou plutôt veut voir l'huile sur mes mains, mais malheureusement Dieu ne(le) veut pas. C'est sa volonté. Mais tous attendent sa miséricorde et me regardent émerveillés. Je

demande à parler au micro (pour dire) qu'il faut remercier en cas d'exsudation d'huile tout d'abord et que nous pensons si l'huile ne coule pas que Dieu n'est pas avec nous et que notre prière et notre foi en Dieu sont bien plus importantes que l'huile et qu'en tous cas Dieu est avec nous en tout temps et immédiatement l'huile coule abondante de mes mains. Tout le monde se réjouit, pleure et applaudit pour ce cadeau précieux.

Le vendredi 18 août 1989

L'huile ne coule pas à la fin de la prière. Je demande aux fidèles de remercier Dieu dans tous les cas et leur dit que le plus important c'est notre réunion pour la prière, son amour pour nous et notre amour mutuel. Je leur dis que je prendrai de l'huile de la niche pour signer leur front. Sur-le-champ, l'huile coule de mes mains, ô générosité, ô amour et tendresse de la Vierge. Je signe le front de tous les présents et après que certains se soient retirés et que d'autres soient restés. Je sens quelque chose d'étrange qui tourne dans ma tête. Je monte me reposer et je me suis trouvée étendue sur le lit entourée de gens en prière, le visage couvert d'huile. Nabil Choucair filme l'extase. J'ai vu la Vierge, paix à Elle, et elle m'a dit : *«Ne crains pas, ma fille, tout cela arrive pour que le nom de Dieu soit glorifié. Réjouis-toi plutôt parce que Dieu t'a permis devenir à moi pour que je te dise : ne t'inquiète pas de ce qu'on dit de toi mais sois toujours en paix parce que la créature me regarde à travers toi. Dis à tous de multiplier la prière parce qu'ils ont besoin de la prière pour plaire au Père. Que la bénédiction de Dieu descende sur toi et sur tous ceux qui ont collaboré avec toi, pour son amour.»*

Ceux qui m'entouraient sont : la famille Aboujaoudé, Vatché Hovsépian et sa famille, Armen Hovsépian, Nabil Choucair, Jabra Tawil et sa famille, Tony Béchara, Tony Ghorra, le père d'Alex, Mouïn Hanna, un jeune homme et une jeune fille correspondants de presse.

Le samedi 19 août 1989

Nous allons au domicile du jeune homme Tony Béchara. Avec nous, il y a la famille Aboujaoudé, Tony Ghorra, Jabra Tawil et son épouse, Armen et Vatché Hovsépian. Puis nous prions et chantons quelques cantiques parce que Tony Béchara et Antoinette Aboujaoudé ont une très belle voix et de plus ils s'admirent mutuellement. Chacun (d'eux) me prend à part pour me demander comment amorcer la conversation sur les fiançailles. Pendant la prière, l'huile coule d'une image de la Vierge de Soufanieh. Ensuite monseigneur Joseph Féghali nous demande, par téléphone, de prier pour la paix au Liban.

Le soir nous allons au domicile de Ishac Tawil et de son épouse Samia. Nous prions et l'huile coule de mes mains.

Le dimanche 20 août 1989

Madame Bouladian arrive à 11h15 au domicile de monsieur Vatché. Je prie avec elle, et l'huile coule d'une image de la Vierge de Soufanieh qui lui appartient. A 12h, je prie avec Armen Hovsépian et l'huile coule d'une petite image de la Vierge de Soufanieh qui lui appartient. Elle donne sur l'image un reflet très beau. Puis arrive un photographe pour me photographier en habit de la Vierge (monsieur Vatché me l'a fait faire). C'est le même modèle que celui porté par la Vierge au cours des apparitions.

A 14h nous allons chez monsieur Joseph Kioumjian et Ralda son épouse. Après le déjeuner, quelques parents et connaissances se réunissent chez lui et la maison s'emplit de visiteurs. Nous prions, l'huile coule de mes mains en abondance. Tous en prennent une onction. Il est environ 18h. Après cela nous

allons au baptême de la fille de Issa Faraje, à l'église des syriens orthodoxes, chez le père Joseph Tarzi. Cette fillette s'appelle Myrna et sa famille m'a demandé d'être sa marraine. Après le baptême l'huile coule de mes mains et je signe la fillette. A 22h30 nous allons au domicile de Jabra Tawil pour la veillée. Après le repas et les chants, l'huile commence à couler de mes mains au cours de la prière à 2h du matin. Leur joie est à son comble à cette occasion.

Le lundi 21 août 1989

Nous allons chez monsieur Fawzi Massa chez qui l'image de la Vierge de Soufanieh a exsudé de l'huile avant ma visite. Quand il me donne l'image pour la voir et pendant la prière, l'huile coule abondamment de l'image.

Nous déjeunons au domicile de madame Leila, sœur d'Hélène épouse de Jabra Tawil. Après le repas, nous prions et l'huile coule de l'image de la Vierge.

Famille et amis se réunissent chez monsieur Jabra Tawil parce que c'est la dernière nuit que je passe chez eux vu que le lendemain nous partons pour Damas, s'il plait à Dieu. Leur visage est triste, surtout l'oncle Jabra. Les larmes ne cessent de couler de ses yeux parce que nous allons le quitter. Tony Béchara et Antoinette Aboujaoudé me prennent à l'écart dans une chambre. A genoux, nous les trois nous prions et après la prière j'improvise une conversation avec la Vierge. Je lui dis : «Tu es mère et tu sais le bien de tes enfants. Si c'est pour (leur) bien et avec ton approbation et celle de Dieu, assiste Tony et Antoinette qui te réclament une marque de bienveillance» et à l'instant l'huile coule de mes mains alors Tony sort les alliances de la poche les trempe dans l'huile, et, lui et Antoinette se les passent au doigt. Nous quittons la chambre pour féliciter la famille d'Antoinette, étonnée de ces fiançailles inattendues. Ils se réjouissent de la bienveillance de Dieu et de la Vierge envers eux.

Le mardi 22 août 1989

Nous attendons l'heure de notre départ à 16h. Je ne veux pas expliquer comment ils m'ont dit au revoir parce que c'était très impressionnant et réjouissant en même temps. Je les ai quittés pour retrouver mes enfants que je désirais tant revoir et ça me coûte de quitter mes connaissances et mes frères en Amérique.

Dans l'espoir des retrouvailles
Myrna Nazzour Al-Akhras

XVIII. Lettre du Père Joseph Malouli au Père Dr. J.M. Touw - Hollande – 24 juillet 92

Le 24 juillet 1992.

Mon Père,

Je viens par la présente vous accuser réception des lettres adressées à moi, à Nicolas et Myrna. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous envoyer les documents demandés. C'est à noter cependant que :

1) Les communications postales au sein de la communauté européenne étant plus faciles qu'avec nous, je vous signale que le père Jean-Claude Darrigaud, spiritain, a fini un film sur Soufanieh. Ce film contient l'essentiel. Peut-être pourriez-vous le lui emprunter pour le visualiser sinon pour vous le procurer.

2) Mgr François Abou-Mokh n'a jamais mis les pieds à Soufanieh il n'a absolument rien vu. Il ne peut donc pas témoigner de ce qui s'y passe.

3) A votre liste d'évêques vous pourriez ajouter les noms suivants :

a) Mgr Georges Iskandar, archevêque maronite à Zahlé (Liban). Témoignage écrit.

b) Mgr Boutros Mouallem, évêque Grec catholique au Brésil. Témoignage écrit alors qu'il était encore prêtre.

c) Mgr Antoine Hamid Mourani archevêque maronite de Damas et président de la commission nommée par la hiérarchie catholique pour étudier le phénomène de Soufanieh.

d) Mgr Ishac Saka, Syrien orthodoxe, témoignages écrits.

e) Mgr Joseph Tawil, Grec catholique aux U.S.A.

4) Sur le plan scientifique, vous pourriez contacter :

a) Le docteur Philippe Loron, Paris.

b) Le docteur Guy Claes, Belgique.

c) Les biologistes Jean Claude et Geneviève Antakli, Espalion en France.

d) L'expert psychologue, Mme Bibiane Bucaille de La Roque, Paris, France.

e) Le psychanalyste André Patsalides.

f) Le père René Laurentin a assisté à une extase.

Il a vu l'exsudation d'huile et s'est entretenu avec Myrna.

5) Vous pourriez commencer votre enquête auprès de ces scientifiques en attendant de recevoir les documents écrits. J'en ai réuni jusqu'à présent 1 Kg .

6) Rien n'empêche d'envoyer un questionnaire à Myrna. Tout dépend du genre et du niveau culturel des questions. Jusqu'à présent elle ne s'est refusée à aucune question pourvu qu'elle puisse y répondre, sinon vous risquez de recevoir la même réponse qu'elle a donnée au père René Laurentin et à d'autres enquêteurs : << Posez votre question à un théologien >>. Myrna vit sa vie d'union au Christ et à la Vierge mais il lui est difficile sinon impossible de l'exprimer. Elle s'est mariée à 18 ans, une année avant le baccalauréat unifié. Dans la pratique quotidienne, sa culture est loin d'être du niveau du secondaire. Quand le phénomène a éclaté tout le bagage religieux de Myrna se limitait à la mémorisation du << Pater >> de l'<<Ave>> du <<Credo>> et de quelques antiennes ou cantiques à la Vierge. Un point c'est tout.

7) Quant au journal de Myrna, j'en avais traduit quelques pages pour M. Christian Ravaz et je ne me souviens plus d'avoir gardé une copie de cette traduction. De toute façon, il n'y a aucune difficulté à en demander une copie à M. Ravaz lui-même. Je vous enverrai la majeure partie de la correspondance de Myrna traduite par moi-même. Pour cette traduction, j'ai choisi la fidélité au texte plutôt qu'une traduction plus littéraire. Cette correspondance vous donnera une idée de la psychologie de Myrna.

8) La Télévision française, Antenne 2, prépare un film d'une durée de 100 minutes, divisée en des épisodes de 25 minutes. Ce film est riche en témoignages divers, pour et contre. La plupart des contradicteurs, pour ne pas dire tous, n'ont jamais mis les pieds à Soufanieh. Je dis cela indépendamment du film. J'ignore pour le moment quand ce film sera diffusé. Le père Jean-Claude Darrigaud à Antenne 2 (Paris), pourra mieux vous renseigner. Vous trouverez ci-joint le texte complet de tous les messages.

Signé Joseph Malouli

Tél (domicile) 4973 1611

Union de Prière

Voici quelques adresses que j'ai sous la main :

Docteur Philippe Loron
7 allée du Pars de la Bièvre
94 240 L'Hay les Roses, France
Il a tiré un film sur les stigmates en 1990

M. Ternet, La Malaitrie Vezac 24 220, France
Il a tiré un film en 1990 à Soufanieh.

Mme Rosie Fabre Robert
4 places de la cathédrale
89 000 auxcare, France
Elle a bon nombre de témoignages de laïcs

Abbé René Laurentin
La solitude, grand-Bourg
Rue du général San Martin.
91 004 Evry, France

Mgr Antoine Hamid Mourani
Archevêque Maronite
Bab Touma, Damas, Syrie

Madame Brigitte Sauvegrain (Psychologue)
29 rue saint Ferdinand 75 017 Paris, France

Elle a assisté avec le Docteur Loron à l'ouverture des stigmates en 1990.

Mme Bibiane Bucaille de la Roque
20 bis rue Pétrarque, Paris XVI, France
Expert psychologue.

A assisté à l'ouverture des stigmates avec le docteur Loron en 1990.

Jean Claude et Geneviève Antakli (biologistes)
Témoins de l'ouverture des stigmates
12 500 Espalion France, France

Jean-Claude Darrigaud - Journaliste à Antenne 2 Paris, France.
Père spiritain. A tiré un film sur Soufanieh et fait analyser l'huile exsudée par Myrna

L'ensemble de ces adresses est à «portée de votre main»

A votre service ;

Joseph Malouli, lazariste

XIX. LISTE INCOMPLÈTE DES MEMBRES DU CLERGÉ VENUS PRIER À SOUFANIEH DEPUIS LE 27 NOVEMBRE 1982 AU 20 FÉVRIER 1987

É V Ê Q U E S

Antoine Bélouneh, Syrien Catholique, Beyrouth, Liban
Bahnane Jijaoui, Syrien Orthodoxe, Jérusalem - Occidentale (6)
Benoit Chamie, (chorévêque) Syrien Catholique, Alexandrie, Égypte
Boulos Coussa, Arménien Catholique, Damas - Baghdad, Syrie (5)
Boulos Pandeli, Grec Orthodoxe, Damas - Akar, Syrie
Boulos Bourkhoche, Grec Catholique, Khabab, Syrie (2)
Georges Riachi Grec Catholique, Australie
Habib Hafouri, Syrien Catholique, Hassaké, Syrie (4)
Néophyte Edelby, Grec Catholique, Alep, Syrie
Nicolas Hajje, Grec Catholique, Liban
Stéphanos Haddad, Grec Orthodoxe, Damas, Syrie (1)
Youssef Tawil, Grec Catholique, U.S.A.
Youssef al-Mounayer, Syrien Catholique, Damas, Syrie (3)

RÉVÉRENDIS PÈRES (ORTHODOXES)

Athanassios Salloum, Damas, Syrie
Boulos Challah, Damas, Syrie
Constantine Yanni, Damas, Syrie
Diacre Elias Kfourri, auj-évêque, Damas, Syrie
Diacre Spiro Jabbour, Homs, Syrie
Dimitri Maamar, Damas Syrie
Elias Abdouka, Homs, Syrie (7)
Georges abou Zakhm, Damas, Syrie
Georges Gilo, Damas, Syrie
Gircjl Aljatt, Hauran, Syrie
Girlos Badra
Girios Salybi, Michrifé, Liban
Hammana Spiro Sanna, Madaba, (Jordanie) (8)
Ibrahim Sarrouj, Tripoli, Liban
Joseph Zehlaoui, Damas, Syrie
Michel Farah, Damas, Syrie
Myro Zayat, Damas, Syrie
Nicolas Youssef Rizk, Damas
Sahnaya Ayoub, Hauran, Syrie
Samih Mansour Damaskinos, Damas, Syrie
Youhanna Al-Talli, Damas, Syrie

RÉVÉRENDIS PÈRES (CATHOLIQUES)

Alam Alam, Grec Catholique, Maarra, Syrie
Antranig Atamian, Arménien Catholique, Liban

Antoune Hannouche, Grec Catholique, Liban
 Antoune Hibbi, Grec Catholique, Liban
 Antoune Adam, Arménien Catholique, Damas, Damas, Syrie
 Avedik Talatinian, Arménien Catholique, Damas, Syrie
 Bernard Olivier, O.P.
 Boulos Sleiman, C.M. . Damas
 Boulos Fadel, Grec Catholique, Damas
 Colombini, O.F.M.
 Edgard Madi
 Ellas Jariour Syrien Catholique, Damas
 Elias Abdélmalek, C.M., Égypte
 Elias Hayek, Grec Catholique, Damas
 Elias, Capucin, Hauran, Syrie
 Elias Zahlaoui, Grec Catholique, Damas
 Elias Baladi, Grec Catholique, Damas
 Elias Sargi, Grec Catholique, Damas
 Ephrem DerGhazarian, Arménien Catholique, Alep, Syrie
 Farès Ma'acaron, Grec Catholique, Damas - Liban
 Fawaz Ayoub, Syrien Catholique, Damas - U.S.A.
 François Ballouz, C.M., Liban
 Frère Galeb Ammar, Capucin, Hauran, Syrie
 Gabriel Killizli, Syrien Catholique, Damas
 Georges Masri, Syrien Catholique, Beyrouth
 Georges Sabounji, Syrien Catholique, Alep, Syrie
 Georges Beyrouti, Maronite, Alep, Syrie
 Georges Sarraf, Syrien Catholique, Damas
 Gibrail Khoury, Grec Catholique, Beyrouth, Liban
 Gihad Nassif, Maronite, Damas-Tar
 Gluseppe Civerra, Latin, Barri - Italie
 Halim Richa, Maronite Talabaya, Liban
 Halim Abdallah, Grec Catholique, Beyrouth, Liban
 Hanna Daqher Grec Catholique
 Hanna Naadaf' Grec Catholique, Baalbek, Liban
 Hanna Jamous, Grec Catholique, Alep, Syrie
 Hikmat Haddadine, Grec Catholique, Jordanie
 Ibrahim Salloum, Maronite, Bi-it
 Ibrahim Mosleh, Grec Catholique, Damas
 Ilario Antoniazzi, Latin, Smakie, Jordanie
 Jean Kanakri, Grec Catholique, Khabab Syrie
 Jean Ortchanian, Arménien Catholique Liban
 Jean-Claude Darrigaud, Latin, Paris, France (10)
 Joseph Masri, O.F.M., Damas / Lat.
 Joseph Ibrahim, C.M., Damas
 Joseph Bitar, S.J., Damas
 Le clerc Émile Chukri Alslayta, Latin, Ajloun - Jordanie
 Le clerc Farah, Pauliste
 Le clerc Bassam Zaza, Syrien Catholique
 Mansour Mistrih F.M., Égypte

Mansour, Syrien - Catholique
 Marc Pelissier, Latin, Grenoble, France
 Marc Colombini, O.F.M.
 Marcel Matricon, Latin, Lyon, France
 Maroun Laham, Latin, Madaba, Jordanie
 Masslout Massfoud, Maronite, Homs Syrie
 Michel Rizik, Grec Catholique, Damas, Syrie
 Michel Achi Grec Catholique, Liban
 Michel Regalon, Salésien
 Michel Atallah, C.M. , Liban
 Michel Sàd, Grec Catholique, Palestine
 Mikhail Chahine, Syrien Catholique, Damas
 Mikhail Abboud, Hauran, Syrie
 Mikhail Karak, Jordanie
 Mitri Hagi Athanassiou, Grec Catholique Damas
 Mouaffac al-Eid, Grec Catholique Khabab, Syrie
 Moun'em al Baoib, Grec Catholique, Jordanie
 Mounir Sakkal, Syrien Catholique, Alep, Syrie
 Naaman Rouaini, Grec Catholique, Alep, Syrie
 Naoum Atallah, C.M Liban
 Nasri Salmo, Syrien Catholique, Damas
 Philippe Mansour
 Pierre Toussa, O.F.M
 Pierre Boz, Latin, Paris, France (9)
 Pierre Khoudari, Grec Catholique, Damas
 Pierre Veau Sfilritain, Damas - Mauritanie
 Razzouk Elias Hannouche, Syrien Catholique, Alep, Syrie
 Saad Sawaqued al-Hosn, Jordanie
 Saba Rihani Irbed, Jordanie
 Souccarie, Grec Catholique, Houache, Liban
 Youssef Khoury

NOTES:

- (1) Il a assisté à une extase entière, a vu les stigmates à l'occasion du premier anniversaire du phénomène, a oint les fidèles avec l'huile de la Vierge.
- (2) Il a assisté a une partie de l'extase survenue à l'Archevêché même de Khabab (Syrie), il a accordé une interview à monsieur Jean-Claude Darrigaud, journaliste à Antenne 2 à Paris, France.
- (3) Il a vu les stigmates et donné des conseils à Myrna.
- (4) Il a publié un article sur le phénomène de Soufanieh dans la revue "*Stella Maris*" - octobre 86. Il a accordé une entrevue au Père Elias Zahlaoui à Soufanieh même.
- (5) Il venait parfois réciter son chapelet devant l'Icône.
- (6) Il a présidé à la prière et a prêché.
- (7) Pendant la messe qu'il célébrait à l'Église de l'Annonciation à Homs, l'huile coulé des mains de Myrna.
- (8) Il a dirigé la prière plusieurs fois.
- (9) Il a participé à la prière. Il a donné une causerie à Radio Notre-Dame dont la dernière partie concernait le phénomène de Soufanieh.

- (10) Il a assisté à une extase dont il a filmé une partie. Il a interviewé Mgr Boulos Bourkhoche à Khabab. Il a vu l'huile couler des mains de Myrna à la fin de l'interview avec elle. Il a diffusé un court métrage sur le phénomène de Soufanieh à Antenne 2 à l'occasion de Noël 1986.

XX. QUESTIONS AU PROFESSEUR ANTOINE MANSOUR

SOUFANIEH, Damas, le 20 août 1986.

Monsieur le Professeur,

Les entretiens que j'ai eu avec vous à Soufanieh ont été enrichissants pour moi personnellement. La foi dont vous avez témoigné a touché les esprits et les cœurs. Le but de ma lettre n'est pas d'approfondir notre foi par l'étude théologique du phénomène de Soufanieh, mais bien plutôt de l'étudier du point de vue de l'objectivité scientifique. Aussi vous serais-je très reconnaissant de bien vouloir répondre objectivement aux questions suivantes sans oublier que le "phénomène à cinq branches" de Soufanieh forme un tout indivisible. La lecture des différents documents que vous avez entre les mains, en plus des films vidéocassettes pris en direct et sur le vif, que vous avez déjà vus, tout cela constitue un préalable indispensable pour saisir comme de l'intérieur, les dimensions du phénomène, et ainsi pouvoir répondre aux questions maladroites et naïves, formulées par une personne ignorant tout de la médecine. Je vous serais aussi reconnaissant de décliner en clair, c'est à dire sans abréviations tous vos titres médicaux et éventuellement ceux de vos confrères qui auraient étudié le phénomène avec vous. Cela blesserait votre modestie mais en contrepartie rendrait un service inappréciable.

Merci d'avance

Père JOSEPH MALOULI

A. Questions personnelles

- 1) Pourquoi êtes-vous venu à Soufanieh? Voyage de touriste? Voyage d'étude? Pèlerinage?
- 2) D'après votre comportement à Soufanieh ainsi que d'après vos propos, vous m'avez donné l'impression d'avoir été "pris" par le phénomène. Dans quelle mesure mon impression est elle fondée?
- 3) Qu'est ce que vous a le plus frappé?
 - a) en Myrna?
 - b) dans la maison: gens et habitat ?
 - c) au cours de la prière?
 - d) au cours de votre pèlerinage à Soufanieh, concernant Myrna?
 - e) à l'hôtel concernant Myrna?

B. Les stigmates

Cf. *Le rapport du Dr Marji*
Le rapport du Dr Georges Mounayer sur vidéocassette
Le dossier intitulé "court survol"
Le dossier des stigmates
Le film vidéocassette

- 1) Une plaie longue de dix centimètres, telle qu'on la voit sur le film, peut-elle s'ouvrir toute seule et en quelques heures disparaître entièrement sans laisser de traces sinon une ligne très fine sans croûte et qui a disparu par la suite et cela sans aucune intervention d'aucune sorte ? (pas même le lavage à l'eau ordinaire)
- 2) La présence éventuelle d'hyperglycémie n'aurait-elle pas empêché une cicatrisation parfaite aussi rapide ?
- 3) Pourquoi ces stigmates s'ouvrent-elles précisément à ces endroits et non ailleurs ?

N.B. Il faut noter que dans le cas de Myrna, le recours à la solution facile de l'hallucination, est à écarter absolument, étant donné l'absence totale de tout facteur de concentration de l'esprit, tant sur le plan religieux ou moral, que le plan profane. Le sang des stigmates a été analysé et comparé au sang de Myrna, il lui est identique.

C. Les extases

Cf. *Document 'extases'*
Le dossier intitulé "court survol"
Les messages de la Vierge et ceux du Christ
Le film vidéocassette

- 1) Pourquoi les extases de Myrna n'ont généralement lieu qu'à l'occasion de fêtes de la Vierge ou du Christ etc... l'Assomption, la nativité de la Vierge ou l'Ascension quand la fête de Pâques est unifiée entre orthodoxes et catholiques, mais pas quand la fête est séparée ?

- 2) Pourquoi presque toutes les extases sont-elles accompagnées de visions? De la Vierge, du Christ etc?..
- 3) Dans les "extases" d'ordre maladif y a-t-il des visions de cette sorte? Dans les extases, généralement Myrna reçoit un message plus ou moins long, plus ou moins dense théologiquement, auquel parfois elle ne comprend rien et qu'elle transmet fidèlement.
- 4) Dans les "extases" d'ordre maladif y a-t-il des messages ?
- 5) Si oui, ces messages sont-ils comparables à ceux de Myrna?
- ceux du 31 mai 1984 et du 26 novembre 1985
- 6) Chez une même personne, quelle pourrait être la fréquence des "extases" d'ordre maladif ?
- 7) Leur durée est-elle variable ?
- 8) Les "extases" d'ordre maladif exercent-elles une influence sur la vie de la personne qui en est affectée ?
- 9) Cette influence est-elle bonne ou mauvaise? (physiquement et moralement)
- 10) Un corps humain sain peut-il exhaler du parfum d'une odeur caractéristique?
- 11) Pourquoi ce phénomène ne s'est-il produit que:
 - a) juste après qu'elle ait reçu la sainte communion
 - b) le triduum où elle a pratiqué un jeûne absolu: ni aliments, ni boisson
 - c) les 3 jours où elle a eu une "déviation" de la vue - c.à.d. qu'elle ne voyait que de la lumière intérieure et rien de plus ?
- 12) Un corps humain peut-il sécréter de l'huile parfois parfumée et non mêlée de sueur ?
- 13) Pourquoi cette sécrétion d'huile ne se produit-elle et uniquement que dans trois circonstances: à l'occasion
 - a) de la prière
 - b) d'une conversation sur la Vierge
 - c) d'une extase
- 14) Certains êtres humains jouiraient-ils de glandes "oléipares" à côté des glandes "sudoripares" mais cependant limitées à des régions du corps bien délimitées ? La main mais pas le bras, le cou mais pas le dos, le haut de la poitrine mais pas l'abdomen ?
- 15) Si oui pourquoi ces glandes ne fonctionneraient-elles pas toujours?
- 16) Les expériences ou tests effectués au cours de certaines extases sur les yeux, la flexibilité de l'avant-bras, la plante des pieds (tournevis, clef, chatouillement) la séparation de l'ongle et de la chair d'un doigt avec écoulement de sang, le pincement de l'auriculaire et du pouce (avec la contre-épreuve positive après le retour à l'état normal) tous ces tests ou expériences aux résultats négatifs, peuvent-ils être probants à votre avis ou leur a-t-il manqué quelque chose?

- 17) A votre avis, qu'auraient dû faire (ou éviter) les médecins (parfois ils étaient quatre) ainsi que les personnes qui se sont livrées à ces tests?
- 18) L'haleine d'une personne qui depuis trois jours pratique un jeûne absolu (ni aliments, ni boisson) est-elle normalement fétide ou parfumée?
Celle de Myrna était parfumée.

D. L'huile

*cf. Documents: court-survol
huile
le film vidéocassette*

N.B. L'huile a été analysée en Allemagne Fédérale par le Dr. Loges (cf. document huile) et à Damas au laboratoire du gouvernement et par une autre méthode. Le résultat des deux analyses est identique: c'est de l'huile d'olive pure à 100%.

- 1) L'onyxe, le verre, la carte photographique, le mur, un livre de prière etc...toutes ces matières peuvent-elles produire de l'huile d'olive pure à 100% ?
- 2) Le plastic, donne une matière visqueuse mais peut-il produire de l'huile d'olive pure à cent pour cent ?
- 3) Le plastic peut-il donner plus que son volume d'huile d'olive à 100% ?
- 4) Pourquoi l'écoulement d'huile est-il toujours lié à la prière ou à une conversation sur la Vierge ou à l'extase? Aussi l'huile coule uniquement à l'occasion de:
a) la prière mais pas à chaque fois qu'on prie
b) d'une conversation sur la Vierge mais pas à chaque conversation.
- 5) L'huile a coulé des mains d'autres personnes tout à fait étrangères à la famille mais toujours à l'occasion de la prière et à Soufanieh. Comment expliquer ce phénomène?
- 6) Cette huile d'olive pure à 100%, peut-elle s'évaporer d'un flacon fermé hermétiquement et dans l'espace de quelques heures (le soir il était plein le matin il était vide)
- 7) Un bocal "Gerber" peut-il se remplir tout seul d'huile d'olive pure à 100% tout en étant fermé?
- 8) Comment l'huile peut-elle apparaître à la surface de l'eau potable d'une bouteille et cela pendant la prière?
N.B. L'huile n'a jamais coulé de Myrna après un effort physique, l'huile coule de l'une ou de l'autre main ou des deux ensemble.

E. Les messages

cf. les différents messages.

- 1) Comment une personne presque inculte, et ignorant les questions religieuses et la théologie, peut-elle composer des textes auxquels elle avoue ne rien comprendre, et d'une telle densité doctrinale ?
- 2) Les extases seraient-elles une source d'intelligence et de mémoire?
- 3) La phalange d'un doigt une fois enlevée à la suite d'un accident de travail peut-elle repousser toute seule?

F. Conclusion

A quelles conclusions objectives et scientifiques aboutit votre jugement sur l'ensemble du "Phénomène de Soufanieh" ?

- a) Quelle famille accepterait d'ouvrir la porte de sa maison à tout le jour et parfois toute la nuit à des personnes inconnues et cela depuis le 27 novembre 1982
- b) Quelle famille accepterait toutes les servitudes domestiques que cela impose et cela dans une gratuité absolue?
- c) Quelle famille ouvrirait sa porte à 3h du matin à une personne malade désirant prier ?
- d) Quels jeunes mariés accepteraient de céder leur chambre et leur lit à des malades de toutes sortes et cela durant des nuits entières?

Veillez Monsieur le professeur ne pas trop vous moquer de mes questions : elles partent d'une multitude d'objections que nous avons entendues depuis trois ans et huit mois. Vos réponses rassureront beaucoup d'esprits hésitants et confirmeront les fidèles dans leur foi. Et dans l'incapacité où je me trouve de vous remercier convenablement de la peine que je vous ai donnée, je vous confie au Seigneur et lui demande d'être lui-même votre récompense.

Votre dévoué

Père Joseph Malouli

XXI. LETTRES ET CORRESPONDANCES DU PERE NAOUM ATTALLAH - SUPÉRIEUR DES PERES LAZARISTES A DAMAS

**LE VISITEUR PROVINCIAL
DES LAZARISTES EN ORIENT**

REF. P.O./600/1985

**Père Joseph Malouli
Collège de Damas**

Beyrouth, Le 30 Novembre 1985

Bien cher confrère et ami,

C'est avec grande joie que j'ai lu tous vos rapports concernant les apparitions de notre Mère, la Vierge Marie, à Soufanieh. Devant ces belles réalités nous n'avons qu'à nous incliner, exprimer notre foi et remercier la Vierge Marie qui, par ses nombreuses manifestations, à travers le monde, nous montre sa grande bonté et nous invite à une vie meilleure. Puisse nous accepter son message avec beaucoup de respect et agir en conséquence! Personnellement je suis très acquis à tout ce qui se passe à Soufanieh. La manière dont tout se passe nous permet de dire qu'il n'y a aucune supercherie et rien contre la foi. Au contraire tout nous porte à nous détacher de ce qui est terrestre pour nous élever vers ce qui est divin.

Quant à votre comportement en tant que prêtre et Lazariste dans cette affaire, personne ne peut porter plainte contre vous. Dans votre façon d'agir il n'y a rien qui puisse être reproché. En tant que Visiteur et donc premier Responsable de la Province je vous autorise à continuer et déployer toute votre activité pour faire connaître ces belles manifestations de notre Mère la Vierge Marie.

Pour ce qui concerne les cinq documents que vous m'avez envoyés, dès cette semaine, je vais essayer de les soumettre à des censeurs avisés et vous renvoyer un document avec les avis des censeurs.

En attendant la grande joie de vous rencontrer très prochainement, je demeure en l'amour du Seigneur, votre très dévoué confrère.

Père Naoum Atallah

Visiteur Provincial

Tél 320364 – 332300 – B.P. 165784 – Achrafieh – BEYROUTH - LIBAN

RÉSIDENCE DES PÈRES LAZARISTES

B. P. 624 Achrafyé – Tél. 320364

Beyrouth – Liban

RÉF. P.O. /610/19895

3/12/85

Monseigneur,

Très humblement et en toute confiance, je vous soumetts ces documents envoyés à moi par notre Confrère, le Père Joseph Malouli, de Damas.

Le Père Malouli, 70 ans, depuis 1940 à Damas, est très zélé auprès des enfants, des adolescents et des jeunes. Son dévouement est très contagieux : il a le don d'attirer à lui la jeunesse.

Depuis trois ans, il passe son temps et ses nuits parfois, à prier et à animer la prière et les veillées de prière dans une modeste maison du quartier chrétien de Bab-Touma (Soufanieh), dans la famille de Nicolas Nazzour, grec-orthodoxe, dont la femme a été gratifiée de cinq apparitions de la Sainte Vierge, gratifiée de stigmates aussi et d'extases très fréquentes, aussi étonnantes et aussi extraordinaires que celles de la Bienheureuse Marie de la Croix Bawardée de Bethlehem.

Il s'agit de Myrna Nicolas Nazzour, née Al-Akhras grec-catholique. Elle est mariée depuis trois ans et âgée de 21 ans.

De toute la Syrie, les gens viennent assister à ces extases et aux veillées de prière animées par notre Confrère, Joseph Malouli.

Les agents de la sûreté, le Directeur lui-même, le Ministre de la Défense avec sa femme et ses enfants, Monsieur Moustapha Tlasse, des officiers, des musulmans, des Évêques catholiques et Orthodoxes qui y viennent réciter leur chapelet, des médecins spécialistes : tout ce monde a été saisi par ces phénomènes extraordinaires.

Des miracles ont été obtenus, par des chrétiens et des musulmans : la vue recouvrée, le bras desséchée guéri, des enfants malades ont retrouvé la santé.

Le plus merveilleux, c'est que l'icône (9cm x 6 cm) achetée à Sofia pour Myrna, la voyante, et l'agrandissement de cette icône, continuent depuis trois ans à suinter de l'huile. Les agents de la sûreté et des infirmières ont démonté cette icône et examiné le carton, et tous n'y ont trouvé aucun trucage, aucune supercherie.

De plus, ce sont les extases et les stigmates de Myrna qui étonnent : des extases fréquentes, prolongées, et surtout les stigmates extraordinaires – cela rappelle celles de Thérèse Neumann, il y a quelque 40 ou 50 ans, du côté de l'Allemagne.

Monseigneur, j'ai promis au Père Malouli de vous soumettre ces documents et de lui envoyer la réponse, et il y compte, et il faut que je lui réponde. S'il vous plaît, Monseigneur, demandez à un Censeur

ecclésiastique de vous dire s'il y a quelque chose, dans ces récits recueillis par le P. Malouli, contre la foi ou la morale ou l'enseignement de l'Église, et s'il y a danger à faire circuler des récits pour l'usage privé.

Bien entendu, Monseigneur, je ne vous demande aucune approbation officielle, aucun «nihil obstat» de l'Évêque Latin du Liban.

Simplement que le Censeur dise *«je ne vois rien dans ces récits qui soit contre la foi chrétienne ou contre la morale ou contre l'enseignement de l'Église et qu'il n'y a aucun danger à ce que le peuple chrétien soit mis au courant de ces apparitions et ces messages de la Vierge»*.

J'ai promis au Père Malouli de lui rendre ces documents; il y tient et il va les mettre au propre.

Le plus merveilleux c'est que les mains et la figure de Myrna, au moment des extases, continuent à suinter de l'huile, malgré le soin qu'elle prend à se laver les mains et à les essuyer selon la demande des médecins et des infirmières. Et le sang des stigmates a été au laboratoire qui a répondu que c'était un sang tout à fait ordinaire, humain.

Merci, Monseigneur, quelle que soit la réponse que me donnera le Censeur que vous aurez chargé de ce petit service à rendre à notre brave et zélé Père Joseph Malouli qui ne vit plus que pour la Vierge et pour la Prière.

Veillez croire, Monseigneur, à mon humble dévouement et à mon obéissance filiale

Père Naoum Atallah, Provincial
Des Pères Lazaristes en Orient

Beyrouth ce 3 décembre 1985

**LE VISITEUR PROVINCIAL
DES LAZARISTES EN ORIENT**

REF P.O./617/1985
Père Joseph Malouli
Damas

Beyrouth, le 9 Décembre 1985

Bien cher confrère

La grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec nous.

Pour répondre à vos désirs j'ai soumis tous vos rapports à des hommes de loi et des spécialistes dans la matière; tous ont refusé de se prononcer sur ce sujet, disant que tout cela ne peut relever que du clergé local; de plus ils disent qu'ils ne peuvent porter aucun jugement à partir seulement des documents que l'on leur remet sans avoir pu visiter les lieux et interroger les personnes intéressées. Seul, Mgr Bassim a bien voulu me donner une réponse et seulement en tant qu'ami. Je vous renvoie donc tous les documents avec le regret de ne pas pouvoir faire davantage pour cette cause.

Tous cependant m'ont fortement conseillé une grande prudence dans ce genre de manifestation. Personnellement il m'est difficile de vous donner une opinion officielle personnelle; dans ma dernière lettre je vous ai bien dit ce que je pensais. Toutefois je vous invite à être très prudent pour que nous n'ayons à regretter plus tard.

Tout en regrettant bien fort de n'avoir pas pu faire davantage pour cette cause intéressante, je vous, cher Confrère, de croire à mon entier dévouement.

P. Naoum Atallah

TÉL. 320364 – 332300 – B.P. 165784 – Achrafieh – BEYROUTH – LIBAN

**LE VISITEUR PROVINCIAL
DES LAZARISTES EN ORIENT**

REF. P.O./17/1986

**Père Joseph Malouli
Damas – Syrie**

Beyrouth, Le 26 janvier 1986

Bien Cher confrère ;

J'ai soumis les documents que vous m'avez envoyés à deux censeurs :

- 1) le P. Farid Jabre, censeur officiel, nommé par le Conseil Provincial.
- 2) le P. Sélim Chékaïban, censeur privé du P. Visiteur.

Tous deux m'ont répondu que dans ces textes il n'y avait rien ni contre la foi, ni contre les mœurs.

C'est pourquoi je vous les renvoie avec le «**nihil obstat**» de notre part pour leur publication.

Je demeure, en l'amour du Seigneur, votre très dévoué Confrère.

Père Naoum Atallah

TEL. 320364 – 332300 – B.P. 165784 – Achrafieh – BEYROUTH – LIBAN

**LE VISITEUR PROVINCIAL
DES LAZARISTES EN ORIENT
REF. P.O./425/1986**

Père Joseph Malouli
Damas – Syrie

Beyrouth, le 10 juillet 1986

Bien cher confrère,

Suite à ma première lettre par laquelle je vous disais que le chargé des publications, le Docteur Farid Jabre, sur le plan de la Province, n'avait rien trouvé, dans le dossier que vous m'avez soumis au sujet des apparitions de la Vierge à Damas, qui puisse toucher à la foi, je vous autorise par la présente lettre à imprimer tout ce qui se trouve dans ce dossier. Donc en ma qualité de Visiteur de la Province je vous accorde le «nihil obstat» pour l'impression de ce dossier.

En vous recommandant toujours les trois intentions que je vous ai soumises depuis plus de deux ans, je demeure en l'amour du Seigneur, votre très dévoué confrère.

P. Naoum Atallah

TÉL. 320364 – 332300 – B.P. 165784 – Achrafieh – BEYROUTH - LIBAN

**LE VISITEUR PROVINCIAL
DES LAZARISTES EN ORIENT
Ref. p.o. /560/1986**

Damas, le 8 septembre 1986

**Son Excellence
Mgr. Guerino Dominique Picchi
Évêque des Latins en Syrie**

Beyrouth, le -----

Excellence,

J'ai soumis à des censeurs expérimentés et sages les textes attribués à Jésus ou à Marie dans les apparitions de Soufanieh.

Dans leurs rapports ils n'ont rien relevé dans ces textes qui soit contre le Dogme ou la morale. C'est pourquoi je vous supplie d'accorder l'imprimatur à notre confrère, le Père Joseph Malouli.

Je vous prie de croire, Excellence, à l'expression de mes religieux et distingués sentiments.

P. Naoum Atallah c.m.

Visiteur Provincial

TÉL. 320364 – 332300 – B.P. 165784 – Achrafieh – BEYROUTH – LIBAN

**LE VISITEUR PROVINCIAL
DES LAZARISTES EN ORIENT
Ref. P.O. 465/89**

Beyrouth le 30 décembre 1989

A son Excellence
Mgr Guérino Picchi

Alep

Excellence,

Le père Joseph Malouli, lazariste, résidant au couvent des Pères Lazaristes à Damas (Bab-Touma), prêtre reconnu pour sa prudence et son expérience des âmes, s'est intéressé dès le début au phénomène socio-religieux de «SOUFANIEH». Poussé par son zèle apostolique, le père voudrait diffuser les paroles de la Vierge. J'ai lu attentivement le petit fascicule et n'y ai rien trouvé d'opposé à la foi ou aux mœurs. Bien au contraire, ce sont autant de conseils qui poussent à la pénitence, à l'unité, à la fraternité et à la paix. Rien de plus évangélique.

Sans engager l'autorité de l'Église sur l'authenticité de l'origine de ces paroles, je pense que le bien fait au peuple chrétien et non-chrétien par ce phénomène mérite d'être encouragé. La diffusion de ces messages ne peut que soutenir la foi des fidèles et exciter à la piété.

C'est dans ce but que j'unis ma voix à celle du père Malouli pour vous demander l'autorisation de diffuser ces messages par écrit.

En vous remerciant, Excellence, je vous prie d'agréer l'expression de mon religieux respect.

Père Michel ATALLAH, Visiteur

TÉL. 320364 – 332300 – Telex : LAZ 41417 Le – B.P. 165784 – Achrafieh – BEYROUTH - LIBAN

PERE PROVINCIAL
320364

Beyrouth le 31 décembre 1989

Cher père Malouli;

J'ai lu avec intérêt les paragraphes 13 à 23 qui rapportent les paroles de la Sainte Vierge à Myrna. Je n'y ai rien trouvé de contraire à la foi ou aux mœurs. Quant à l'authenticité de leur origine, il appartient à l'Église de se prononcer officiellement.

Le «**nihil obstat**» que j'accorde concerne uniquement la garantie du texte contre toute erreur morale ou doctrinale.

Dans ces limites je ne puis que vous encourager à poursuivre une Mission qui fait beaucoup de bien.

Je demeure en l'amour de Notre Seigneur et de St. Vincent votre tout dévoué confrère.

P. Naoum Atallah

Pères Lazaristes
Le Père Visiteur

XXII. LETTRE A UN EVEQUE ROUMAIN

Damas, le 20 juillet 1992 - St-Élie

Monseigneur,

Votre bénédiction s'il vous plaît;

La réception de votre lettre a été une fête pour moi. Jamais pensée n'a effleuré mon esprit qu'un jour je recevrai une lettre de votre région si meurtrie et en plus une lettre émanant d'un successeur des apôtres.

Merci donc pour la grande joie que vous m'avez procurée. Merci aussi pour les objections. C'est donc avec une grande joie que je vous donne quelques éclaircissements sur le Phénomène de Soufanieh.

Une vue aérienne montre que ce phénomène forme une étoile à cinq branches: *Huile - Apparitions - Messages – Extases et stigmates*.

L'huile a coulé des centaines de fois en Syrie, Liban, Jordanie, Irak, France, Belgique, Hollande, Allemagne, U.S.A., Venezuela...

Les messages sont au nombre de vingt-six. Ils ont tous été livrés soit en arabe littéraire soit en arabe dialectal.

Les apparitions sont au nombre de cinq. La Vierge portait toujours le chapelet.

Nous avons noté trente-trois extases. La plupart du temps accompagnées de messages soit de la Vierge soit du Christ. Leur durée varie entre cinq et soixante quinze minutes. Très souvent il y avait au moins un médecin.

Les stigmates sont apparus quatre fois. La dernière fois les plaies s'étaient ouvertes devant les yeux de trois médecins: un neurologue de l'hôpital de la Salpêtrière (Paris) un professeur de chirurgie de Los Angeles et un généraliste oriental. Il y avait de plus deux psychologues féminines.

J'ai découvert au phénomène trois dimensions : une dimension conjugale, familiale, œcuménique. Myrna est catholique, son mari orthodoxe... Ces deux dimensions sont nettes. La troisième dimension, assez floue jusqu'à présent, concerne les musulmans semble-t-il. Durant les apparitions, la Vierge avait à côté d'Elle un croissant bleu. Des musulmans ont été guéris.

La première dimension répond à la première objection citée de votre lettre. Il est une évidence: c'est que le mariage est considéré de plus en plus comme un pur contrat. L'aspect sacramentel a disparu ou du moins tend à disparaître. Or un contrat est résiliable à tout moment: je change de femme comme je change de voiture ou de maison... Par le Phénomène de Soufanieh, Dieu veut nous rappeler que le mariage est un contrat, mais un contrat élevé au rang de sacrement, donc un signe qui peut rendre Saints les époux. La valorisation du mariage est une des dimensions du mariage. D'ailleurs sainte Rita n'était-elle pas mariée? Chaque époque a ses besoins, ses maladies morales et spirituelles et Dieu pourvoit son Église des remèdes appropriés à ces maladies ou besoins. Vous connaissez le dicton français: *A Dieu écrit droit avec de lignes courbes* - Myrna est l'une de ces lignes. D'ailleurs chacun de nous peut en dire autant. Tous, nous sommes appelés

à la sainteté. Certains atteindront le but, d'autres en dévieront en cours de route. Dieu seul connaît et les uns et les autres.

Quant à la deuxième objection, depuis le samedi 4 juillet 1992, elle n'a plus de fondement, puisque ce jour là, elle a décidé de sa propre initiative et sans aucune intervention d'autrui, elle a décidé de se dépouiller de ses ors et de couper ses ongles pour *>être plus près des pauvres =*. D'ailleurs il ne faut pas oublier que:

- a. Au moment ou je vous écris, elle n'a encore que 28 ans.
- b. Qu'elle est mariée et doit par conséquent chercher à plaire à son mari. Ce ne sont pas des anachorètes.
- c. Myrna s'est mariée au mois de mai 1982. Le phénomène a éclaté le 27 novembre de la même année. Pendant plus d'un mois, le lit nuptial s'est transformé en lit d'hôpital. Les malades s'étendaient sur le lit nuptial et les jeune mariés, Myrna et Nicolas couchaient sur des canapés et cela en plein hiver. N'est-ce pas un bon indice ?
- d. Au moment de son mariage, Myrna aimait la cigarette, la danse, la natation. Elle a renoncé à tout cela.
- e. La transformation complète, subite et définitive de St-Paul est une remarquable exception qui confirme la règle selon laquelle quand Dieu appelle une âme, il respecte le rythme de cette âme et ne lui impose pas le sien propre.
- f. La Myrna de 1992 n'a presque rien de commun avec celle de 1982. Des progrès palpables, substantiels et profonds ont été réalisés durant ces dix années.
- g. La simplicité et l'effacement de Myrna frappent toutes les personnes tant soit peu attentives a leur interlocuteur.

Votre bonté, monseigneur, voudra bien excuser le charabia de ces quelques considérations succincts auxquelles vous pourrez en ajouter d'autres mieux formulées. Le phénomène de Soufanieh a des bases très solides sur les plans spirituels et moral. La présence de Dieu est palpable parmi nous à Soufanieh, certains jours.

Depuis bientôt 10 ans aucun incident n'est venu troubler la paix de Soufanieh.

Pourtant les difficultés ne manquent pas et c'est normal car le diable aussi a son rôle à jouer. Mais quand est avec nous qui sera contre nous ?

Monseigneur, je recommande à vos prières Myrna et son mari pour qu'ils restent fidèles à la grâce, et je me mets a votre disposition pour tout renseignements désiré.

Signé: Père Joseph Malouli

PAX

9 juillet 1992

R.P. Joseph Malouli
Maison des Lazaristes
Bab – Touma – Damas
Syrie

pater Joannes M.Touw
Abdij sint Benedictusberg
Mamelis – Vaals
6295 NA Lemiers
Pays-Bas

Rév. Père Joseph, Père Élias et Père Boulos;

Merci beaucoup pour les photos que vous m'avez donné par Colette Dehouck. Elle vous a probablement parlé du livre que j'essaie d'écrire, si Dieu le veut, les mois suivants. Je suis content que Colette me veuille aider. Les événements à Soufanieh me sont très chers. Depuis quelque temps, je suis en train de suivre les développements.

Pour votre information : Chargé par l'évêque de Roermond, Mgr. J. Gijzen, et de mon Père Abbé, Dom N. de Wolf, je suis en train d'étudier scientifiquement des phénomènes extraordinaires mystiques. Je me dévoue également pour donner une cours au séminaristes de notre diocèse.

La semaine passée, j'ai écrit, sur les recommandations de notre évêque, à Mgr. François Abou-Mokh, Vicaire du patriarche à Damas; Mgr. Boulos Nassif Bourkhoche, Archevêque grec-catholique de Bosra, Hauran et Jabal al-Arab; et Mgr. Georges Habib Hafoury, Archevêque syrien-catholique, Evêque de Hassaké – Nisibi.

J'ai l'intention de partager le livre en trois parties : 1. Une chronique des événements; 2. Les recherches scientifiques et théologiques; 3. Une série de méditations des messages. Vu que je vais étudier plus profondément tout cela pendant les mois suivants, j'essaie de rassembler la documentation théologique et scientifique nécessaire.

La traduction des messages en langue néerlandaise est finie bien qu'il est nécessaire de la contrôler avec l'original en votre langue.

J'espère que vous me voulez aider pour rassembler l'information nécessaire. C'est pour cela que j'ajoute une liste de demandes. Tout autre information intéressante sera très appréciée de ma part. Si j'ai rassemblé assez de faits scientifiques, je pourrai m'engager d'écrire un article scientifique dans la périodique *Grenzgebiete der Wissenschaft*.

Une dernière demande : est-il permis d'envoyer à Myrna un questionnaire sur le domaine de ses expériences personnelles pendant les apparitions, l'exsudation des huiles et les extases. Jusqu'à présent j'ai trouvé trop peu de données à ce sujet. (Myrna peut répondre en Arabe.)

J'espère que vous me pardonnez mon insistance et exigence. Sans doute, vous avez bien remarqué que les scientifiques ne sont pas si vite contents. Mais comme moine et prêtre je serai très heureux avec tout forme d'aide. Je vous prie de m'informer de quelle façon je pourrai vous payer tous les frais.

En écrivant sur Soufanieh, j'espère pouvoir aider à distribuer les messages du Christ et de la Vierge de Soufanieh. Que tout cela puisse promouvoir l'unité des églises. Salutations cordiales dans le Christ et la Vierge;

En union de prière,

P.S. Au mois de décembre j'ai écrit au Père Élias et lui ai envoyé quelques photos de sa visite chez nous à Maastricht. Vous avez bien reçu la lettre s.v.p.?

LISTE DE DEMANDES

En ce qui concerne les données et les documents : je préfère des traductions en français, allemand ou anglais. L'arabe aussi est possible, car je peux les faire traduire.

I. CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS DE SOUFANIEH

- Pour des livres – imprimés – vidéo : peut-être Maged Ghrayeb pourrait m'aider? Ou bien, révérend Père, vous connaissez les adresses ou en peut m'aider?

Savez-vous (ou Maged?) quels livres manquent à la liste ci-dessous? Puis-je commander à Soufanieh ce qui me manque?

Bibliographie

- Adel Th. Khoury, *Zeichen vom Himmel in Damaskus. Die Botschaft von Soufanieh*, Oros Verlag Altenberg, 1991. (*Een teken uit de hemel. De boodschap van Soufanieh*, Belgique, 1992.)
- Joseph Malouli et Elias Zahlaoui, *Miracles à Damas. Manifestations de la Vierge Marie et du Christ à Soufanieh*, Association Notre-Dame de Soufanieh s.d.
- Christian Ravaz, Soufanieh. *Les apparitions de Damas, Préface : René Laurentin*, Mambré Paris, 1988.
- Élias Zahlaoui, Soufanieh. *Chronique des apparitions et manifestations de Jésus et de Marie, à Damas 1982-1990*, O.E.I.L Paris, 1991.
- Élias Zahlaoui, *Souvenez-vous de Dieu. Messages de Jésus et Marie à Soufanieh*, O.E.I.L. Paris, 1991.
- René Laurentin, *Multipliation des apparitions de la Vierge aujourd'hui. Est-ce elle? Que veut-elle dire?* Fayard Paris, 1989, 72-80

* C. Ravaz (*Soufanieh. Les apparitions de Damas, Paris 1988*) indique à la page 20 : notes personnelles de Myrna, traduites par le Père Malouli. Est-ce possible de recevoir une copie du texte arabe de Myrna et le texte français de vous-même?

* Le Père Élias Zahlaoui a publié ses notes dans : *Soufanieh. Chronique et Souvenez-vous de Dieu*. A-t-il encore des autres notes?

* C. Ravaz indique *un témoignage* écrit par vous. Je connais *le Court survol du phénomène à 5 branches de Soufanieh (Kurzer Überblick über das Geschehen in Sufanieh : A. Khoury, Zeichen vom Himmel in Damaskus)*. Avez-vous encore des autres notes sur les événements? Le Père Élias indique *dans Soufanieh Chronique* que vous avez pesé l'huile et que vous avez noté le temps. Ces notes précises sont scientifiquement de grande valeur. Est-ce possible d'en avoir une copie, éventuellement en langue arabe?

* Si je ne me trompe pas, le prof, A. Makdisi a écrit une longue lettre au prof. A. Patsalidès à cause des événements. Est-ce possible de la demander?

* Y a-t-il d'autres témoignages écrits?

* Comment est la situation à Soufanieh depuis novembre 1990 ?

11. LES FAITS THÉOLOGIQUES ET SCIENTIFIQUES

Dans la seconde partie, je comparerai les événements de Soufanieh avec des autres événements pareils et il est nécessaire de les situer dans un cadre théologique plus large.

*Avez-vous pour moi les adresses des savants suivants :

Jean-Claude Antakly et sa femme, médecins-biologistes Français.

Antoine Makdisi, professeur de philosophie à Damas

Antoine Mansour, chirurgien et professeur à Los Angeles

André Patsalidès, psychanalyste, professeur à Louvain

(Les adresses du dr. Philippe Loron, neurologue à la Salpêtrière à Paris, et du prof. Adel Khoury me sont connues)

L'HUILE

* *L'huile de l'icône a été analysée en Allemagne Fédérale, à Damas, à Rome et à Paris. L'huile exsudée par Myrna en Allemagne Fédérale. (Court survol du phénomène à 5 branches de Soufanieh.) Avez-vous les documents de ces recherches pour moi, avec les noms et les adresses des scientifiques?*

* *L'huile coule des mains de gens étrangers à la famille et à la Syrie (*idem). Qu'est-ce que cela signifie?*

APPARITIONS ET EXTASES

* Quel différence y a-t-il entre les cinq premières apparitions et les apparitions (visions) plus tard pendant les extases?

* Pendant les deux premières extases Myrna n'a rien vu. Qu'est-ce qu'elle a expérimentée ou remarquée alors?

* Vous avez bien noté tous les temps exacts. Avez-vous une liste pour moi de cela, éventuellement en langue arabe?

STIGMATES

* Y a-t-il des résultats et rapports médicaux des stigmates et des extases? Quels médecins et scientifiques ont suivi et examiné les stigmates? (S.v.p. les adresses.)

LE JUGEMENT THÉOLOGIQUE

* L'évolution spirituelle de Myrna est d'importance pour le jugement théologique. Vous avez déjà écrit quelque chose sur cela? Ou vos confrères?

111. MÉDITATIONS SUR LES MESSAGES ET LES SIGNES

Cette partie consiste en des méditations personnelles des messages et signes, pour pénétrer jusqu'à l'essentiel, LE message de Soufanieh.

*Pour cela j'ai besoin du texte des messages en arabe. Est-ce possible de l'envoyer, pour que je puisse faire une analyse linguistique de la fréquence des mots?

+
PAX

Chère Myrna (traduction pour Salwa),

Voulez-vous donner cette lettre s.v.p. à Salwa pour la traduire.

Je veux vous passer les salutations sincères de Colette Dehouck. Je suis content et reconnaissant qu'elle veut m'aider pour publier un livre, avec les événements de Soufanieh.

J'ai l'intention de partager le livre en trois parties : 1. une chronique des événements ; 2. Les recherches scientifiques et théologiques; 3. Une série de méditations des messages. Maintenant j'essaie de rassembler la documentation nécessaire.

La traduction des messages en langue néerlandaise est finie, bien qu'il est nécessaire de la contrôler avec l'original en votre langue.

Pour votre information : Chargé par l'évêque de Roermond, Mgr. J. Gijzen, et de mon Père Abbé, Dom N. de Wolf, je suis en train d'étudier scientifiquement des phénomènes extraordinaires mystiques. Je me dévoue également pour donner une cours au séminaristes de notre diocèse.

L'année passée, nous nous sommes rencontrés à Maastricht le mois de septembre. J'espère que vous avez bien reçu les photos de cette visite que je vous ai envoyé au mois de décembre.

J'ai aussi écrit au père Malouli en lui demandant si je peux lui envoyer une liste des questions pour vous. S'il est permis d'obtenir vos notes personnelles (traduites par le père Malouli), je serais très heureux.

En écrivant sur Soufanieh, j'espère pouvoir aider à distribuer les messages du Christ et de la Vierge de Soufanieh. Que tout cela puisse promouvoir l'unité des églises.

Je prie pour vous, pour que vous puissiez toujours répondre aux désirs de Jésus et Sa Mère. Je ne vous oublie pas dans la sainte Messe.

Salutations cordiales dans le Christ et la Vierge,

En union de prières,

PAX

Myrna and Nicolas Nazzour
Kassaa beij al Roouss
1^{er} – Numero 35
SOUFANIEH – DAMASCUS
SYRIA

July 8th 1992
pater Joannes M. Touw
Abdij sint Benedictusberg
Mamelis – Vaals
NL- 6295 NA Lemiers
NEDERLANDS (Europe)

Dear Myrna;

Please give this letter to Sarkis Sauhel so that he can translate it for you.

In the first place, I would like to convey Colette Dehouck's most heartfelt greetings. I am very pleased and grateful that she is going to help me in the coming months, to write a book about the events at Soufanieh.

This book should comprise three parts: a chronicle of the events, an overview of the scientific and theological investigations and a series of meditations about the messages. I am trying to collect the necessary facts.

I have almost completed a Dutch translation of the messages. It still has to be corrected according to the Arabic version.

For your information: I am busy with studies on these kinds of supernatural events according to the wish of my bishop, Mgr. Gijsen, and of my Abbott, Dom N. de Wolf. I give lecture to seminarians of this diocese about these questions. We met in Maastricht during September last year and I sent you some photos of your visit there. Did you receive them?

I also wrote to father Malouli, asking him if I could send you a list of questions. I would also be interested in your personal annotations (the Arabic version and the French translation made by father Malouli).

May the writing of this book help to realize your mission and the messages of Soufanieh. I hope that all this will promote the unity of the churches.

With kind regards, in Christ and our Lady of Soufanieh,

United in prayer

+

PAX

R.P.J. Malouli
Maisons des Lazaristes
Bab – Touma – Damas
Syrie

le 18 octobre 1992
père Joannès M. Touw
Abdij sint Benedictusberg
Mamelis – Vaals
6295 NA Lemiers
Pays Bas (Europe)

Mon révérend et cher Père Joseph;

Le père Élias m'a invité à un rendez-vous chez les Pères Blancs à Paris. C'était une surprise très agréable malgré la distance Vaals – Paris (400 km). Cela n'est pas conformément à l'usage des moines contemplatifs, mais notre Père Abbé nous a fait exception à la règle pour une fois.

Je veux user de cette opportunité favorable de vous écrire une lettre succincte et vous envoyer mes saluts. J'y joins une brochure de notre abbaye, en français, pour votre information.

Le troisième envoi des témoignages m'a rejoint par la nonciature apostolique à La Haye. Merci beaucoup pour votre gentillesse. Les témoignages sont très intéressants. Je me réjouis des documents. J'ai commencé à écrire et j'espère que le mois suivant sera productif. Il y a aussi une possibilité que je vienne à Damas la deuxième partie d'avril 1993. Est-ce que ce serait possible de venir avec un groupe de 10 – 15 pèlerins ?

D'une part, notre évêque est très intéressé et je le tiens au courant de mes investigations. Mais d'autre part, il est aussi très prudent. C'est pour cela qu'il préfère faire des contacts par ma voie. Il vous remercie pour votre lettre.

Je souhaite que votre travail aide l'unité des chrétiens.

Que vous appreniez aux générations les mots d'Unité, d'Amour et de Foi.

Salutations cordiales dans le Christ et la Vierge,

En union de prières,

XXIV. DIVERS 1983-1985

Mardi 6 septembre 1983

La chorale grec-orthodoxe de l'Église de la Sainte-Croix (500 mètres de Soufanieh) arrive avec une heure de retard. Le père Maamar promet de revenir tous les mardis à 18:30 pour assurer la prière.

Mercredi 7 septembre 1983

Le père Maamar est revenu prier le matin. Il a conseillé à Nicolas de vendre son restaurant.

Mardi 13 septembre 1983

La chorale grec-orthodoxe s'est excusée à cause de la Fête de la Croix. En fait, on ne l'a plus revue.

Samedi 24 septembre 1983

Altercation avec le père grec-orthodoxe.

Jeudi 20 octobre 1983

La prière a commencée à 17:30 et s'est terminée à 22:00.

Mercredi 26 octobre 1983

Visite à Mgr. François Abou-Mokh (grec-catholique). Ont participé à cette visite: le père Elias Zahlaoui, le dr Jamil Marji, le Dr Élias Basra, M. Manuel Khawam, le père Joseph Malouli et le père Elias Sargi. Le dr Jamil Marji a expliqué à l'évêque ce qu'il croyait avant le phénomène de Soufanieh et ce qu'il croit présentement après avoir assisté à la guérison à Soufanieh d'une musulmane à la main desséchée nommée Kalta. Auparavant, pour lui, chrétien de nom, le Christ était un charlatan ayant vécu aux Indes ou il avait appris la magie. Il a aussi raconté à l'évêque l'histoire d'une femme stérile qui a conçu après avoir avalé un morceau de coton imbibé d'huile de la Vierge. Le médecin accoucheur était stupéfait de voir que l'enfant avait été conçu dans un utérus infesté de fibromes. Il a déclaré à la maman: *votre conception est miraculeuse*. cf. (1) (la feuille des stigmates) (2) le témoignage du père Elias Zahlaoui.

Lundi 7 novembre 1983

A 18:15 Myrna s'est étendue sur le canapé sud du salon les mains fermées. L'huile en a coulé. Douleur aux paumes.

Vendredi 25 novembre 1983

Voir (1) La feuille des stigmates, (2) la feuille des extases, (3) Le cahier de Myrna.

Samedi 26 novembre 1983

Nicolas et Myrna sont allés à Sednaya en compagnie du père Hanna al Talli, grec-orthodoxe. Le patriarche Hazim, grec-orthodoxe est rentré de son voyage à 19:00. A 23:45 M. Manuel Khawam apporte un agrandissement de l'icône et l'accroche au mur sous l'étagère de la niche.

Mardi 29 novembre 1983

M. Fariz Mouhanna de la sûreté est venu pendant la prière, et M. Akram Abboud également de la sûreté est venu après la prière. Il est reparti accompagné de l'avocat-diacre et théologien Spiro Jabbour, grec-orthodoxe. Une heure plus tard, le diacre était ramené à Soufanieh dans une belle voiture. En fait, les deux agents étaient venus avec ordre de fermer la maison.

Mardi 6 décembre 1983

Mgr Stéphane Haddad, grec-orthodoxe, et le père Hanna Al-Talli, grec-orthodoxe, sont venus l'avant-midi souhaiter bonne fête à Nicolas. Ils n'ont trouvé personne à la maison. Vers 10:15 j'ai conduit le père Fawaz Ayoub, syrien-catholique, et lui ai commenté succinctement les événements de l'année. Il n'y avait personne à la maison. Le père Hanna al Talli est revenu seul un peu avant la prière commune de 18:00.

Mercredi 7 décembre 1983

Visite du père Hanna Al-Talli. Vers 19h30 arrivée de M. Akram Abboud de la sûreté. Nous avons parlé de l'attitude du patriarcat grec-orthodoxe. Le patriarche aurait répondu à un prêtre grec-orthodoxe qui demandait la fermeture de la maison : *L'église ne peut ni confirmer ni nier ce qui se passe*. Myrna lui a remis le texte des messages. Nicolas lui a donné deux photos des stigmates. *Le démon ne peut inviter à l'humilité au pardon, à la réconciliation et à la prière*, lui ai-je dit. Étaient présents Nicolas, Myrna le père et la mère de Myrna et le père Malouli.

Jeudi 8 décembre 1983

À 20h05 visite de Mgr. Stéphane Haddad, grec-orthodoxe. La visite s'est terminée à 21h10. Il a oint nos fronts avec de l'huile de la Vierge à la fin d'une courte prière. Il a quitté à 21h17. Étaient présents la famille Jarallah, le père et le frère de Myrna, M. Mouhammad Kahwagi, Nabil Maari, Awad Nazzour frère de Nicolas. M. Salim Mohsen est arrivé vers la fin.

Samedi 24 Mars 1984

Au cours de la prière faite sur la terrasse des apparitions, Myrna s'est contentée de répéter, à un moment donné, la deuxième partie du «*je vous salue Marie*». Elle a expliqué après qu'elle entendait une voix qui récitait la première partie de l'Ave Maria, alors que tous nous gardions le silence.

Vendredi 11 mai 1984

M. Salim Mohsen me rend visite à l'hôpital en présence de M. Khaldoun Sednaoui. En vain j'ai tenté de le dissuader de ne rien publier concernant la Vierge et cela pour la 3^{ème} fois en moins d'une semaine. Il

m'a affirmé qu'il en avait parlé avec M. Michel Jarallah, avec Abou Amer (le père de Myrna) ainsi qu'avec le père Mitri, grec-catholique, qui l'aurait _____.

Dimanche 4 août 1985

Pendant la messe en la cathédrale des syrien-orthodoxe à Hassaké, l'huile a coulé des mains de Myrna. L'église était pleine de fidèles. Trois évêques au moins étaient présents à la messe. Ils appartenaient à différents rites. Message : *L'église est le royaume de Dieu sur la terre. Celui qui l'a divisée a péché et celui qui s'est réjoui de sa division a aussi péché.*

Mercredi 7 août 1985

Après la prière du soir, visite à M. Bitar, atteint du cancer. Beaucoup d'huile a coulé des mains de Myrna pendant qu'elle priait.

Dimanche 11 août 1985

Le chanteur libanais Samir Hanna est venu vers 16h avec une partie de sa troupe. Ils ont prié dans la chambre de Myrna. L'huile a coulé des mains de Myrna.

Samedi 24 août 1985

Le docteur Riad Kabbani nous raconte que l'huile a coulé d'une photo de l'icône en sa possession à l'hôpital où il travaille en R.F.A.

Jeudi 5 septembre 1985

J'ai été appelé de nuit à Soufanieh. Vers 1h20 du matin, Myrna s'est aperçue que l'huile coulait de l'icône. A 1h58 nous avons commencé la prière. M. Nabil Choucair qui veillait chez M. Awad avec son employé Tony, a couru apporter la caméra et a photographié l'huile. Myrna a oint avec l'huile, le dos de Abou Maan, un Jordanien malade venu avec sa femme visiter la Vierge. Entretien en tête-à-tête avec Myrna puis Nicolas. L'entretien s'est terminé à 2h45 du matin. Myrna avait prié la Vierge de pardonner les propos grivois que tenaient certains hommes présents à la veillée à l'étage.

Lundi 9 septembre 1985

Voyage en Jordanie de Nicolas et Myrna dans la voiture de la famille jordanienne Abou Maan. Cf. Témoignage de M. Riad Nijmé.

Mercredi 11 septembre 1985

Le père Houchaïmé supérieur des pères jésuites a assisté à la première partie de la prière.

Dimanche 15 septembre 1985

Pèlerinage Alepin de 120 personnes précédé d'une visite de six personnes d'Alep. A la fin de la prière l'huile a coulé en très petite quantité de la vitre gauche de la niche ainsi que de l'icône.

Lundi 16 septembre 1985

Vers 19h45 Mgr. Joseph Tawil, grec-catholique, est arrivé en compagnie du père Elias Zahlaoui. Les gens sortaient de la prière. Nous avons prié ensemble. On a chanté 3 cantiques composés par Awad Nazzour plus deux antiennes byzantines. M. Michel Jarallah a tiré 2 photos.

Mardi 17 septembre 1985

Peu après la fin de la prière sont arrivés de Jordanie Nicolas, Myrna et M. Riad Nijmé.

Jeudi 19 septembre 1985

Mme Azdohé Atachian (Sleimanieh 66 Imm. Mikhaïl Bahnane -Alep) déclare avoir eu la langue déliée en été 1984.

Lundi 23 septembre 1985

Le père Nasri Salmo, syrien-catholique participe à la prière. Il me raconte ensuite une vision qu'il aurait eu le dimanche 22 septembre 1985 après qu'il ait célébré 2 messes.

Jeudi 26 septembre 1985

Seize jeunes d'Alep, tous de la chorale latine, participent à la prière du soir. Ensuite ils organisent une prière entre eux puis ils se réunissent avec le père Elias Zahlaoui pendant environ 1h30.

Dimanche 29 septembre 1985

A 11h. arrive un groupe d'arméniens accompagnés du père Georges. Le groupe compte une trentaine de personnes. Ils ont prié et sont repartis à 11h50.

Dimanche 6 octobre 1985

Un groupe d'alepins dirigé par un père d'Alep visite la Vierge. Visite Touchante.

Samedi 12 octobre 1985

Le père Mansour Mistrih, franciscain d'Égypte, participe à la prière.

DIVERS 1985

Vendredi 24 mai 1985

Entrevue avec Mgr. André Haddad grec-catholique. A 16h, invitation à participer à la messe de 18h. Au cours de la messe l'évêque a souhaité le bienvenue à Nicolas et à Myrna.

Vendredi 4 octobre 1985

Entretien avec Tony Hanna, célèbre chanteur libanais, sur la terrasse des apparitions. Il regrettait qu'aux États-Unis d'Amérique, il n'y eut pas que de semblable à la Vierge de Soufanieh *pour que les gens voient*. Myrna lui dit *mais toi tu as vu*. Il répond Je veux voir davantage et aussitôt l'huile a coulé des mains de Myrna. Saisissement de Tony Hanna. A 23h pendant qu'il chantait en arabe devant l'icône : *ô Marie conçue sans péché ...* dont il a composé la musique, de nouveau l'huile a coulé des mains de Myrna. Étaient présents MM. Nabil Choucair, Riad Nijmé et sa mère, Nadim - un druze qui travaille avec Tony Hanna. De l'huile a coulé aussi de la médaille que Myrna porte au cou.

Samedi 5 octobre 1985

A *Terre des hommes* (organisme de charité catholique de rite latin) en Syrie, l'huile a coulé de la photo de l'icône du père Paul Sleiman, Lazariste, à deux reprises, vers 19h30 et 20h30, puis vers 21h des mains de Myrna. Étaient présents le père Paul Sleiman et ses collaborateurs, Tony Hanna et Nabil Choucair.

Mardi 8 octobre 1985

Vers 21h, le père Paul Sleiman a dit la messe devant l'icône de la Vierge à Soufanieh à l'intention de la mère de Tony Hanna. L'huile a coulé de l'image apportée par le père Paul ainsi que des mains et de la médaille de Myrna.

Samedi 2 novembre 1985

M. Robert Piétri est venu pour la prière, accompagné d'une dame française et d'un couple d'italiens. Ils ont participé à la prière. On a remis les documents disponibles à Mr. Pietri. Il a tiré plusieurs photos. Le général de police Georges Bdéwi a participé à la prière.

Lundi 4 novembre 1985

Voyage de Myrna à Beyrouth en compagnie de son père, sa mère, son grand frère et sa sœur Diana. Un père syrien-orthodoxe est venu avec un groupe vivant en Amérique, pour prier la Vierge.

Mercredi 6 novembre 1985

Un groupe de séminaristes grec-catholique dirigé par le père Boulos Fadel a assuré un troisième régime de prière après la sortie des gens. Le père François Mbayed curé de Notre-Dame du Salut à Aïn al Roummaneh à Beyrouth supplie Myrna de rester dimanche à Beyrouth pour raconter son histoire aux gens, à la fin de chacune des quatre messes. Elle accepte pour une messe le samedi à 16h30 et une messe le dimanche au choix du curé.

Jeudi 7 novembre 1985

Dans la matinée, deux prêtres syrien-orthodoxe de Hassaké et placés à Damas sont venus visiter la Vierge.

Samedi 16 novembre 1985

Deuxième visite du père Jean Ortchianian, curé arménien-catholique de Anjar et Zahlé. Sa première visite avait eu lieu vers le 18 août 1984.

Mercredi 20 novembre 1985

Dans l'après-midi vers 17h, j'ai dû apaiser les craintes de Leila, Marie-Rose, tante Alice et Lina à la suite de la conversation qu'elles ont eue avec Myrna. J'ai demandé à Leila de me mettre par écrit l'essentiel de la conversation. Awad était présent. Myrna et Nicolas sont revenus de chez Camille Kabbani très secoués. Myrna n'a pu participer à la prière à cause de la toux. Nicolas était couché sur le canapé du salon. Myrna a dit à ses belles sœurs qu'après le 27 novembre elle ne serait plus la même. J'ai calmé aussi la maman et la jeune sœur de Myrna.

Jeudi 21 novembre 1985

Juste avant la prière de 18h, j'ai parlé avec Nicolas pour dissiper ses craintes, il m'a affirmé qu'après ce qu'il a vu l'an dernier, il n'avait plus peur de rien, de plus il m'a déclaré que Myrna avait décidé de faire chaque semaine deux journées de retraite. Pour ce faire, Leila lui a offert de venir chez elle ou elle trouverait le calme absolu. Le père Elias Baladi a dirigé la prière à la demande de Nicolas.

Dimanche 24 novembre 1985

Depuis mercredi 20 courant, Myrna passe de 3 à 4 heures, de minuit jusqu'à environ 4 h du matin, en prière.

Jeudi 28 novembre 1985

Le père Toussa, franciscain, accompagné du père Colombini également franciscain sont venus dans l'après-midi. Ils auraient voulu parler à Myrna mais elle était à l'hôpital pour visiter Camille Kabbani qui a subi une opération au cerveau. Je leur ai lu le dernier message du Christ. On est monté à la terrasse des apparitions, je leur ai fourni quelques explications, puis ils sont repartis. L'opération de Camille a réussi Dieu merci.

Dimanche 1 décembre 1985

Premier pèlerinage libanais 40 personnes. Ils sont arrivés vers 12h30 et sont repartis à 15h. Le père Elias Zahlaoui est resté une heure avec eux pour leur raconter les événements de ces 3 années.

Lundi 2 décembre 1985

Dès le début de la prière Myrna entra dans sa chambre.

Elle souffre d'un fort mal de tête et ne peut supporter la lumière.

À 19h27 elle dit : «Que ta volonté soit faite».

À 19h40 elle dit : «je sens comme des couteaux comme des aiguilles à la tête.»

À 19h42 on chante la grande doxologie.

Avant elle a dit : «Je ne veux pas de pitié, plus vous avez pitié de moi plus je souffre.»

À 19h55 elle s'assied sur le lit. Elle palpe à plusieurs reprises les paumes de ses mains.

Elle dit à Nicolas : «Tu vois comme la lumière s'est éclipié pour moi. Je vois du noir. Seigneur, Mon Dieu prends pitié de moi, que Ta volonté soit faite. »

Tante Alice, sa belle-mère, m'a dit que déjà le matin elle se plaignait de la tête.

On lui demande «as-tu faim», elle répond, «j'ai mangé la plus délicieuse nourriture. »

À 20h10 on entonne la grande doxologie.

À 20h18 elle met la main sur le côté gauche.

À 20h25 Myrna entonne : _____

À 20h28 Nabil Choucair filme Myrna pendant qu'elle chante : _____

À 20h38 elle prononce ces paroles : «O père céleste je t'offre les plaies de Jésus pour guérir nos plaies. »

À 21h05 on chante et l'on se disperse.

Jeudi 5 décembre 1985

Vers 17h30 Myrna ressent un mal de tête violent, au début plus faible ensuite. Sensation de coups de couteaux et d'épingles avec courte disparition de la vue. Cela a duré jusqu'après la fin de la prière c.à.d. vers 19h.

Vendredi 6 décembre 1985

Mal de tête. Sensation de couteaux et d'épingles toutes la journée douleur tolérable.

Samedi 7 décembre 1985

Mal de tête. Toujours même sensation de couteaux et d'épingles.

Dimanche 8 décembre 1985

À 11h30 visite au nonce apostolique. Cette visite a duré plus d'une heure. Plusieurs photos ont été tirées à l'intérieur du salon et sur le perron de la nonciature. Participaient à la visite : Nicolas, Myrna, les pères Elias Zahlaoui et Joseph Malouli. La visite s'est terminée par une prière à l'oratoire de la nonciature. Le nonce offre à Myrna sa bague chapelet....

À 14h Myrna a senti un élanement à la tête. M. Nabil Choucair était présent.

Lundi 9 décembre 1985

Mal de tête, sensation de coups d'épingles de couteaux, fourmillement. Elle ne voit pas bien. Chaque fois qu'elle ressent le mal de tête elle éprouve une pression sur ses globes oculaires. Deux visites du père Maamar, grec-orthodoxe. L'une vers 14h15 assez courte, l'autre à 15h45 elle a duré jusqu'à 18h30. Il a pleuré en écoutant l'enregistrement du dernier message du Christ.

Mardi 10 décembre 1985

Le père Maamar, grec-orthodoxe, est venu le soir accompagné de sa femme. Ils ont assisté aux films vidéo de Hassaké, et de Madaba, et du 26/11/85. Le père Spiro Sanna est arrivé plus tard. Étaient encore présents : MM. Michel Jarallah, Nabil Choucair, le diacre Michel Farah. Georges Loutfi s'est retiré assez tôt. Pas de mal de tête.

Mercredi 11 décembre 1985

Vers 20h45 mal de tête, sensation de couteaux, d'épingles, pression sur les globes oculaires. Visite à M Riad Nijmé chez qui ils ont soupé. Myrna était très gênée.

Jeudi 12 décembre 1985

Pas de mal de tête.

Vendredi 13 décembre 1985

Pas de mal de tête.

Samedi 14 décembre 1985

Mal de tête vers 17h. Il a duré une bonne partie de la nuit. Impression de coups de couteaux, d'épingles, pression sur les globes oculaires.

Dimanche 5 décembre 1985

Pas de mal de tête.

Mardi 17 décembre 1985

À trois reprises Myrna a senti un élancement au côté gauche à l'endroit de la blessure (stigmat).

Samedi 21 décembre 1985

Le soir visite de Mme Geneviève Atallah séminariste libanaise accompagnée d'une dame. Elles ont été frappées par la ferveur des fidèles en prière. Elles ont demandé des films. Préparation du commentaire des films chez le père Elias Zahlaoui.

Dimanche 22 décembre 1985

Le matin, visite de Mme Geneviève Atallah et de sa compagne. À la sortie de la maison, la dame accompagnatrice s'est mise à genoux et a baisé la terre.

Vendredi 27 décembre 1985

Le soir, quand je descendais les escaliers pour rentrer au couvent, Myrna m'a appelé pour me dire : *père, priez pour moi, je suis un peu fatiguée.*

Dimanche 29 décembre 1985

Entretien avec Myrna. Il semble que depuis quelques jours elle soit entrée dans l'étape de la sécheresse spirituelle. Elle retrouve la paix lorsqu'elle relit le dernier message du Christ en date du 26/11/85.

Lundi 30 décembre 1985

Entretien avec Myrna. Je l'ai référée au message du Christ.

Mardi 31 décembre 1985

Vers midi, pendant qu'elle travaillait à la cuisine avec sa belle-mère Alice, elle lui dit : *Je ne sais pas ce que j'ai.*

DIVERS 1986

JANVIER

Dimanche 12

Le premier Conseiller de l'Ambassade R.F.A., accompagné de son épouse, est venu avant la prière, amenés par M. Boundok et sa dame. Ils ont participé à la prière puis ils sont entrés au salon un monsieur tunisien et deux autres personnes amenés par le père Pierre Veau. Ils ont écouté les explications et posé des questions. L'entretien s'est terminé par une prière et ils sont repartis vers 20h30.

Lundi 13

M. Jean-Pierre Gourdon, conseiller à l'ambassade de France est venu prier à 18h45.

Dimanche 19

À la prière du soir ont participé M. Jean-Pierre Gourdon accompagné d'un ami qui doit voyager en France. Le père Pierre avait amené avec lui un couple allemand ainsi qu'un espagnol.

Jeudi 23

M. Jean-Pierre Gourdon est venu tout seul vers 19h. Nicolas fortement enrhumé, l'a invité à passer au salon où il est resté plus d'un quart d'heure.

Vendredi 24

Un groupe de 9 sœurs du Rosaire de Amman sont venues le matin vers 9h30 et sont revenues pour participer à la prière du soir où elles ont assuré les chants. À la fin de la prière, elles sont entrées au salon où j'ai répondu à quelques questions qu'elles m'ont posées après avoir écouté les explications que je leur ai données.

FÉVRIER

Dimanche 2

Rencontre, chez le père Élias Zahlaoui, avec 2 reporters. Le père Pierre Veau leur a donné son témoignage puis je leur ai résumé une partie des événements. On s'est quitté à 13h15. L'entretien avait commencé vers 11h45. Le père Zahlaoui a participé à la première partie de l'entretien. Il a donné rendez-vous aux reporters le mardi 4 février.

Lundi 3

M. Jean-Pierre Gourdon est arrivé après la prière commune. Il a prié puis il est entré au salon où il est resté un moment, ensuite avant de repartir il s'est recueilli devant l'icône.

Dimanche 16

Vers 10h j'ai porté la communion à Myrna chez ses parents.

Mercredi 19

Le père Zahlaoui a rapporté le résultat de l'analyse de l'huile de l'icône, effectuée au laboratoire du gouvernement. Le résultat est identique à celui obtenu en R.F.A.

Dimanche 23

J'ai porté la communion à Myrna chez ses parents.

Vendredi 28

Visite du père Saba Rihani curé de Irbed en Jordanie. Il est accompagné de quelques personnes. Ils ont assisté à la prière. Puis ils sont allés visiter Myrna chez ses parents.

MARS

Samedi 1

Mme Haifa a assisté à la prière de 19h. À la fin de la prière elle m'a déclaré : «J'ai vu vos lèvres remuer et les gestes que vous faisiez pendant le sermon. » M. Jean-Pierre Gourdon est venu prier après la fin de la prière commune.

DIVERS **1986**

Dimanche 2

J'ai porté la communion à Myrna chez ses parents.

Samedi 8

M. Jean-Pierre Gourdon venait prier à la fin de la prière commune.

Lundi 10

Le père Spiro Sannaa, grec-orthodoxe, curé de Madaba en Jordanie, a dirigé la prière. Visite de M. Fouad Hijazi accompagné de M. Samir Hanna chanteur libanais est venu prier à 20h.

Mercredi 12

Visite de M. Jean Pierre Esquivie membre du cabinet du président Mitterand. Il a participé à la récitation du chapelet après quoi je lui ai donné quelques explications. Il est reparti à 19h09.

Lundi 17

M. Riad Nijmé reçoit un coup de téléphone de M. Wadi'al Safi de Paris annonçant l'arrivée de Mme Goergette Makhlouf Harb qui aurait vu la Vierge et saint Charbel qui lui aurait dit : « Vas à Damas et fraternise avec Myrna ensuite va au Liban. » La dame habite en Australie.

Vendredi 21

M. Jean-Pierre Gourdon a participé à la prière commune.

Samedi 22

Marie-Noelle Massignon et Jean Come sont venus pendant la récitation du chapelet et sont restés jusqu'après la prière. Ils ont écouté attentivement les explications que je leur ai données. Ils ont demandé le texte des messages. Je leur ai promis de leur remettre le lendemain à 8h30. Ils sont allés coucher chez M. Jean-Pierre Gourdon qui était à Soufanieh.

Dimanche 23

Un groupe de 26 personnes de Houache est venu prier vers 11h45. Le père Souccarié, grec-catholique dirigeait le groupe.

AVRIL

Mardi 1

Première livraison des agrandissements de l'icône.

Mercredi 2

Le père Élias Zahlaoui m'apprend que M. Robert Pietri arrive le 12 courant.

Jeudi 3

Le père Pierre Veau téléphone de Paris à 1h du matin au père Élias Zahlaoui.

Vendredi 4

Après la prière du soir le père Élias Zahlaoui nous communique ce que le père Pierre Veau lui a dit au téléphone :

- 1) Un journaliste de Paris s'est déclaré prêt à venir à Damas au premier signe.
- 2) Le père René Laurentin étant absent; c'est la secrétaire qui a reçu les documents. Elle les a lus et en a pleuré de joie.
- 3) Aucune lettre n'est parvenue au père Laurentin.

Mardi 8

Après une absence prolongée depuis le début du carême, le père Mosleh est venu le soir. Cependant c'est le père Hanna Dagher de passage, qui a dirigé la prière. Avec le mot qu'il a adressé au peuple la prière a duré jusqu'à 20h10. Peu après la fin de la prière il est entré au salon où nous sommes restés jusqu'à 22h55. M. Nabil Choucair a reconduit le père, la mère de Myrna et moi-même.

Samedi 12

Mgr. Boulos Bourkhoche est venu prier avec le père Élias Zahlaoui et une sœur. Ils sont restés environ une demi-heure.

Dimanche 13

Pèlerinage d'un groupe d'élèves de l'intermédiaire venant de Houache. Ils avaient à leur tête une sœur. Avant leur départ ils sont montés à la terrasse où je leur ai raconté les apparitions. Ils étaient au nombre de 31 garçons et filles.

Jedi 17

Vers 10h30, le père Michel Farah est arrivé avec la chorale de sa paroisse à Deir Attieh. Ils ont prié pendant près d'une demi-heure. Il leur a adressé un mot où il a déclaré que sa conversion avait commencé dans cette maison car c'est ici que la Vierge a dit à Myrna qu'elle accorderait la grâce de la conversion à Michel Farah. Myrna a confirmé cette déclaration.

Dimanche 20

Deux sœurs de Besançon ont accompagné un groupe de premiers communiant. À la fin de la visite les gens de la maison leur ont offert des photos de l'icône une à chaque personne. Pèlerinage d'un groupe de jeunes venant de Maloula. Ils sont restés environ 1h30. Le père Élias Zahlaoui qui devait les recevoir s'est excusé à la dernière minute. C'est Awad, le frère de Nicolas qui leur a donné les renseignements désirés.

Lundi 21

J'ai reçu une lettre du père Laurentin accusant réception des documents concernant la Vierge de Soufanieh et m'informant qu'il ne pouvait se libérer avant le début d'août.

Mardi 22

M. Robert Piétri a assisté à la prière. À la fin il est entré au salon où nous avons parlé avec le père Zahlaoui de certains projets concernant le phénomène de Soufanieh.

MAI

Lundi 19

À 18h15, le père Joseph Bitar, jésuite, est venu prier un instant puis il est reparti. Il n'y avait personne dans la cour en dehors de moi.

Lundi 26

J'ai fourni aux pères Antoniazzi Ilario de Smakié Karak (Jordanie) et Civera Giuseppe de Bari (Italie), toutes les notes en ma possession.

JUIN

Lundi 19

Le chanteur Tony Hanna a chanté pendant la prière.

Samedi 7

Tony Hanna a participé à la prière et y a chanté.

Dimanche 8

Pèlerinage Jordanien. Le soir ils participent à la prière de 19h. Après la prière ils sont restés un bon moment pour écouter les explications que je leur ai fournies. Tony Hanna a participé à la prière et il a chanté.

Mardi 10

Pèlerinage Jordanien dirigé par la sœur Prudence Talamas de l'évêché latin de Amman. Vingt-huit personnes en tout. Toutes sont membres de la confrérie de la Vierge. Pendant la prière, l'huile a coulé des mains de Mme Majdouline Dababné (Chmessani Amman). Le soir elles ont participé à la prière après quoi je leur ai donné quelques explications.

Vendredi 13

Nous apprenons la guérison de Mme Nasra Mardini épouse de M. Joseph Younane, et sœur de M. Abboud Mardini.

Samedi 14

Visite de l'archimandrite Gibrail Khoury de Beyrouth à 9h05. Mme Nasra raconte comment elle a été guérie.

Lundi 16

Pèlerinage Jordanien dirigé par le père Spiro Sanna.

Mardi 17

À 16h 50 a commencé la cérémonie du baptême d'une bébé Jordanienne prénommée Myrna. Le sacrement a été administré par le père Spiro Sanna curé de Madaba en Jordanie. Vers la fin de la cérémonie à 17h 30 arrive Mgr. Antoine Belouneh, syrien-catholique de Beyrouth, accompagné du père Mansour et du père Elias Jarjour. Je lui ai fourni quelques mots d'explications. Il a assisté aux 2 films chez Awad où il a pu parler avec Myrna. Puis nous avons récité ensemble le chapelet et ils se sont retirés à 20h 55.

La vue de trois gouttes d'huile coulant de l'icône vers la fin de la cérémonie du baptême a tellement ému un homme du groupe Jordanien qu'il ne pouvait plus se tenir sur les jambes et a dû entrer au salon pour se reposer.

Lundi 23

Pèlerinage Jordanien de 25 personnes venant de Irbed (Jordanie). Ils ont participé à la prière. Le pèlerinage était dirigé par sœur Claire Nabr des sœurs du Rosaire. À la fin de la prière je leur ai fourni des explications. Ils ont quitté à 20h 55.

Samedi 28

À 9h 30 arrive un pèlerinage Alepin de 37 personnes. Après la prière qui n'était pas unanime, je leur ai donné quelques explications puis ils attendirent Myrna pour prier avec elle et ils sont repartis vers 10h 30. Ils étaient à peine sortis qu'un petit groupe venant du Venezuela est venu prier.

Lundi 30

Deux pèlerinages Jordaniens de 20 et 25 personnes. Le premier est arrivé vers 14h. Le deuxième groupe était dirigé par des sœurs et a participé à la prière de 19h. À la fin de la prière je leur ai parlé du phénomène.

JUILLET

Mercredi 2

Après la prière de 19h, une famille musulmane est venue avec quelques personnes Jordaniennes. Je leur ai donné quelques explications. À 20h 47 arrive un pèlerinage Jordanien de Oufeis, près de Amman. Ils ont prié longuement. Tony Hanna a chanté 'ya Oummallah', puis je me suis entretenu avec eux jusqu'à 21h50 et après s'être photographiés avec Myrna. Ils sont partis à 22h. Ils étaient une trentaine de personnes dirigées par deux sœurs.

Jeudi 3

Vers 8h30 arrive un groupe de Jordaniens venant de Zarka. Nicolas et Myrna leur donnent des explications. D'après la réflexion d'une sœur il semble qu'ils soient venus uniquement pour voir l'huile. Comme il n'y en avait pas il semble qu'ils aient été déçus. Ils se sont contentés de chanter un cantique à la Vierge et ils sont repartis. Ils étaient dirigés par 4 sœurs.

Samedi 5

Vers 21h, le père Joseph Masri, franciscain, curé de Saint Antoine de Salhie est venu prier. Je lui ai expliqué très succinctement le phénomène et lui ai lu les 2 messages du Christ. Il a été très pris par le sujet. Il a demandé des photos pour le père Eugène Kamar de Lattaquié, ainsi que le dossier.

Dimanche 6

À 17h 50 un groupe de 21 personnes dirigé par une sœur, est venu prier. Ils sont repartis à 18h 15. Ils viennent de Houache.

Mardi 8

À 10h 45 un pèlerinage de 5 personnes venant de Karak en Jordanie sont venus prier. Ils étaient dirigés par le père Mikhail. Le père et deux chantres ont chanté les antiennes de l'acathiste. Ils sont repartis à 11h12. Pèlerinage préparé.

Vendredi 11

Un groupe de 20 jeunes dirigés par le clerc Émile Chukri Alslayta du couvent latin de Ajloun (Jordanie) est arrivé vers 9h 40 ils sont repartis à 10h 30. Arrivée du professeur chirurgien Antoine Mansour des Etats-Unis, sa femme et de ses deux filles.

Samedi 12

Le professeur Antoine Mansour et sa famille assistent à la prière du soir. C'est Tony Hanna qui les a emmenés. À la fin de la prière nous avons eu un entretien public avec le professeur au salon, le père Élias Zahlaoui était présent. À la fin de l'entretien le professeur semblait plutôt déçu.

Dimanche 13

Deux entretiens avec le professeur Antoine Mansour en tête-à-tête.

Lundi 14

Pèlerinage Jordanien conduit par le père Spire Sanna. Le père a dirigé la prière. Entretien en tête-à-tête avec le professeur Antoine Mansour. Au cours de l'entretien il m'a déclaré *père, assez, ma tête ne peut plus supporter.*

Mardi 15

Je confirme au professeur l'envoi de questions par écrit.

Mercredi 16

Départ du professeur Antoine Mansour.

Vendredi 18

Le soir après la prière du soir, M. Georges a raconté sa guérison en présence de Tony Hanna et de M. Jean-Pierre Gourdon.

Samedi 19

Pèlerinage Alepin d'une vingtaine de personnes.

Dimanche 20

Son excellence l'ambassadeur de France accompagné de sa femme, est venu prier la Vierge avant le voyage de sa femme en France.

Lundi 21

Pèlerinage Jordanien de Irbed conduit par deux sœurs, arrivées au cours de la prière ils l'ont un peu perturbée.

Mardi 22

Pèlerinage de la chorale maronite d'Alep, conduit par le père Georges Beyrouthi. Ils étaient au nombre de 45 personnes. Ils ont beaucoup prié. Je leur ai fourni quelques explications. Ils sont partis peu après 12h30.

Mercredi 23

Le père Boulos Fadel dirige la prière.

Jeudi 24

Le père Boulos Fadel a dirigé la prière.

Samedi 26

Le père Boulos Fadel a dirigé la prière.

Lundi 28

Le père Achi, grec-catholique, a assisté à la prière. Les pères Spiro Sanna, grec-orthodoxe et Moun'em Baouab, grec-catholique, tous deux de Madaba ont aussi assisté à la prière avec le groupe qu'ils dirigeaient.

AOÛT

Lundi 4

Pèlerinage d'Alep 45 personnes. Ils sont arrivés à 10h 30 et repartis à 11h 30. Ils ont d'abord prié puis ils ont écouté un résumé du phénomène.

Lundi 18

Visite du père Edgar Madi curé de Saint Michel Beyrouth.

Jeudi 21

J'ai appris la guérison d'une fillette dont l'œil était condamné par les médecins. La personne qui m'a raconté l'histoire est d'Alep.

Dimanche 24

Le père Razzouk Elias Hannouche, syrien-catholique d'Alep à la tête d'un groupe de jeunes de la confrérie des ouvriers sont venus prier. Arrivés à 9h 50 ils sont repartis à 10h 45.

Mardi 26

Pèlerinage conduit par sœur Angela Sabat. Le groupe compte 37 jeunes filles de la chorale.

SEPTEMBRE

Vendredi 5

Pèlerinage du père Na'aman Rouaienne à la tête d'un groupe mixte de la confrérie Al Rae Al Massihi d'Alep. Ils ont participé à la récitation du chapelet. Arrivés à 28h 30 ils sont repartis à 19h.

Dimanche 7

Pèlerinage alepin. Ils sont restés pus d'une heure et quart et sont repartis à 12h.

Vendredi 12

Vers 8h 30 un groupe de 36 personnes d'Alep est venu visiter la Vierge.

Samedi 20

Mme Marie Bacha (Masbak al Jouani) nous raconte que l'huile a coulé chez elle de plusieurs agrandissements de l'icône destinés à sa parenté en Amérique.

Lundi 22

Visite du Chorévêque Benoit Chamié, syrien-catholique d'Alexandrie.

OCTOBRE

Mercredi 1

La prière commune est décalée d'une heure. 18h au lieu de 19h.

Vendredi 24

À 21h visite d'une douzaine de journalistes grecs désireux de se documenter. Ils ont rendu visite à Mme Madeleine Moukhachen (Kibrité). Ils tiennent à avoir la traduction du communiqué en date du 31 décembre 1982. Je leur ai fait parvenir le dossier.

NOVEMBRE

Mardi 4

Vers 16h 30 M. Abou Aita apporte dans un joli cadre une attestation signée par le curé grec-catholique, le curé grec-orthodoxe et l'avocat M. Aita, déclarant que l'huile a coulé durant un mois d'une photo agrandie de l'icône, qu'il avait emportée avec lui de Damas à l'occasion d'une visite à Soufanieh. Il habite à Beit Sahour en Palestine occupée.

Dimanche 16

Retour du père Elias Zahlaoui de son voyage en France et en Allemagne.

Dimanche 23

Arrivée du père Jean-Claude Darrigaud après 19h. Il est journaliste à Antenne 2 Paris.

Lundi 24

Le soir, après la prière nous avons été au studio de Nabil Choucair pour le choix des séquences des films. Après cela nous nous sommes rendus à Soufanieh pour réciter le chapelet devant la Vierge et nous sommes rentrés au couvent vers 23h. À plusieurs reprises au cours de la visualisation des films le père Darrigaud s'est écrié : «mais c'est fou» tant il a été impressionné par le spectacle.

Samedi 29

Le soir M. Jean-Claude Darrigaud a interviewé Myrna, Nicolas, le père Élias Zahlaoui et le père Joseph Malouli. L'huile a coulé des mains de Myrna devant lui. Nous retournions au couvent quand M. J.C. m'a avoué qu'il avait demandé à la Vierge un signe pour s'assurer qu'elle était contente de son travail. Le signe lui a été accordé.

Dimanche 30

À plusieurs fois M. Jean-Claude Darrigaud a répété au cours de son séjour à Damas, l'expression suivante «mais c'est fou, c'est fou».

DÉCEMBRE

Lundi 1

Départ pour Paris de M. Jean-Claude Darrigaud.

Lundi 22

Les élèves du petit séminaire grec-catholique accompagnés par le père Boulos Fadel et un autre prêtre, ont participé à la prière commune, puis ils ont organisé un autre régime de prière entre eux.